récit

## LA REMONTADA
DE RUDI GARCIA
p. 8

dossier

## *MBAPPÉ*
LES 5 MATCHES
QUI L'ONT FAIT GRANDIR
p. 16

saga

## REAL MADRID
THE LAST DANCE ?
p. 40

france football

SEPM TOP ventes

# france football

CHASSÉ DU BARÇA, LE BUTEUR DE L'ATLÉTICO MADRID S'EXPLIQUE SUR LA CLAQUE REÇUE ET SUR SA GNAQUE DE CRACK.
p. 22

LUIS SUAREZ

# « Je peux être utile… »

3,50 € | mardi 23 février 2021 | n° 3 893 | 76e année | francefootball.fr | ALL 4,10 € · ANT 4 € · BEL/LUX 3,80 € · CAN 7,50 $C · CH 4,50 FS · ESP/AND 3,80 € · GB 3,50 £ · GR 4,90 € · ITA 3,80 € · MAR 39 MAD · PORT CONT 4,90 € · REU 4 € · TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Ruben Albarran/Pressinphoto/Icon Sport

M 04155 - 3893 - F: 3,50 €

**9,99€/mois**

**abonnez-vous**

pour suivre l'actualité du sport
dans les moindres détails

# on n'a jamais eu autant besoin de sport

**Plus de 4500 articles par mois, le journal, le magazine, les notes, les grandes enquêtes et toutes les exclusivités en illimité sur tous vos supports.**

L'ÉQUIPE

Offre d'abonnement mensuel à L'Équipe numérique à 0,99€ TTC le premier mois pour les nouveaux abonnés, puis à 9,99€/mois TTC sans engagement. Voir conditions particulières sur www.lequipe.fr/cgv

# Sommaire


**zone mixte**
6 Les 10... fratries en bleu

**gros plan**
8 Rudi Garcia, l'incroyable remontada
12 « J'ai trouvé mon accueil injuste »

**portrait**
14 Hwang, le parasite des défenses

**récit**
16 Les 5 matches qui ont fait Mbappé

**galerie**
20 United Colors of Téfécé

**l'invité**
22 Luis Suarez : « Il faut encore compter sur moi »

**ligue des champions**
30 Chelsea, l'accent allemand
32 Lazio, l'esprit « yougo »
34 Mönchengladbach, époque renaissance
38 Phil Foden, le protégé du maître
40 Real Madrid, The Last Dance
43 Pourquoi la C1 pourrait s'offrir à un nouvel amant

44 **le grand débrief**

**tour du monde**
54 États-Unis, la MLS fait peau neuve

**rendez-vous**
56 Business, sélection TV

**fun zone**
57 Conso et l'humeur de Faro
58 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

# Édito

## À la place de Mbappé...

... On accorderait autant d'attention, et de crédit, aux dithyrambes souvent exagérés des derniers jours qu'aux critiques parfois vachardes des derniers mois, ou des ultimes heures. Entre les tailleurs de costards et les retourneurs de vestes, de toute façon, il ne risque pas de prendre froid.
... On ferait le tri dans nos rêves de gamin. À 22 ans, ce n'est pas trop tard.
... On essaierait de retrouver notre insouciance « monégasque ». À 22 ans, ce n'est pas trop tôt.
... On demanderait à « Ney » de ne surtout pas prendre le risque d'un retour prématuré.
... On passerait un coup de fil à Vincent Labrune pour savoir ce qu'il veut vraiment faire de la Ligue 1.
... On choierait Moise Kean, un compagnon d'attaque parfait : altruiste, besogneux et infatigable.
... On se moquerait de toutes ces thèses bidon tirées de l'inculture de l'instant.
... On passerait un coup de fil à Nasser al-Khelaïfi pour savoir ce qu'il veut vraiment faire du PSG cet été.
... On enfermerait et plongerait Marco Verratti dans un bac de glace une semaine avant les matches de Ligue des champions.
... On se focaliserait autant sur Kevin De Bruyne que sur Erling Haaland pour les récompenses de fin d'année.
... On accepterait de faire l'impasse sur certains matches, quitte à faire baisser la cadence statistique, pour se donner des chances de signer un triptyque victorieux inédit : C1-Euro-JO.
... On prendrait une fois l'appel de Florentino Pérez, pour savoir ce qu'il veut vraiment faire du Real, et de Zizou, cet été.
... On continuerait d'écouter papa et maman, qui ne se sont pas beaucoup trompés, jusque-là.
... On demanderait un droit de réponse après avoir lu ces lignes.

**Entre les tailleurs de costards et les retourneurs de vestes, de toute façon, il ne risque pas de prendre froid.**

*Pascal Ferré*


**Direction, administration, rédaction, ventes**
*L'Équipe SAS*
*40-42, quai du Point-du-Jour*
*92100 Boulogne-Billancourt.*
*Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.*

**Société par Actions Simplifiée**
Siège social
*40-42, quai du Point-du-Jour*
*92100 Boulogne-Billancourt.*
Présidente
*Aurore Amaury.*
Principal associé
*Les Éditions P. Amaury.*

Directeur de la publication et directeur général,
*Jean-Louis Pelé.*

Éditeurs
*Éric Matton, Sami Belhadj.*
Directeur de la rédaction
*Jérôme Cazadieu.*

Rédacteur en chef
*Pascal Ferré.*

Rédaction en chef
*Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.*

Rédaction
*Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.*

Assistante
*Armelle Enkirche.*

Responsables d'édition
*Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.*

Direction artistique
*Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.*

Responsables iconographie
*Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.*

Directeur prépresse et fabrication
*Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.*

Partenariats
*Xavier Audebert.*

Distribution
*France Messagerie.*

Impression
*Rotocolor & Newsprint.*
Origine du papier
*Italie.*

Eutrophisation
*PTot 0,018 kg/tonne de papier.*

Commission paritaire
*N° 0623 K 83518.*

**Abonnements**
*45, avenue du Général Leclerc*
*60643 Chantilly Cedex.*
*Tél. : 01-76-49-33-33.*
*Mail : abo@francefootball.fr.*
*France métropolitaine : 132 € (1 an).*
*Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.*

**Publicité commerciale**
*Amaury Media (01-40-93-20-20).*

Présidente
*Aurore Amaury.*

Directeur général
*Kevin Benharrats.*

Directrice générale adjointe
*Christèle Campillo.*

Directeur de publicité
*Pierre-Henri Paradas.*

*Le n° 3 892 de France Football,* daté du 16 février 2021, a été tiré à 69 936 exemplaires.

*Ballon d'Or* et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports.* Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-3364

Alex Martin/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe - Atlético de Madrid - Roger Krieger/L'Équipe - Simon Stacpoole/L'Équipe

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

# Botman n'est pas encore vendu

Le clan Botman commence à être habitué aux rumeurs, mais a tout de même été surpris quand il a appris la semaine passée que le défenseur lillois venait d'être cédé à un grand d'Europe contre 45 M€. Liverpool ? L'Inter Milan ? Le Néerlandais (21 ans), auteur d'un sans-faute sur la première partie de la saison, allait s'envoler loin de Lille l'été prochain, au grand dam des supporters du LOSC, eux aussi désarçonnés par l'annonce. La réalité est bien différente. Oui, Sven Botman est courtisé, et ce, depuis bien longtemps. Non, il n'a pas (encore) trouvé d'accord avec un habitué de la C1… et Olivier Létang, le président du club nordiste, non plus. Ce dernier s'est d'ailleurs empressé de démentir, sur les ondes de France Bleu, qu'une vente était actée. À dire vrai, la rumeur, puis l'annonce d'un deal sont partis de pas grand-chose. Après les Reds et quelques autres, Tottenham est récemment entré dans la danse, et d'aucuns ont pu croire que les Spurs étaient parvenus à convaincre Lille et les représentants du joueur. Il n'en est rien, et ces derniers, tranquillement installés devant leur écran, ont été interloqués lorsqu'ils ont vu leurs téléphones être assaillis de messages. « Crazy » et « fake news » sont les mots qu'ils ont copiés-collés toute la soirée pour clarifier la situation. Un peu comme à l'hiver 2019, alors que leur joueur venait d'effectuer six mois en forme de révélation du côté d'Heerenveen, où il était prêté par l'Ajax. De son côté, le défenseur central, assis ce soir-là sur le banc afin de souffler et rien d'autre, n'a pas sourcillé. Son esprit était ailleurs… focalisé sur les retrouvailles avec Amsterdam en seizièmes aller de Ligue Europa. Botman et son agent sont persuadés depuis Noël que les offres seront les mêmes, voire meilleures au printemps. **Thymoté Pinon**

on n'a pas compris

# La pique de Diacre

**Pourquoi ? Après les incendies successifs qui ont embrasé les Bleues, quel était l'intérêt de jeter un peu d'huile sur le feu alors que les braises finissaient de se consumer ? Avant les deux matches amicaux face à la Suisse, la sélectionneuse Corinne Diacre, en ancienne excellente défenseuse, a taclé en passant les joueuses avec qui elle a été en conflit, alors qu'il était question de l'état d'esprit des nouvelles : « Elles sont contentes d'être là. Elles mangent foot, elles vivent foot, elles sont curieuses aussi. C'est ce qui change avec les anciennes qui ont l'habitude d'être là, elles ne sont pas rassasiées. » Même en admettant que cela n'était pas intentionnel, la maladresse était évitable.**

on a aussi appris

### Pastore au Qatar ?

Mis de côté à la Roma, la première star du PSG version QSI, Javier Pastore, 31 ans, souhaite rebondir ailleurs. L'agent du milieu argentin a récemment fait le tour des clubs qataris pour tenter de lui trouver un point de chute.

### La patience de Watford

Annoncé à Watford au printemps, Pape Gueye (22 ans) a finalement quitté Le Havre pour l'OM l'été dernier. Le club anglais n'a d'abord pas réagi, attendant que le joueur prenne de la valeur pour mieux porter l'affaire devant la justice.

### Al Ahli a tenté Favre

Renvoyé de Dortmund, l'entraîneur Lucien Favre (63 ans) ne manque pas de prétendants. Outre l'OM, le club saoudien d'Al Ahli a récemment voulu le recruter. Sans suite du côté du Suisse.

on n'a pas osé

# « Frédéric Thiriez,

« les people qui ont signé la pétition en faveur de l'OM vous soutiennent-ils aussi ? »

on en reparlera

# Leipzig vise Dia

**Pour l'instant, personne n'en parle. À tort. *FF* vous dit pourquoi.**

Solide dauphin du Bayern Munich en Bundesliga, le RB Leipzig s'est mis en quête d'un buteur en vue de la saison prochaine. Censés faire oublier le départ de Timo Werner à Chelsea l'été dernier, le Norvégien Alexander Sörloth (25 ans) et le Sud-Coréen Hee-chan Hwang (25 ans) n'ont pas répondu aux attentes. Les dirigeants allemands ont fait de Boulaye Dia leur priorité. Lié à Reims jusqu'en juin 2022, l'attaquant international sénégalais de 24 ans plaît beaucoup au coach Julian Nagelsmann. Leipzig serait prêt à dépenser 15 M€ pour engager l'un des meilleurs buteurs du Championnat de France. **A. Me.**

Sébastien Boué/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe

podium

## Gravement blessé, **Corentin Tolisso** ne sera pas à l'Euro en juin. Qui pourrait le remplacer chez les Bleus ?

**2.**

**Houssem Aouar**
Surdoué, le jeune Lyonnais (22 ans) n'a jamais caché qu'il s'inspirait de Tolisso, son prédécesseur sous le maillot de l'OL et des Bleus.

**1.**

**Adrien Rabiot**
Après une longue incompréhension, le Turinois (25 ans) a fait fort lors du dernier stage des Bleus. Reste à confirmer.

**3.**

**Baptiste Santamaria**
La grosse cote. Sauf pour ceux qui suivent de près la Bundesliga, où le nouveau milieu de Fribourg de 25 ans s'est adapté à grande vitesse et rayonne.

ma vie d'avant

## **Boulaye Dia** Électricien

**Loin de la voie royale des centres de formation, elles et ils sont nombreux à avoir pratiqué une autre profession avant de faire du football leur métier. Aujourd'hui, l'attaquant rémois Boulaye Dia, l'un des meilleurs buteurs actuels de la L1.**

« J'ai obtenu mon diplôme d'électricien, un bac pro, et effectué des stages dans le cadre de mes études. Mais, à cette époque, mes frères étaient partis faire leur vie, mes parents ne travaillaient pas. C'était à moi d'y aller. Au début, j'ai cherché à travailler dans l'électricité, mais je n'avais pas le temps d'attendre. J'ai donc fait de la sérigraphie. Je travaillais à GMC, une usine de produits en matières plastiques. J'ai aussi fait de la manutention. Un groupe de personnes nous préparait tout, on venait avec la référence, on scannait avec le code, on tapait le bon sur l'ordi et, ensuite, on chargeait le camion. Parfois, tu as des temps morts. À l'usine, plus tu n'as rien à faire, moins le temps passe. C'est ça le plus dur. Tu comptes les minutes. Je me levais à 7 heures. J'allais au travail pour 7 h 45. Je revenais à midi et repartais de 14 heures à 17 heures. Mes parents étaient fiers. Ma mère m'a toujours dit que le foot n'était pas un métier. *(Il sourit.)* » ⓕ **T. C.**

itv sms

# Patrice Haddad

Président du Red Star (National)

## « On est les gueux du foot français »

Contrairement à ce qui était convenu, le National ne touchera pas de droits télé. Surpris?

Je suis déçu par ce milieu. Dans cette euphorie Mediapro, tout le monde a fait des promesses à tout le monde. Ces 5 M€ apportés par la L2 devaient aider le National. Mais, une fois le soufflé retombé, il n'y a plus rien.

Les droits télé ne sont plus les mêmes...

On nous avait promis 40 %, on aurait pu garder la même proportionnalité. Ça pouvait se faire naturellement, sans avoir à quémander. Là, on décide seuls du sort des autres, il y a une euphorie à faire la loi, à distribuer les restes aux manants. On est les gueux du foot français.

À ce point?

Au-dessus, on brasse des milliards, on se les distribue, on continue d'être hors de la réalité. C'est impossible de penser que le foot s'arrête en bas de la L2. Ce genre de message est affligeant. C'est du clientélisme.

À vous entendre, ce n'est pas uniquement une question d'argent.

Cela démontre l'hypocrisie du foot français, son égocentrisme. Parce qu'en même temps, la L1 et la L2 viennent se nourrir de joueurs de National et d'en dessous. Et le reste du temps, on oublie qu'il y a des clubs après la L2. C'est insupportable, arrogant, malveillant.

l'info cachée

## Jardim après Sampaoli ?

Attendu sur la Canebière pour prendre l'Olympique de Marseille, l'Argentin Jorge Sampaoli (60 ans) va laisser vacant le banc de l'Atletico Mineiro, où il officie depuis l'année dernière. Pour lui succéder, le club brésilien a pensé à une vieille connaissance du football français, l'ancien coach de Monaco Leonardo Jardim (46 ans). Sans poste depuis son second passage sur le Rocher et la fin de l'aventure en 2019 après onze mois chaotiques, le Portugais a été récemment sondé. ⓕ **N.D.**

Jérôme Prévost/L'Équipe - Bernard Papon/L'Équipe - Alain Mounic/L'Équipe

# Les 10... **fratries en bleu**

L'équipe de France, c'est parfois une affaire de famille. La preuve avec ces frères qui ont porté le maillot tricolore depuis plus d'un siècle.

Texte **Arnaud Tulipier**

## 1 Jean et Raymond Dubly

Mathématiquement, les Dubly avaient fatalement plus de chances que d'autres de voir l'un des leurs se vêtir du bleu de France puisque les neuf fils de la famille ont tous été footballeurs au RC Roubaix ! Jean d'abord, puis Raymond *(photo),* l'un de ses cadets, ont chacun leur tour porté le maillot national. Succinctement pour le premier, sélectionné à une seule reprise pour la demie du tournoi olympique de Londres face au Danemark, qui l'emportera 17-1, ce 22 octobre 1908, face à des Français coulés, parmi lesquels Charles Renaux, dont le frère André sera lui aussi international. Cinq ans plus tard, Raymond Dubly commencera une carrière plus consistante, 31 capes, avec pour apogée un doublé de passes décisives pour le premier succès de l'histoire face aux Anglais (2-1), le 5 mai 1921. Un symbole pour celui qui avait suivi une partie de ses études outre-Manche. À noter qu'un autre Dubly, Jules, a connu l'équipe de France à cette époque, sans lien de parenté...

## 2 Jean et Lucien Laurent

Ils étaient tous les deux du long voyage en bateau vers l'Uruguay, pour s'en aller disputer la première Coupe du monde de football de l'histoire. Mais le cadet a laissé une trace dans l'histoire quand l'aîné n'y a aucune place. Cruel, mais implacable puisque Lucien Laurent *(photo)* a inscrit le but originel de l'histoire de la compétition, d'une volée face au Mexique, pour lancer la large victoire française (4-1, le 13 juillet 1930). Ce qui permettra à « Lulu » de donner durant des décennies des interviews sur cet exploit, jusqu'à ce que ses lointains héritiers de 1998 gagnent sous ses yeux (il est décédé à plus de 90 ans) ce Mondial qu'il avait inauguré soixante-huit ans plus tôt en compagnie de son frère défenseur (9 sélections, une de moins que « Lulu »). Formés ensemble au CA Paris, les frangins étaient déjà de la finale de Coupe de France perdue en 1928 face au Red Star (1-3), avant de rejoindre ensuite Rennes, puis de prendre des chemins séparés. Y compris dans l'histoire du jeu.

## 3 Charles et Georges Geronimi

Deux destins totalement opposés, en dehors des terrains en tout cas. S'ils ont appris tous les deux le foot à La Garenne-Colombes, en banlieue parisienne, et comptent chacun une sélection (au Luxembourg, pour le premier, le 8 février 1914, défaite 5-4 ; en Suisse, à Genève, le 23 avril 1911 pour le second, revers 5-2), leur vie a été bien différente. Maréchal des logis, Charles sera tué à la fin de la Première Guerre mondiale, le 9 novembre 1918, alors que Georges fera un beau centenaire et s'éteindra à Courbevoie, le 6 mars 1994...

## 4 Pierre et Paul Sinibaldi

Les Corses de Montemaggiore ont réussi un joli triplé en 1949, devenant champions de France avec Reims : Pierre, Paul et Noël. Le premier avait terminé meilleur buteur de Première Division deux ans plus tôt, le deuxième était gardien (futur vainqueur de deux autres titres en 1953 et 1955, toujours avec le club champenois), le troisième s'effacera après ce triomphe familial et n'accompagnera pas ses frères en équipe de France. Cela dit, ni l'un ni l'autre ne s'y sont installés durablement : le cadet, Pierre, a certes deux fois plus de sélections que son aîné, Paul, mais comme celui-ci n'en compte qu'une seule (face à la Belgique, le 4 juin 1950, 1-4)... Passé par Nantes et Lyon ensuite, Pierre Sinibaldi connaîtra une carrière d'entraîneur qui le mènera sur les bancs d'Anderlecht et Monaco notamment.

L'Équipe

## 5 Hervé et Patrick Revelli

Assurément les plus connus de cette catégorie. Dans les années 1970, les Revelli figuraient parmi les attaquants les plus redoutables du Championnat de France, dont Hervé *(photo)* est le troisième meilleur buteur de tous les temps (216 buts, 115 de mieux que Patrick). Avec Saint-Étienne, au-delà de la trop fameuse finale de Coupe des clubs champions de 1976 perdue face au Bayern (1-0), les compères ont compilé les titres (7 pour Hervé, 4 pour Patrick) avant de se séparer. Patrick, dit « le Gaulois » en raison de ses moustaches, renouera ensuite avec les épopées européennes à Sochaux (demi-finale de C3 en 1981). Mais c'est Hervé qui a laissé une trace plus profonde en bleu, avec 15 buts en trente sélections (0 en 5 capes pour Patrick).

## 6 Félix et Paul Romano

Au début du XX[e] siècle, il était possible de défendre les couleurs d'un pays après avoir porté celles d'un autre, comme Félix Romano, international italien à cinq reprises de 1921 à 1924 après avoir revêtu une fois un autre bleu, de France celui-là, le 20 avril 1913, contre le Luxembourg (8-0). Étonnant quand on est né comme son frère et lui en Argentine d'un père suisse, beaucoup moins pour le fils d'une Française, joueur de l'Étoile des Deux Lacs (un club de Boulogne-Billancourt disparu). « Il Felice » Romano était bien plus référencé de l'autre côté des Alpes pour avoir évolué au Torino, à la Reggiana et au Genoa dans les années 1920. Son frère Paul, resté au bercail, n'aura pas changé de couleurs lors de ses trois capes pour autant de victoires (contre l'Italie [4-3], la Suisse [4-1] et le Luxembourg [4-1], de 1911 à 1912)... toutes pour la France.

## 7 Charles et Georges Bilot

Tous deux licenciés au CA Paris, les frères Bilot étaient de la première rencontre de l'histoire de l'équipe de France au sein de la défense bleue, face à la Belgique, à Bruxelles (3-3), le 1[er] mai 1904, pour ce qui restera la seule apparition internationale de Georges. Charles en connaîtra cinq autres, en parallèle à ses études de médecin, dont la dernière face à la Belgique (1-1, le 28 janvier 1912), histoire de boucler la boucle.

## 8 Frédéric et Curt Keller

Nés de père allemand et de mère alsacienne, les deux frères sont formés au Racing Club de Strasbourg, où Curt débute en 1933 à 15 ans. Il honorera une cape, en 1937 (le 10 octobre, en amical, contre la Suisse, 2-1), trois ans après Frédéric, dit « Fritz », premier joueur du club à devenir international lors du match face aux Pays-Bas qualificatif au Mondial 1934 (5-4, le 10 mai 1934). Cinq ans plus tard, « Fritz » rejoint le Red Star Strasbourg, outil de propagande des SS. Il sera sifflé à chacun de ses matches par le public alsacien, qui ne lui pardonnera jamais d'avoir trahi son pays.

## 9 Alexis et Pierre Mony

Leur histoire en équipe de France s'est arrêtée très tôt, surtout pour Alexis, un soir de déroute face à l'Italie, le 18 janvier 1920. Écrasée 4-9, la France présentait une défense composée notamment des frères Mony, désignés comme principaux coupables de la défaite par les observateurs. Alexis ne le supporte pas et décide aussitôt de ne plus jamais revêtir le maillot bleu. Son aîné Pierre *(photo)*, latéral, essaiera de s'accrocher et vivra quatre autres sélections. Le bilan ne sera pas fameux, avec... 28 buts encaissés au total lors de ses cinq sélections !

## 10 Victor et Julien Denis

Le nom de l'un d'eux a surgi un siècle après la dernière relance des frères Denis, alors que le millénaire avait changé de chiffre. Avant de secouer Nantes au Stade de France en finale de Coupe de France 2000 (1-2), Calais avait réussi ses premiers exploits dans son stade Julien-Denis, du nom d'un enfant du pays et du club tué au front le 15 août 1914, au tout début de la Grande Guerre, durant laquelle il était sergent-major dans l'infanterie. Il avait eu le temps d'être sélectionné à deux reprises en équipe de France, en 1908, la première fois face aux amateurs anglais (0-12, le 23 mars), la seconde face aux Pays-Bas (1-4, le 10 mai), rencontre durant laquelle il avait été remplacé par son frère Victor au milieu de terrain. Des années plus tard, Victor, devenu journaliste de sport, avouera que son frangin avait simulé une blessure pour lui permettre d'entrer et de connaître la seule cape de sa carrière, auréolée du titre de champion USFSA 1910 avec Tourcoing.

L'Équipe

Emirates
FLY BETTER
21
NEMESIS
NEMESIS

# Rudi Garcia
# L'incroyable remontada

L'entraîneur de l'OL a surmonté la défiance dont il faisait l'objet à son arrivée pour faire de Lyon un véritable candidat au titre. Récit de ce renversement total de situation.

Texte **Dave Appadoo**
Photo **Pierre Lahalle**/L'Équipe

**Consensuel.** Le technicien de 57 ans, ici avec Bruno Guimaraes et Karl Toko Ekambi, a su acquérir l'adhésion de ses joueurs et aplanir les différends au sein du vestiaire lyonnais.

Dès qu'il le peut, il invite les observateurs à aller questionner Christophe Galtier, son homologue de Lille, sur la course au titre, comme on refile un Mistigri à son voisin. Mais, en privé, Rudi Garcia savoure très probablement la situation dans laquelle il a positionné l'Olympique Lyonnais à quelques encablures de l'emballage final. Et comment ne pas être frappé par cet incroyable renversement de situation pour un entraîneur qui avait déclenché une véritable fronde contre lui avant même ses premiers pas dans le Rhône. À dire vrai, personne n'avait compris quand, le 14 octobre 2019, l'OL fait le choix du technicien de 57 ans en lieu et place de Sylvinho, soit un homme encore plus controversé que Bruno Genesio à Lyon. La Ville des lumières attendait davantage de raviver sa flamme avec Laurent Blanc. Mais l'ancien mentor du Paris-Saint-Germain a raté le coche pour deux raisons principales : sa volonté de se séparer de l'actuel staff des Gones alors que les finances du club étaient en souffrance, et son incapacité à séduire Juninho. Deux écueils parfaitement négociés par Rudi Garcia qui, lui, ne s'est pas privé pour dire au directeur sportif brésilien qu'il partage sa vision du football, tout en

**« Paradoxalement, le confinement a peut-être un peu rendu service à Rudi. »**

Alain Perrin, ancien entraîneur de l'OL

acceptant les conditions du club dont il connaît tout, comme il le démontre lors de son rendez-vous minutieusement préparé. Le premier coup de force de Garcia sur les bords du Rhône.

### UN VESTIAIRE LÉZARDÉ DE PARTOUT

Mais les supporters lyonnais l'avertissent : ils n'auront aucune patience avec lui. « J'ai douté qu'il puisse s'en sortir, nous confie l'ancien entraîneur de Lyon Alain Perrin (saison 2007-08). C'est vrai que Rudi a pu avoir des déclarations peut-être un peu bravaches quand il était à l'Olympique de Marseille, au plus fort de la rivalité face à Lyon. Les supporters ont de la mémoire. » D'autant que Garcia doit aussi composer avec un vestiaire lézardé de partout, où le gardien Anthony Lopes et le défenseur central Marcelo ne peuvent pas s'encadrer, et où un autre joueur majeur de l'équipe fiche parfois des entraînements en l'air en traînant des pieds, quand il n'envoie pas carrément balader son nouvel entraîneur avec des propos peu amènes. Ambiance…

Mais le natif de Nemours préfère ne pas aller frontalement au clash au sein d'un groupe qui ne lui est pas encore acquis. Sa méthode ? Instaurer un dialogue, en recevant les joueurs en entretiens individuels, et installer un cadre, avec un système d'amendes plus sévère en cas de retard (qui se multipliaient sous Sylvinho) et une utilisation des téléphones portables plus restreinte. À l'entraînement, Rudi Garcia s'attache à redonner de l'allant à ses joueurs un peu bridés par le système Sylvinho, qui exigeait que quatre joueurs restent en permanence derrière le ballon, et leur refaire un physique en faisant venir son préparateur italien Paolo Rongoni, qui travaille sur les grands espaces alors que Sylvinho avait effectué une préparation athlétique intégrée avec le ballon. Malgré un jeu poussif et des résultats inégaux en Championnat, la qualification pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions (avec, cependant, un bilan peu flatteur sous Garcia de deux défaites, un nul et une seule victoire dans un groupe composé du RB Leipzig, de Benfica et du Zénith Saint-Pétersbourg) donne alors un peu d'oxygène au nouvel entraîneur.

**Relationnel.** Rudi Garcia ne tarit pas d'éloges sur Jean-Michel Aulas : « Pour un coach, c'est le meilleur des présidents. »

## Annoncé sur le départ, il joue son va-tout à l'automne.

### MERCI LES HUIS CLOS ?

La victoire contre la Juventus Turin en huitièmes de finale aller (1-0) à peine savourée, l'interruption du Championnat en mars 2020 est un véritable coup de tonnerre, particulièrement à Lyon, laissé aux portes d'une qualification européenne avec une peu flatteuse septième place après 28 journées qui resteront sans suite. Un coup très dur, et pourtant… « Paradoxalement, elle a peut-être un peu rendu service à Rudi, reprend Alain Perrin. Car le groupe s'est retrouvé pour la préparation de la finale de Coupe de la Ligue et le Final 8 avant la reprise du Championnat à huis clos. Ç'a annihilé la fronde populaire, ou en tout cas son expression. Forcément, ç'a donné un peu d'oxygène à Rudi, car, sinon, cela aurait mis une pression sur lui, sur les joueurs et même sur la direction. J'ai vécu le fameux PPH *(NDLR : Passera Pas l'Hiver),* et je sais combien cela peut parasiter une relation avec un vestiaire. »

Lors des retrouvailles le 8 juin, c'est la paix des braves au sein d'un groupe qui a tout intérêt à tirer dans le même sens, au moins le temps d'un été, avec la réussite que l'on sait (demi-finales de C1 contre le Bayern en sortant la Juve lors du huitième de finale retour [1-2], puis Manchester City [3-1]). Mais la trêve ne dure pas bien longtemps. La reprise de la saison est pénible avec un seul succès lors des six premières journées de L1 où Lyon peine à faire le jeu (là où il devait « juste » contrer en C1), et surtout une ambiance délétère. Jeff Reine-Adélaïde demande publiquement à changer d'air avant d'être recadré sévèrement par Garcia, qui doit également composer avec les feuilletons Depay et Aouar, en instance de départ respectivement vers le Barça et la Juve, ainsi que les informations de *L'Équipe* qui annoncent que le technicien ne sera pas prolongé à l'issue de la saison.

### RÉUNION MUSCLÉE AVEC LES JOUEURS

À partir de là, Garcia joue son va-tout. Fin septembre, il convoque une réunion pour le moins musclée avec ses joueurs alors que l'équipe est à la dérive, et annonce que, comme il ne sera pas conservé, il n'aura aucun problème pour faire des choix forts et partir à la guerre seulement avec ceux qui le méritent. Quitte à se passer d'Aouar et de Depay durant plusieurs matches, ce qui fait dire au Néerlandais à l'adresse de son coach juste avant la réception de Marseille (1-1, le 4 octo-

Alex Martin/L'Équipe

Pierre Lahalle/L'Équipe

**Potentiel.** En s'imposant au Parc des Princes face au PSG de Moise Kean, le 13 décembre dernier (0-1), Jason Denayer et ses coéquipiers lyonnais ont prouvé qu'ils étaient des candidats sérieux au titre.

bre 2020) : « Si tu veux gagner, tu me fais jouer. Si tu ne veux pas gagner, tu ne me fais pas jouer. » Comme annoncé par Garcia, la saison de Lyon débute bel et bien après la fin du mercato (10 victoires et 3 nuls lors des 13 journées suivantes). Mais la période a laissé des traces, notamment avec Juninho qui a moyennement apprécié l'insistance publique de l'entraîneur pour avoir un défenseur central supplémentaire alors que le club mise sur l'éclosion du jeune Diomandé. Une première fissure dans la relation entre les deux hommes qui va s'agrandir autour du cas Houssem Aouar. L'international français est sanctionné par le directeur sportif après son refus d'aller s'entraîner juste après le match à Angers (22 novembre 2020, 0-1). Rudi Garcia, lui, plaidait pour une clémence refusée par le Brésilien, qui estime que l'ex-entraîneur de Lille pense plus à avoir le prodige lyonnais avec lui là où l'ancienne idole de Gerland se soucie davantage de préserver le respect de l'institution.

Mais il apparaît clairement que, désormais, Garcia va à l'essentiel, à l'image de sa gestion des jeunes (Caqueret, Bard, Cherki, notamment) qui ont reculé dans la hiérarchie alors que, lors des premiers mois, il prenait soin de les mettre en valeur, comme demandé par la direction. N'empêche, les choix de Garcia sont payants et permettent à l'OL non seulement d'envisager une place sur le podium mais aussi de rêver au titre. À tel point que Jean-Michel Aulas lui-même évoque désormais une possible prolongation de son entraîneur qui, lui, s'ingénie à esquiver la question. Conscient qu'il s'agit peut-être juste d'un coup de bluff présidentiel pour maintenir la pression. Conscient aussi que s'il réussit son pari lyonnais, c'est lui qui aura alors toutes les cartes en main. **D. A.**

**Jean-Michel Aulas évoque une possible prolongation de contrat.**

# « J'ai trouvé mon accueil **injuste** »

L'entraîneur de l'OL explique comment il s'y est pris pour progressivement s'imposer sur les bords du Rhône.

**Naturel.** Arrivé à Lyon en octobre 2019, le coach n'a rien changé à sa manière de fonctionner : un discours direct et le souci de toujours protéger ses joueurs.

Étienne Garnier/L'Équipe

**« Avant de signer à l'OL, aviez-vous mesuré votre impopularité à Lyon et le sentiment de défiance chez les supporters ?**

Peut-être ai-je fait preuve de naïveté, c'est possible. Mais j'ai trouvé tout cela très injuste, je le pense toujours d'ailleurs. Je n'avais pas mesuré cela. Quand Lyon est venu me chercher, ils étaient un point seulement devant le dernier du Championnat. Donc, même si j'ai trouvé mon accueil injuste, je n'avais pas vraiment de temps à perdre avec ce paramètre-là, et faire ce que j'ai toujours fait : travailler fort pour obtenir des résultats. Après, il y a eu la crise sanitaire, l'arrêt du Championnat et la reprise en finale de Coupe de la Ligue et en Ligue des champions dans des stades vides, donc cela a été une saison très étrange. Aujourd'hui, avec notre parcours en Ligue 1, on aurait bien besoin de nos supporters au stade car ce qu'on est en train de vivre, ce serait encore plus fort avec nos fans !

**Est-ce que cet accueil compliqué vous a fait réfléchir sur votre communication jugée parfois un peu "too much" ?**

Non. J'ai toujours eu une communication positive. C'est dans la nature humaine de caricaturer les moments plus difficiles, de critiquer et de déformer. Moi, je défends mes joueurs car ç'a toujours été ma manière de faire, même si ça ne m'empêche pas de leur dire leurs quatre vérités dans le vestiaire ou en individuel dans mon bureau. Parfois, il a fallu que je défende mon club.

**« Être champion avec Lyon, ce serait plus fort qu'avec Lille »**

Il se trouve qu'à Lyon, il y a quelqu'un qui le défend mieux que personne, c'est le président Jean-Michel Aulas. Dans mes clubs précédents, si je n'y allais pas, personne n'y allait. Mais je n'ai aucun regret par rapport à ça.

**Gérard Houllier a milité pour votre venue à Lyon. Quel rôle a-t-il joué auprès de vous ?**

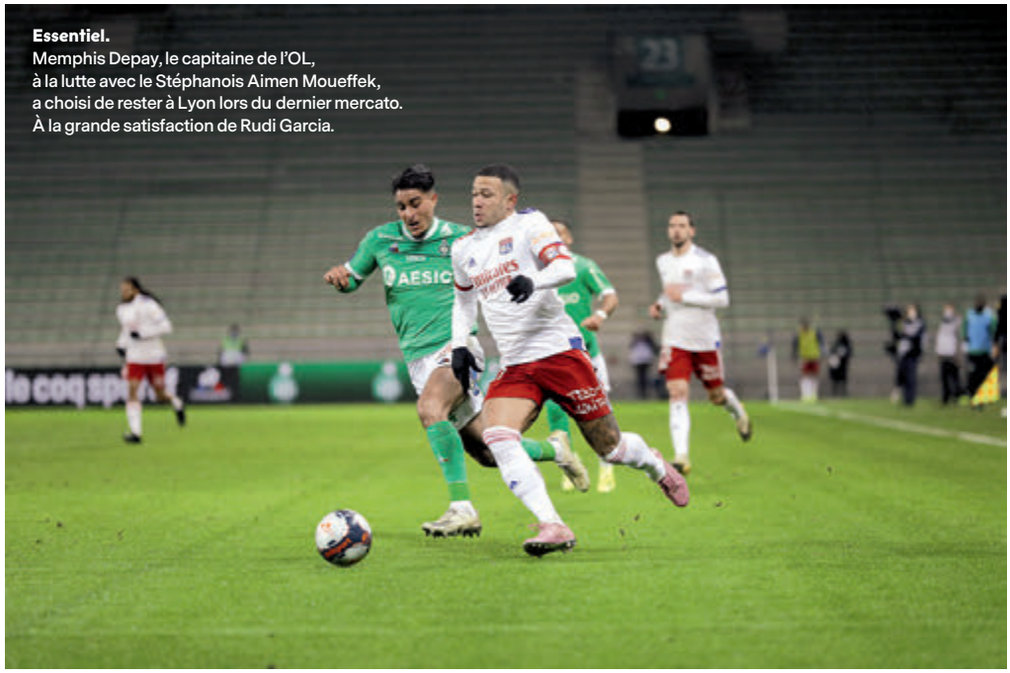
C'est Gérard qui m'a appelé pour me faire venir. Moi, j'étais en train de souffler après la fin de mon passage à Marseille. Mais, quand Gérard Houllier vous appelle pour le projet lyonnais, c'est quelque chose qui ne se refuse pas. Le dicton "Qui aime bien, châtie bien" devait se vérifier car Jean-Michel Aulas ne m'avait jamais ménagé par le passé... *(Sourire.)* Et je me suis toujours dit que j'aimerais bien travailler avec lui car, pour un coach, c'est le meilleur des présidents. Et c'est vrai que Gérard a été précieux pour nouer cette relation. Il me manque car, même dans les moments compliqués, il restait positif pour me dire de garder le cap. Il manque à l'OL et au foot français car il avait ce poids dans les instances internationales qui fait défaut à notre football. J'espère qu'un jour quelqu'un comme Arsène Wenger pourra nous aider car on en a besoin. Oui, l'excellence de Gérard nous manque.

**Vous parlez de moments compliqués. On sait que votre vestiaire a vécu de vives tensions, notamment entre Anthony Lopes et Marcelo, entre autres lors des incidents avec le public lyonnais après la qualification pour les huitièmes de la C1** ***(le 10 décembre 2019 après un nul face au RB Leipzig, 2-2).*** **Comment avez-vous géré ces dissensions ?**

La clé, c'est d'être avec eux, et même devant eux, car le guide, c'est moi. Même dans ce moment surréaliste qui, normalement, aurait dû être un soir de joie. Quand je suis arrivé, il régnait un climat un peu lourd, pas uniquement dans le vestiaire, mais autour du club car les résultats étaient décevants. Mon boulot a été d'identifier les leaders de ce vestiaire pour remonter le groupe vers le haut. On ne peut pas réussir seul. Votre discours est plus efficace s'il trouve un prolongement, par la parole ou par les actes, à travers vos joueurs les plus influents. Il se trouve qu'à l'OL, j'en ai peut-être moins que par le passé, à Rome notamment où avec Francesco Totti, Daniele De Rossi, Morgan De Sanctis, j'avais des tauliers de chez tauliers. À Marseille, il y en avait aussi qui se dégageaient comme Steve Mandanda, Luiz Gustavo, Dimitri Payet et d'autres encore. À Lyon, Léo Dubois, Marcelo et Anthony Lopes le sont, évidemment, mais pour le reste, ce sont des leaders qui s'affirment à travers l'unanimité qu'ils dégagent comme Jason Denayer ou la performance et la personnalité, comme avec Memphis.

**L'OL a beaucoup regretté l'arrêt de la L1, mais, finalement, ça vous a permis de faire une grosse préparation en juin et, par extension, de mettre enfin votre patte sur ce groupe...**

On avait déjà installé des bases, à travers le huitième aller face à la Juve *(1-0, le 26 février 2020)* ou la demie de Coupe de France face au PSG *(1-5, le 4 mars 2020),* où jusqu'à l'expulsion de Marçal à la 70e minute, on est à 1-1. Mais c'est vrai qu'en juin, on a pu installer un esprit commando car on avait la finale de la Coupe de la Ligue et une qualif à obtenir en C1. Et, comme les joueurs avaient déjà senti la direction que l'on avait décidé de prendre depuis plusieurs mois, qu'il y avait une montée en puissance, ils étaient encore plus convaincus de tout donner en juin pour être au maximum ensuite.



**Essentiel.**
Memphis Depay, le capitaine de l'OL, à la lutte avec le Stéphanois Aimen Moueffek, a choisi de rester à Lyon lors du dernier mercato. À la grande satisfaction de Rudi Garcia.

Alex Martin/L'Équipe

**« La clé, c'est d'être avec les joueurs, et même devant eux, car le guide, c'est moi. »**

**À Marseille, vous étiez davantage impliqué dans la politique sportive qu'à Lyon. Qu'est-ce que cela change ?**

*(Il coupe.)* Ce sont des fantasmes de journalistes, excusez-moi de vous le dire comme ça. À l'OM, je travaillais avec Andoni Zubizarreta qui était directeur sportif, et rien ne s'est décidé sans l'aval de la personne qui paie, car, pour rappel, moi, je n'ai jamais payé personne, je ne suis qu'un salarié. Donc, je n'ai jamais décidé tout seul de rien. À Lyon, on travaille de façon collégiale, le président paie, donc, c'est lui qui a évidemment le final cut. Juninho et Bruno Cheyrou cherchent les joueurs qui peuvent nous renforcer, à l'image de Paqueta que "Juni" connaissait bien du Brésil, et c'est son mérite de l'avoir fait venir. Maintenant, il me paraît normal que l'entraîneur qui va devoir faire jouer une recrue soit consulté dans le choix en question.

**Quand sont sorties en septembre des informations sur l'éventualité que vous n'alliez peut-être pas prolonger votre contrat, est-ce que cela a changé quelque chose vis-à-vis des joueurs, dans votre management, dans vos choix ?**

0 %, ça vous va comme réponse ? Je ne débute pas ma carrière, j'ai de la bouteille, je n'ai qu'une envie, c'est de gagner des titres. Je voulais vraiment gagner la Ligue des champions avec l'OL l'été dernier, ça ne s'est pas fait. Maintenant, j'espère pouvoir les qualifier à nouveau pour cette compétition. Après, mon cas personnel... *(Il souffle.)* Ce n'est pas important. Les choses seront discutées en fin de saison. Mais, vis-à-vis de vos joueurs, si votre comportement ne change pas, il n'y a pas de raison qu'ils soient déstabilisés. Et puis, tant que ça gagne, il n'y a pas de souci particulier. Il y a un baromètre qui n'a l'air de rien mais auquel je fais attention, c'est quand on est à table et que les joueurs me demandent à la fin du repas s'ils peuvent s'en aller, au cas où j'aurais besoin de dire quelque chose avant leur départ. Je m'aperçois qu'un quart d'heure plus tard, ils sont encore à table à papoter. Ça, ce sont de bons signes sur un groupe qui vit bien.

**Gagner le titre avec Lyon, ce serait encore plus fort qu'avec Lille en 2011 ?**

Le premier, c'est comme le premier amour, il vous marque à tout jamais. Mais, oui, être champion avec Lyon, ce serait plus fort compte tenu de la présence du PSG qui doit gagner le titre chaque année. Mais, pour l'instant, le classement dit que nous ne sommes pas en tête ! *(Sourire.)* » **D. A.**

# Hwang
# Le parasite des défenses

Généreux, le Sud-Coréen de 28 ans est un cauchemar pour la relance adverse, même si cela lui coûte de l'énergie. Heureusement pour Bordeaux, il lui en reste encore pour marquer.

Texte **Jean-Marie Lanoë**

**Repositionnement.** L'attaquant sud-coréen, ici à la lutte avec le défenseur de l'OM Lucas Perrin, a convaincu fin octobre Jean-Louis Gasset, le coach bordelais, de le replacer dans l'axe. Depuis, il a marqué à six reprises.

Nicolas Luttiau/L'Équipe

« La vérité te rendra libre. » Telle est la devise de l'université Yonsei de Séoul, où le jeune Hwang Ui-jo étudia avant de devenir footballeur. Est-ce au nom de cette vérité que, fin octobre, l'attaquant des Girondins, qui a rejoint la Gironde à l'été 2019 contre 2 M€, demanda à être reçu – en compagnie de son interprète – par Jean-Louis Gasset dans son bureau pour lui expliquer ses difficultés de rendement et demander à être repositionné en pointe et non plus sur un côté ? C'était juste avant de jouer avec sa sélection deux matches amicaux en Autriche. Avant, aussi, de n'effectuer que trois semaines de service militaire pour son pays, quand il est normalement réclamé entre vingt et un et vingt-quatre mois pour tout un chacun. Mais le succès de la Corée du Sud aux Jeux Asiatiques en 2018, face au Japon (2-1), a considérablement réduit le devoir de ses héros… Voici quelques fragments de son discours, révélés par l'entraîneur bordelais : « Il m'a dit qu'il était content du travail mais qu'il aimerait aider encore plus l'équipe. Je lui ai dit que pour ça, il fallait marquer des buts. »

Deux semaines plus tard, rasséréné, Hwang, 28 ans, marquait deux buts contre le Mexique (défaite 3-2, le 14 novembre 2020), puis le Qatar (succès 2-1, le 17 novembre 2020). « Il a des qualités, commentait encore Jean-Louis Gasset au mois de décembre. Il lui manque le plus beau dans le football : la finition, l'efficacité. Mais il y met tellement d'envie, il a tellement de courage… Il est respectueux de tout. C'est un joueur intéressant. Malheureusement, le football est fait de chiffres. On est en décembre, et il n'a pas encore marqué. » Deux mois plus tard, avant le nul contre Marseille (0-0), le 14 février dernier, Hwang Ui-jo, replacé dans l'axe, était impliqué dans sept des dix dernières réalisations de Bordeaux en Ligue 1 (6 buts, 1 passe décisive).

### FAN DE RONALDO APRÈS 2002

Natif de Seongnam, à trente kilomètres au sud de Séoul, dans la province de Gyeonggi, Hwang avait 9 ans lors de la Coupe du monde 2002. L'épreuve organisée conjointement par son pays et le Japon se déroulait au bon âge pour un appel d'air qui intéressera nombre de jeunes Sud-Coréens fous, comme lui, de Ronaldo, l'avant-centre brésilien, inattendu meilleur buteur du tournoi (8 réalisations). Mais ce n'est qu'à partir du lycée qu'il jouera devant dans les équipes de jeunes de Seongnam, puis dans celle de l'université Yonsei. À la fin de ses études, retour à Seongnam pour intégrer l'équipe première du Seongnam FC en janvier 2013, l'un des clubs les plus titrés du pays avec notamment deux Ligues des champions d'Asie et sept titres nationaux, où il se fera repérer par des émissaires japonais du Gamba Osaka. Dès juillet 2017, il fait alors l'apprentissage de la technicité supérieure de la J-League. Son mètre 85 ne passe pas inaperçu à Osaka durant deux saisons. La première n'est pas terrible, acclimatation oblige, avec trois réalisations en treize apparitions ; la seconde étonne avec seize buts en vingt-sept matches. Une telle réussite alerte les émissaires bordelais qui ne sont pas les seuls à avoir repéré l'attaquant. Ses compatriotes Kwon (alors à Dijon) et Suk (à Reims) sauront le convaincre. Pourtant, Hwang Ui-jo, qui avait « d'abord choisi Bordeaux pour son coach *(NDLR : le Portugais Paulo Sousa)*, et son très bon staff technique », va rapidement déchanter.

**« Le joueur idéal pour un entraîneur. »**

Jean-Louis Gasset, coach des Girondins

### MIS DE CÔTÉ PAR PAULO SOUSA

Si, au Japon, ce sont ses déplacements et ses appels qui retenaient l'attention des observateurs plus que sa vitesse, Paulo Sousa le fera jouer sur le côté gauche le plus souvent. Une position peu compatible avec les qualités du Sud-Coréen. Conséquence : le technicien

renoncera progressivement à l'aligner malgré de bons débuts marqués par trois buts lors de ses onze premières apparitions en L1. Car, même s'il crée des espaces, même s'il n'en a pas besoin de beaucoup pour aspirer les défenses, il ne va pas assez vite pour ce poste excentré. Dans un premier temps, Jean-Louis Gasset, arrivé à la barre des Girondins le 10 août 2020, utilise lui aussi Hwang sur le côté gauche. Mais, par chance pour le Sud-Coréen, ni Jimmy Briand, ni Nicolas De Préville, ni Josh Maja pour des raisons diverses n'ont emporté l'adhésion devant. Et, comme par hasard, depuis l'entretien du mois d'octobre évoqué plus haut, Hwang, enfin placé en pointe, s'est mis à marquer, fort de l'appui de Hatem Ben Arfa placé derrière lui, jusqu'à égaler son total de buts de la saison dernière (6). Aspirant les défenses, hyper mobile, multipliant les appels en profondeur, il est aussi doté d'une grosse frappe. Bref, Ui-jo (12 buts en 34 capes) montre ce pour quoi on l'a fait venir : pour trouver enfin un successeur aux Marouane Chamakh et autres Cheick Diabaté. « Je suis content pour lui, déclarait Gasset en janvier après son doublé contre Angers (2-1, le 24 janvier). Même quand il passe sur un côté, il ne rechigne pas, il contre, il court, il vient se replacer. Et, quand il est dans l'axe, il décroche pour mettre l'équipe face au jeu, il donne de la profondeur quand il faut. C'est le joueur idéal pour un entraîneur. »

### UN CÔTÉ FOU-FOU PRÉJUDICIABLE

Malheureusement pour les Girondins, otage de sa générosité, Hwang fait parfois trop d'efforts pour être toujours lucide devant le but. Une débauche qui explique aussi sans doute qu'il soit le joueur le plus souvent remplacé. Il n'y a d'ailleurs que le 14 février, contre l'OM qu'il a disputé les quatre-vingt-dix minutes. Ainsi contre Reims (1-3, 17e journée) avait-il trouvé le moyen de reprendre au-dessus, à deux mètres de la ligne, alors que le gardien avait relâché un coup franc de Ben Arfa, ce qui fait dire à Gaëtan Huard, observateur télé des Girondins : « C'est un garçon très dur pour les défenseurs car il court beaucoup, il presse sur la première relance, occasionne des pertes de balle. Mais, avec ce côté fou-fou, il n'est pas assez lucide à la finition et ne joue que sur la profondeur. Maja *(parti au mercato d'hiver à Fulham)* était plus un finisseur mais ne faisait pas d'appel. » Contre Marseille, Hwang n'a pas su, une fois de plus, plier le match, ni en première période (tir trop croisé), ni, surtout, en fin de seconde (reprise d'un centre sur le poteau). Alors, même s'il est le meilleur buteur des Marine et Blanc, son rendement reste perfectible. Huard relève encore que « si Bordeaux marquait en premier, ça forcerait l'adversaire à se découvrir, et, du coup, ça collerait avec son jeu en profondeur. Mais Bordeaux court souvent après le score, doit faire face à un bloc bas, et Hwang a besoin de trois-quatre occasions avant d'en mettre une au fond. Il est plein de bonne volonté, il est costaud et chiant pour les défenseurs. Mais, quand tu ne claques pas plus que ça… » Moins que Pauleta ou Cavenaghi, c'est sûr. De beaux souvenirs. Au Sud-Coréen de continuer comme cela pour en laisser d'aussi bons…

**« Il est plein de bonne volonté, costaud et chiant pour les défenseurs. »**

Gaëtan Huard, ex-gardien des Girondins de 1991 à 1996

## Seo, le pionnier

**Treize joueurs sud-coréens sont passés par le Championnat de France.**

**Seo Jung-won** (milieu, Strasbourg, 1998).
**Lee Sang-yoon** (attaquant, Lorient, 1999-2001).
**Eo Kyeong-jun** (attaquant, Metz, 2002-2009).
**Ahn Jung-hwan** (attaquant, Metz, 2005-2006).
**Kang Jin-wook** (défenseur, Metz, 2005-2006).
**Park Chu-young** (attaquant, Monaco, 2008-2011).
**Nam Tae-heui** (milieu, Valenciennes, 2009-2012).
**Jung Jo-gook** (attaquant, Auxerre, 2011, Nancy, 2012).
**Kim Kyung-jung** (attaquant, Bordeaux 2012).
**Suk Hyun-jun** (attaquant, Troyes 2017-2018, Reims, 2018-2020, Troyes depuis 2020).
**Kwon Chang-hoon** (attaquant, Dijon, 2017-2019).
**Hwang Ui-jo** (attaquant, Bordeaux, depuis 2019).
**Yun Il-lok** (attaquant, Montpellier, depuis 2020).

# Les 5 matches qui ont fait Mbappé

Le chef-d'œuvre face au Barça en huitièmes aller de Ligue des champions (1-4) marque une nouvelle étape dans la carrière supersonique du prodige. Une trajectoire nourrie de rendez-vous où son talent lui a, à chaque fois, permis de passer un palier.

Texte **Olivier Bossard**, **Christophe Larcher**, **Thomas Simon**, **Patrick Sowden** et **Arnaud Tulipier**

**Joie.** Premier but en L1, et déjà ce sourire radieux pour le jeune Kylian (au centre).

Première sélection en U17 contre l'Ukraine (2-0)

août | 10 sept. | oct. | nov. | déc. | **2015** | févr. | mars | avr. | mai | juin | juil. | août

**21 juillet 2016, demi-finales de l'Euro U19, France-Portugal : 3-1**

## Le match qui l'a révélé aux recruteurs

## La naissance d'un phénomène

Le monstre est déjà là, entier, les poings serrés devant les photographes après chaque but, la banane du gosse éternel, le geste implacable de l'exécuteur. Cette saison 2015-16 est celle de l'explosion pour Mbappé. Premier but en L1, doublé en finale de Coupe Gambardella face à Lens, le 21 mai 2016 (3-0) et convoitise tous azimuts des grands d'Europe, qui vont finir par l'inscrire sur leurs listes cet été-là. Qu'importe cet emballement, le jeune homme ne sent ni fatigue ni stress au cours de l'Euro U19 joué en Allemagne. « Plus il y a de matches, plus je suis heureux », lance-t-il. Surclassé, il est le benjamin et le détonateur de la bande bleue coachée par Ludovic Batelli. Son chef-d'œuvre survient en demies face au Portugal, à Mannheim le 24 juillet. La France est vite menée, alors il prend les choses en main. À la 10e, en position d'ailier gauche, il efface deux défenseurs et sert Ludovic Blas qui marque de près. Son doublé survient après la pause, servi à deux reprises par Clément Michelin. Il célèbre le premier but à la Cristiano Ronaldo. Le second – de l'arrière de la tête sur une touche longue – le laisse hilare. Il obtient la note de 9 sur 10 dans *L'Équipe,* déjà. Trois jours plus tard, la France remporte l'Euro face à l'Italie (4-0). Mbappé finit deuxième buteur (5 réalisations) derrière Jean-Kévin Augustin (6). Dans la foulée, jamais rassasié, le phénomène repousse l'idée de vacances et file s'entraîner à Monaco qui vient de refuser une offre de 40 M€ venue de Man City.

Félix Golesi/L'Équipe

**20 février 2016, 27e journée de L1, Monaco-Troyes : 3-1**

## Le match qui l'a révélé à la France

# Le petit prince

Terreur de la Coupe de l'UEFA des années 2000 avec le CSKA Moscou, Vagner Love n'a laissé aucune trace de son passage à Monaco durant la saison 2015-16. À peine quatre buts et une ligne sur une fiche technique, valorisés par le nom inscrit à côté du sien. Kylian Mbappé n'est encore qu'une promesse, il va la tenir bien plus que celle suscitée par le Brésilien à son arrivée en Principauté quelques mois plus tôt. Ce samedi-là, le môme, entré à la place de Vagner Love un gros quart d'heure avant la fin de ce rendez-vous anonyme face à la lanterne rouge (3-1), prend tout le monde de court et de vitesse avec son but dans le temps additionnel, le premier de sa carrière naissante, deux mois après ses débuts face à Caen, le 2 décembre 2015. Il devance ainsi Thierry Henry, autre monstre de précocité qui détenait jusque-là le record du genre sur le Rocher. À 17 ans, 2 mois et 1 jour, Mbappé est allé encore plus vite que « Titi », buteur pour la première fois à 17 ans et 8 mois. Plus qu'une référence, un signe. Après avoir massacré les défenses des U19 nationaux, puis celles de CFA (N2) avec la réserve depuis le début de la saison, le prodige a grandi tout d'un coup durant l'hiver, non en taille, mais en aura et en épaisseur. S'il ne marquera plus de la saison, il se prépare déjà pour la suivante (15 buts et 8 passes décisives). Monaco s'est trouvé un nouveau petit prince, le foot français, son futur suzerain. ⓕ

**Monaco-Troyes : 3-1 (2-0)**
Buts : Carrillo (25e, 37e), Mbappé (90e + 3) pour Monaco ; Gueye (80e) pour Troyes. Spectateurs : 5 650. Arbitre : M. Hamel. Avertissements : Toulalan (43e), Bakayoko (83e) pour Monaco.
**Monaco :** Subasic - Raggi, Ricardo Carvalho, Wallace, Echiejile - Lemar (Bahlouli, 86e), Bakayoko, Toulalan, Helder Costa -Vagner Love (Mbappé, 73e), Carrillo (L. Traoré, 90e). Entr. : Jardim.
**Troyes :** Dreyer - Karaboué, Ngcongca, Veskovac, Mavinga - Pi - Camus (Court, 80e), Ben Saada (Darbion, 64e), Nivet, Azamoum - Gueye (Hümmet, 80e). Entr. : Bradja.

## Vu du Cameroun

### En pleine Mbappémania

Ce 16 février à Yaoundé, les débits de boissons étaient bondés. Comme souvent, la rivalité Marseille-Paris s'y est invitée. « Mbappé, c'est un joueur ? Messi va écraser le PSG », fanfaronnait, dans le quartier universitaire de Ngoa-Ekelle, un jeune fan de l'OM, à la vue des équipes. Les cris de joie ont vite changé de camp pour devenir assourdissants, renforcés par les klaxons de taxis, quand l'enfant de Bondy et du Cameroun a débuté son récital. Une clameur a inondé réseaux sociaux et médias locaux. « Voici le Franco-Camerounais artisan de la victoire historique du #PSG contre le #FC Barcelone », lisait-on sur 237actu.com. Les origines camerounaises du Parisien ont refait surface dans le cadre d'une vaste vague de « Mbappémania ». « Bravo le Français. J'aimerais bien te faire découvrir le Cameroun et le magnifique stade Mbappé Leppé », lisait-on sur un compte Facebook. François Omam-Biyik, le sélectionneur adjoint des Lions indomptables, concluait : « Il est déjà au même niveau que Messi, Cristiano Ronaldo et Neymar. » ⓕ **Gustave Samnick**

Premier match professionnel contre Caen (1-1) — Premier contrat professionnel avec l'AS Monaco — Premier match en C1 contre Leverkusen (1-1) — Première sélection en A contre le Luxembourg (3-1) — Premier but en A contre les Pays-Bas (4-0)

t | sept. | oct. | nov. | 2 déc. | **2016** | févr. | 6 mars | avr. | mai | juin | juil. | août | 27 sept. | oct. | nov. | déc. | **2017** | févr. | 25 mars | avr. | mai | juin | juil. | 31 août | sept.

**Sauveur.** Et Zorro est arrivé… pour sauver les Bleuets.

ActionPlus/Icon Sport

**Portugal-France : 1-3 (1-1)**
Buts : Pedro Pacheco (3e) pour le Portugal ; Blas (10e), Mbappé (67e, 75e) pour la France. Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Petrescu (ROU). Avertissements : Pêpê Rodrigues (76e), Buta (84e), Ferro (90e + 2) pour le Portugal.
**Portugal :** Pedro Silva - Diogo Dalot, Pedro Pacheco, Ferro, Yuri Ribeiro - Pêpê Rodrigues, Guga (Diogo Gonçalves, 63e) - Buta, Pedro Delgado, Joao Carvalho (Pedro Empis, 81e) - Xande Silva. Entr. : Emilio Peixe.
**France :** Bernardoni - Michelin, Diop, Boscagli, Maouassa - Poha, Tousart, Harit (Fuchs, 86e) - Blas (M. Thuram, 68e), Augustin, Mbappé (Kwateng, 80e). Entr. : Batelli.

## Vu d'Argentine

### La prédiction de Diego

Si la décision dépendait de ses compatriotes, Messi aurait claqué la porte du Barça dès le lendemain de la débâcle face au PSG. En une de *Olé,* le poids de cette défaite pèse sur les épaules de la *Pulga.* La photo parle toute seule : le regard dépité de Messi tranche avec le sourire de Mbappé… « Messi peut-il poursuivre acculé au sein de ce Barça-là ? », s'interroge le quotidien sportif argentin. Même ton du côté de Pollo Vignolo, le présentateur vedette d'ESPN, qui a diffusé la rencontre en direct. « Quand tu ne te sens plus chez toi, que tu souffres. Il ne faut pas tenir une seconde de plus ! » L'Argentine a aussi salué la performance de Mbappé. Le Français s'est glissé en une du quotidien *la Nacion*. Sur les réseaux sociaux, au milieu des moqueries sur Piqué, c'est une vidéo de Maradona qui a le plus tourné. On y voit Diego conversant avec un journaliste espagnol de *As* et définir Mbappé comme « celui qui peut en surpasser plus d'un ». *El Pibe* assure avoir flairé le talent dès sa venue au PSG et avoir soufflé à Florentino Pérez, président du Real : « Recrute Mbappé ! » ⓕ **Fabien Palem**

**Aérien.**
Sokratis à terre, à Dortmund, Kylian a survolé les débats.

**12 avril 2017, quarts aller de C1, Dortmund-Monaco : 2-3**

## Le match qui l'a révélé à l'Europe

# L'hymne à la joie

Lancée au tour précédent face à Manchester City (3-5, 3-1) avec un but à chaque rencontre, c'est devant le Borussia Dortmund que la fusée Mbappé atteint son apogée devant les yeux de l'Europe, grands ouverts, ébahis devant un gamin tout juste majeur au talent étincelant. Il fallait au moins ça pour rendre vie et pétillance à des regards rendus soucieux par l'attaque aux explosifs du car de l'équipe allemande la veille. Sur le terrain, le gamin de Monaco, déjà affolant en L1 (12 buts et 5 passes décisives) et tout récent international français, remet la joie au centre du jeu et au cœur d'une soirée qu'on ne pourra jamais oublier. Après avoir provoqué un penalty que Fabinho rate, le natif de Bondy, hors jeu, se trouve à la réception d'un centre de Lemar pour reprendre de la cuisse (19e). En seconde période, son instinct parle. Il sent le coup, chipe le cuir, appuie fort sur l'accélérateur et trompe Bürki d'une frappe parfaite pleine de sang-froid (79e). Le prodige se sait en mission : « On m'a toujours dit qu'à chaque fois que je touchais le ballon, il devait se passer quelque chose. » Il le dit avec le sourire mais avec assez de force pour qu'on en reste bouche bée. On lui fait remarquer qu'il est devenu le deuxième plus jeune joueur de l'histoire à inscrire un doublé en quarts de C1. « Deuxième ? Je ne regarde que les premiers. » Un rang que son but au retour lui permettra d'occuper en devenant le premier à marquer dans chacun de ses quatre premiers matches à élimination directe de Ligue des champions.

**Dortmund-Monaco : 2-3 (0-2)**
Buts : Dembélé (57e), Kagawa (84e) pour le Borussia Dortmund ; Mbappé (19e, 79e), S. Bender (35e c.s.c.) pour Monaco. Spectateurs : 65 849.
Arbitre : M. Orsato (ITA).
Avertissements : Papastathopoulos (16e), Ginter (40e) pour Dortmund ; Jemerson (46e), Lemar (58e), Dirar (69e), Fabinho (81e), Subasic (87e) pour Monaco.
**Dortmund :** Bürki - Piszczek, Papastathopoulos, S. Bender (Sahin, 46e) - Ginter, Kagawa, Weigl, Guerreiro, Schmelzer (Pulisic, 46e) - Aubameyang, Dembélé.
Entr. : Tuchel.
**Monaco :** Subasic - Touré, Glik, Jemerson, Raggi - Bernardo Silva (Dirar, 66e), Joao Moutinho, Fabinho, Lemar - Falcao (Germain, 85e), Mbappé. Entr. : Jardim.

**30 juin 2018, 8es de Coupe du monde, France-Argentine : 4-3**

## Le match qui l'a révélé au monde

# L'hommage de Pelé

Quel meilleur moment pour briller et exploser à la face de la planète ballon qu'une phase finale de Coupe du monde en Russie et un match face à l'Argentine de Lionel Messi, six fois Ballon d'Or *FF* et finaliste de la dernière édition ? Juin 2018, à Kazan. Kylian Mbappé n'a que 19 ans. Mais voit déjà le monde entier se prosterner à ses pieds au terme d'une rencontre et d'un doublé entrés dans la légende. « Mbappé nous a fait beaucoup de mal, reconnaîtra le sélectionneur adverse Jorge Sampaoli. Il était extrêmement difficile à contrôler. On avait envisagé toute une série de choses qui pouvaient se produire, mais le foot, ce n'est pas seulement en vidéo. Quand un joueur comme lui s'éclate comme il l'a fait, ça devient très difficile. » Au terme d'une performance jugée « phénoménale » par la presse étrangère, le Français devient le plus jeune joueur à inscrire un doublé depuis Pelé en 1958, et le premier Français à planter deux fois en match à élimination directe du Mondial depuis Zinédine Zidane en 1998. Les références situent le bonhomme. Les chiffres avec. Sur un rush en solitaire à l'origine du penalty transformé par Antoine Griezmann, Mbappé est chronométré à 37 km/h, qui lui vaudra le surnom de « 37 » chez ses coéquipiers. Dans la foulée, le roi Pelé ne ratera pas l'occasion de le complimenter sur Twitter. « Félicitations, Mbappé. Marquer deux buts si jeune dans une Coupe du monde te place en très bonne compagnie ! Bonne chance pour tes prochains matches. Sauf contre le Brésil ! » What else ?

**France-Argentine : 4-3 (1-1)**
Buts : Griezmann (13e s.p.), Pavard (57e), Mbappé (64e, 68e) pour la France ; Di Maria (41e), Mercado (48e), Agüero (90e + 3) pour l'Argentine. Spectateurs : 42 873.
Arbitre : M. Faghani (IRN).
Avertissements : Matuidi (72e), Pavard (73e), Giroud (90e + 3) pour la France ; Rojo (11e), Tagliafico (19e), Mascherano (43e), Banega (50e), Otamendi (90e + 3) pour l'Argentine.
**France :** Lloris - Pavard, Varane, Umtiti, L. Hernandez - Pogba, Kanté - Mbappé (Thauvin, 89e), Griezmann (Fekir, 83e), Matuidi (Tolisso, 75e) - Giroud. Entr. : Deschamps.
**Argentine :** Armani - Mercado, Otamendi, Rojo (Fazio, 46e), Tagliafico - Perez (Agüero, 66e), Mascherano, Banega - Pavon (Meza, 75e), Messi, Di Maria. Entr. : Sampaoli.

**Récital.**
Un sprint à 37 km/h, deux buts contre l'Argentine de Nicolas Tagliafico. Des questions ?

**Irrésistible.**
Miralem Pjanic (à gauche) et Oscar Mingueza ne peuvent que regarder passer le bolide.

## Vu des États-Unis
### Une master class

« Magique » pour ESPN, « brillant » selon *Sports Illustrated,* « une master class » d'après CBS : les superlatifs de la presse ne manquaient pas pour qualifier la prestation de Mbappé, suivie par un public record (le 8e de C1 le plus regardé de l'histoire des États-Unis). Même le *Washington Post* lui a consacré un article, estimant que « Mbappé a surclassé Messi ». « Le Français a fait son meilleur match avec le PSG, lâche Paul Kennedy, plume de *Soccer America.* Il a gagné en exposition aux États-Unis depuis le Mondial 2018 et grâce à son voyage promotionnel avec Nike en 2019. Mais il n'est pas encore au niveau de Messi ou Ronaldo. » Un déficit de popularité qu'on pouvait remarquer dès le lendemain sur le terrain de McCarren Park, à Brooklyn, où les noms de Messi et du Barça étaient sur toutes les bouches. « Sans Neymar, je ne pensais pas que le PSG pourrait gagner. Je suis déçu », lançait Max, 15 ans. « Messi va en marquer quatre au retour », ajoutait Ever, 23 ans, maillot du Barça sur le dos. Preuve que Mbappé et le PSG ont du boulot ici… **Maxime Aubin**

Finaliste de la C1 contre le Bayern Munich (0-1)

oct. nov. déc. **2020** févr. mars avril mai juin juil. 23 août sept. oct. nov. déc. **2021** févr. mars avril mai juin juil. août sept. oct.

**16 février 2021, 8es aller de C1, FC Barcelone - Paris-SG : 1-4**

### Le match qui l'a fait devenir roi ?

## La marque des grands

Mercredi dernier. Le visage de Mbappé s'étale en une de tous les journaux sportifs espagnols (et les autres à travers le monde). Celui de Messi, avec qui il les partageait la veille, a disparu, chassé par le chef-d'œuvre du champion du monde qui s'invite à la table de l'Argentin et de CR7 comme l'a affirmé, la joue encore rouge de la gifle reçue, Antoine Griezmann. Son coéquipier en sélection et adversaire d'un soir le sent, le monde entier se pince : Mbappé vient d'entrer dans une autre dimension. On attendait l'étape d'après, après le titre mondial, après les records de précocité effacés les uns après les autres ; on s'impatientait ; on regardait ailleurs en quête de chair toujours plus fraîche, Haaland et autres nouveaux prodiges ; on doutait. Après une année 2020 frustrante, le match du Camp Nou serait l'heure de vérité. Sans Neymar ni Di Maria, face à Messi et aux fantômes du passé parisien. Mbappé s'est donné rendez-vous après des mois à courir derrière sa forme. On craignait qu'il surjoue, qu'il s'essouffle à endosser le costume du sauveur, il a juste été lui-même, l'insaisissable que tout le monde attendait de retrouver. Il a montré le chemin, joué juste du début à la fin, saisi chaque opportunité, inscrit un triplé qui a plongé Messi, Piqué et autres Busquets dans les affres du temps qui passe. C'est la marque des grands : répondre présent quand tous les regards sont tournés vers vous. Celle des très grands est de remettre ça chaque fois que l'occasion se représente.

**FC Barcelone - Paris-SG : 1-4 (1-1)**
Buts : Messi (27e s.p.) pour le FC Barcelone ; Mbappé (32e, 65e, 85e), Kean (70e) pour le Paris-SG. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Kuipers (HOL). Avertissement : Gueye (20e) pour le Paris-SG.
**FC Barcelone :** Ter Stegen - Dest (Mingueza, 71e), Piqué (Puig, 79e), Lenglet, Jordi Alba - De Jong, Busquets (Pjanic, 79e), Pedri (Trincao, 79e) - Dembélé, Messi, Griezmann (Braithwaite, 85e). Entr. : R. Koeman.
**Paris-SG :** Navas - Florenzi (Kehrer, 89e), Marquinhos, Kimpembe, Kurzawa - Gueye (Herrera, 46e), Paredes - Verratti (Draxler, 73e) - Kean (Danilo, 85e), Icardi, Mbappé. Entr. : Pochettino.

## Vu du Qatar
### Rendez-vous historique

Ce match entre le PSG et le Barça était très attendu par les Qataris, devenus de vrais fans du PSG depuis l'arrivée de Nasser al-Khelaïfi à la tête du club. C'était aussi un rendez-vous pour l'histoire entre Leo Messi, très populaire ici, et Kylian Mbappé, dont tous les enfants sont fans. Presque un combat de générations. Mais il n'y a pas eu de combat car, très vite, les Parisiens ont affiché leur supériorité. Même s'il n'avait pas besoin de ça, la performance exceptionnelle de Mbappé l'a fait rentrer dans tous les cœurs de ceux qui pouvaient encore douter un peu de lui. Le lendemain, tout le monde ne parlait que de ça dans les journaux, à la télé, sur les réseaux sociaux. C'était le *Kylian's Day.* Les Qataris avaient même l'impression d'avoir assisté à un moment d'histoire comme il en existe quelques-uns, quand deux trajectoires de champions se croisent… Après les célébrations, ici, on a vite basculé dans le « match » qui oppose Mbappé à son club à propos de son avenir. Hors de question de le voir partir ! **Majed al-Khulaifi**

Sébastien Boué/L'Équipe - Richard Martin/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe

Branco van den Boomen.

Brecht Dejaegere.

Rhys Healey.

Stijn Spierings.

Deiver Machado.

# Ligue 2

# United colors of Téfécé

Depuis l'été 2020, une dizaine d'étrangers sont arrivés à Toulouse pour aider le club à revenir en L1. Un recrutement facilité par l'utilisation de la data. Mais pas que…

Texte **Frank Simon**

Avant de se hisser durablement sur le podium de L 2, rien n'a été simple ni rose pour Toulouse. Ce fut même un été 2020 de tous les changements. Exit Olivier Sadran, président du club depuis 2001, qui a transmis les commandes de la maison violette au fonds d'investissement américain RedBird Capital Partners. Place à un nouvel homme fort, réputé pour sa connaissance du foot français et européen, Damien Comolli, installé dès le 20 juillet pour mettre en œuvre la politique du nouvel actionnaire majoritaire. Place également à un nouvel entraîneur, Patrice Garande, successeur de Denis Zanko, pour piloter l'équipe, de retour en L2 après un dernier exercice catastrophique en L1. Et, enfin, place à un effectif largement revu, avec de nombreux arrivants.

### COACH GARANDE A DÛ ÊTRE AFFRANCHI

Au total, une dizaine de joueurs ont rejoint l'équipe (Van den Boomen, Machado, Bayo, Dejaegere, Healey, Spierings) en provenance de l'étranger, les derniers cet hiver comme le gardien suédois Isak Petterson (libre), le défenseur central belge Sébastien Dewaest (prêté par Genk) et le milieu finlandais Naatan Skyttä, venu du Ilves Tampere. Ce recrutement, qui obéit à plusieurs principes édictés par la présidence, s'est appuyé sur l'utilisation de la data. Patrice Garande, arrivé en juin lui aussi, témoigne de ce fonctionnement : « C'était tout nouveau pour moi, je ne connaissais pas, mais je me suis fait expliquer tout ça ! La data est avant tout un outil, pas un gadget. Pour tous les joueurs, j'ai été consulté par le président, habitué à fonctionner à partir de la data. À partir du moment où leurs profils me plaisaient et qu'on avait confirmation de certaines choses, c'était bon. Certains éléments, c'est vrai, ont été pris uniquement par rapport aux stats. Il n'est pas certain que, tout seul, je les aurais engagés. Mais aujourd'hui, on peut dire que cette méthode porte ses fruits. » Porteur de cette stratégie, Damien Comolli s'était fixé des critères précis, sans s'interdire d'aller voir hors de France. « On s'est aperçus très vite que cela n'était pas faisable sur un plan financier de recruter français par rapport à nos besoins. On a alors élargi la palette de recherche, tout en continuant de s'appuyer sur un centre de formation performant. Ainsi, lors de notre qualification en Coupe de France contre Bordeaux *(NDLR : 0-2 au Matmut, le 10 février)*, nous avions sept joueurs passés par le centre, et la moyenne d'âge était de 19 ans. »

### « ON NE MANAGE PAS DES CHIFFRES, MAIS DES HOMMES »

Parmi les critères d'importance définis par Comolli, « la qualité humaine des joueurs. Au-delà des nationalités et des langues, on ne manage pas des chiffres, mais des hommes, même si la data est au centre des choses. Patrice accorde une grande importance à l'humain. C'est pourquoi nous avons mis beaucoup d'énergie aussi dans l'intégration des recrues. *(Stijn)* Spierings, dès son premier jour, a pris son premier cours de français ! » Le Néerlandais, justement, sort d'une expérience malheureuse de quelques mois en Bulgarie et savoure cette saison au cœur d'un groupe multinational où il se régale : « Avant d'accepter l'offre du Téfécé, j'ai échangé avec Branco van den Boomen, qui m'a rassuré. Toulouse appartient à la L1 par ses installations, son histoire. Après, peu importe que l'on vienne d'horizons différents : on parle tous le même langage sur le terrain. En plus, pas mal d'entre nous vivent la même situation au quotidien, et cela nous renforce. » Garande trouve « très compliqué, mais aussi très enrichissant, de travailler avec ce groupe. À son arrivée, Brecht *(Dejaegere)* a fait le lien avec tout le monde, ç'a été fantastique. On ne s'est pas trompés sur la mentalité. » Au moment de tirer un premier bilan, Comolli se dit lui aussi « extrêmement satisfait puisqu'ils jouent tous, personne n'est laissé de côté. Il n'y a aucun échec, on est enchantés du rendement terrain. La saison prochaine, en L1 ou L2, on fera preuve de la même exigence, de la même approche par rapport au marché. Aujourd'hui, je ne sais pas si cette stratégie suffira pour monter. Elle s'appuie aussi sur la cellule de recrutement, qui avait identifié Spierings d'ailleurs, et dont le profil a été recoupé par la data. On mixe stats et observations terrain. » Pour l'instant, ça fonctionne bien puisqu'elle s'appuie aussi sur les pépites du club, dont le jeune Amine Adli (20 ans), élu joueur de L2 en janvier (… après Rhys Healey en décembre) constitue le symbole le plus parlant ! ⓕ

## Les nouveaux cadres

**Deiver Machado** (Colombie). Titulaire inamovible, ce latéral gauche de 26 ans, international colombien, est arrivé libre. Il a connu une expérience à La Gantoise, en Belgique, après avoir conquis deux Coupes nationales et un titre avec l'Atlético Nacional. Il a également disputé les JO 2016 de Rio.

**Rhys Healey** (Angleterre). À 25 ans, ce Mancunien de naissance débarque de la League One (3e niveau anglais), où il évoluait depuis une saison et demie aux MK Dons, avec lesquels Rhys a inscrit 21 buts en 41 matches ! Passé par Cardiff City, il a également cumulé quelques prêts dans les divisions inférieures (Colchester, Newport) et même au Dundee FC. De grosses qualités de finisseur (9 buts).

**Brecht Dejaegere** (Belgique). Formé au FC Bruges, ce polyglotte de 29 ans apporte « expérience et stabilité » au milieu, selon Garande. Prêté une saison (avec option) par La Gantoise, avec laquelle il a été champion 2015 et a disputé la C1. Sa qualité dans la dernière passe fait merveille.

**Stijn Spierings** (Pays-Bas). Arrivé en octobre, le milieu de 24 ans sort d'une expérience ratée en Bulgarie, au Levski Sofia. Passé par Alkmaar, le Sparta Rotterdam et Waalwijk, il a déjà connu pareille situation avec ce club, qu'il avait aidé à remonter en signant 11 buts et 8 assistances.

**Branco van den Boomen** (Pays-Bas). Milieu de 25 ans formé à l'Ajax international dans toutes les catégories d'âge. Champion d'Europe U17 en 2012, il a commencé la saison dernière à De Graafschap et fini au FC Eindhoven. Plus de 180 matches pro aux Pays-Bas, « une belle qualité sur les coups de pied arrêtés » selon Garande, qui apprécie sa complémentarité avec Dejaegere et Spierings. ⓕ **F. S.**

Nicolas Luttiau/L'Équipe

# Luis Suarez
# « Il faut encore compter sur moi »

Texte **Florent Torchut**
Photos **Atlético de Madrid**

Poussé vers la sortie par le Barça l'été dernier, l'attaquant uruguayen s'éclate avec l'Atletico Madrid. Une renaissance qu'il savoure, forcément.

**« Il y a quinze ans, vous débarquiez aux Pays-Bas, à Groningue, dans la peau d'un inconnu. Imaginiez-vous alors jouer dans des clubs aussi prestigieux que l'Ajax Amsterdam, Liverpool, le Barça et l'Atletico Madrid ?**
Quand vous êtes sud-américain et que vous arrivez en Europe, c'est impossible de savoir comment ça va se passer. Après tout ce temps, je pense parfois à ma carrière, mais aussi à tous les grands moments que j'ai vécus dans ces clubs. Récemment, je parlais avec un ami avec qui j'ai joué à mes débuts, on essayait de se remémorer nos bons souvenirs. C'est déjà loin, il y a pas mal de choses que j'ai oubliées… Je me rends compte que je vieillis et que le temps passe vite.

**Est-ce de plus en plus difficile pour vous d'enchaîner les entraînements, les matches et les déplacements ?**
Ce qui est primordial, c'est le mental. C'est très important d'être costaud dans sa tête et de sentir que l'on a les moyens de retourner les situations difficiles. Cela a toujours été l'une de mes caractéristiques : je n'ai jamais baissé les bras, même lorsque je traversais des moments difficiles. C'est ce caractère qui m'a poussé à venir dans cette équipe *(NDLR : l'Atletico)* qui se bat pour des choses importantes. L'une de mes motivations, c'était de pouvoir montrer qu'il faut encore compter sur moi. C'est une question d'amour-propre. Après toutes ces années au Barça, je voulais démontrer que je peux encore être utile au plus haut niveau, au sein de l'élite espagnole…

**Cet entêtement fait partie à la fois de votre caractère et de votre culture ?**
Oui, bien sûr. L'Uruguayen est très compétitif et très fier. Tout le monde le sait. Ce n'est pas seulement moi, je crois que tous les Uruguayens sont pareils. Ce que je suis en train de réaliser illustre encore une fois la manière dont nous, les joueurs uruguayens, vivons le football.

## Bio express

**Luis Suarez**
34 ans. Né le 24 janvier 1987, à Salto (Uruguay). 1,81 m ; 81 kg. Attaquant. International uruguayen (116 sélections, 63 buts).
**Parcours**
Nacional Montevideo (2003-2006), Groningue (HOL, 2006-août 2007), Ajax Amsterdam (HOL, août 2007-janvier 2011), Liverpool (ANG, janvier 2011-2014), FC Barcelone (ESP, 2014-septembre 2020) et Atletico Madrid (ESP, depuis septembre 2020).
**Palmarès**
Copa America 2011 ; Mondial des clubs 2015 ; Supercoupe d'Europe 2015 ; Ligue des champions 2015 ; Championnat d'Uruguay 2006 ; Championnat des Pays-Bas 2011 ; Championnat d'Espagne 2015, 2016, 2018 et 2019 ; Coupe des Pays-Bas 2010 ; Coupe du Roi 2015, 2016, 2017 et 2018 ; Coupe de la League anglaise 2012 ; Supercoupe d'Espagne 2016 et 2018 ; meilleur buteur du Championnat des Pays-Bas 2010 (35 buts) ; meilleur buteur de Premier League 2014 (31 buts) ; meilleur buteur de Liga 2016 (40 buts).

**Flair.**
L'attaquant uruguayen, face à Elche le 19 décembre 2020, signait un doublé (3-1 pour l'Atletico). Une preuve supplémentaire que le meilleur canonnier actuel de la Liga n'a rien perdu de son sens du but.

**Le fait de changer de club, de contexte et de pays à plusieurs reprises vous a-t-il poussé à ne jamais vous relâcher ?**
Je crois que la grande différence, c'est quand tu changes de pays et que tu rejoins un autre Championnat. Par exemple, quand je suis passé de Groningue à l'Ajax, le changement ne m'a pas trop pesé car je suis resté dans le même pays.

**« Je méritais un certain respect sur la manière de me dire que l'on ne voulait plus de moi à Barcelone. »**

Ce n'était pas un changement radical dans le sens où je connaissais le Championnat, les joueurs, la langue, la façon de jouer. En revanche, quand vous changez de pays, comme cela m'est arrivé, tout est nouveau et donc plus difficile. Dans le cas de mon passage du Barça à l'Atletico, je n'ai pas senti tant de changements que cela. Bien sûr, j'ai découvert un nouvel entraîneur, des nouveaux coéquipiers, un autre style de jeu. Mais, en ce qui concerne le Championnat, je n'ai rien senti de différent. Au contraire, le fait d'évoluer en Liga depuis plusieurs années m'a aidé à aborder cette saison avec beaucoup de sérénité sur le terrain.

**C'est plus difficile de changer de club à 33 ans ?**
Beaucoup de facteurs entrent en jeu. D'un côté, ce changement était bienvenu car, après tout ce que j'avais vécu au Barça, et vu la manière dont cela s'est passé *(Ronald Koeman, l'entraîneur, lui a fait savoir par téléphone qu'il ne comptait pas sur lui),* j'avais envie de changer. Le plus difficile c'est quand vous avez une famille qui, depuis six ans, est habituée à vivre au même endroit. Devoir expliquer à mes enfants qu'on va changer alors qu'ils ont leurs amis et leurs habitudes à Barcelone, ça, c'était le plus difficile. D'autant plus durant une pandémie, avec les difficultés actuelles, notamment pour se sociabiliser avec les gens ici, à Madrid. Cela complique les choses, c'est impossible de faire des activités extra-scolaires avec les enfants, on doit rester à la maison. Leurs amis leur manquent, comme la famille de ma femme à Barcelone lui manque. Mais il faut voir aussi le côté positif : je n'allais pas être heureux là où on ne voulait plus de moi. Maintenant, ma famille sent que je suis heureux et c'est le principal.

**Vous ne vouliez pas partir de Barcelone…**
Au Barça, les circonstances ont évolué, le club avait besoin de changements. Et je l'ai accepté. La seule chose qui m'a dérangé, c'est la manière, car j'ai toujours essayé d'être à la hauteur du club, de donner le meilleur de moi-même. Ce n'est pas facile d'être au Barça pendant six ans et de se maintenir au niveau qui était le mien. Je pense que je méritais un certain respect sur la manière de me dire que l'on ne voulait plus de moi. C'est une décision que je n'ai pas pu empêcher. J'ai senti que l'on ne comptait plus sur moi, alors, avec ma fierté, je me suis dit que j'allais continuer à démontrer ce que je vaux. C'est pourquoi l'idée d'aller à l'Atletico, une équipe compétitive, m'a plu. Beaucoup de gens aujourd'hui se demandent pourquoi je suis venu dans ce club. J'ai été clair à l'époque : le Barça m'a mis dehors, ils m'ont dit qu'ils ne comptaient plus sur moi. Après, c'était une décision qui m'appartenait, ce n'était pas au club de décider. C'est une chose quand il vous reste plusieurs années de contrat et que le club veut vous vendre, mais, là, le club m'a dit que, dans tous les cas, ils ne comptaient pas sur moi. Ils ne voulaient simplement plus de moi. J'ai atteint un âge où je mérite un certain respect et le droit de prendre la décision que je veux.

**Réussir à l'Atletico Madrid aujourd'hui, c'est aussi une opportunité de montrer aux dirigeants barcelonais qu'ils ont eu tort ?**
Ce qui m'a vraiment dérangé, c'est qu'ils me disent que j'étais vieux et que je ne pouvais plus jouer au haut niveau, être à la hauteur d'une grande équipe. C'est ça qui m'a déplu. Si je n'avais rien fait dans un club comme le Barça pendant trois ou quatre saisons, j'aurais

**« Je veux obtenir des titres, c'est pour ça que je suis venu à l'Atletico. »**

compris. Mais, chaque année au Barça, je mettais plus de vingt buts par saison. J'ai toujours eu des bonnes statistiques, juste derrière Leo *(Messi)*. Aujourd'hui, on voit que ce n'est pas facile de jouer au Barça… Beaucoup de joueurs qui y ont signé n'ont pas eu le niveau que l'on attendait d'eux et ont dû changer d'air. Moi, j'ai évolué six ans au Barça en maintenant un certain niveau et en étant à la hauteur de ce que l'on attendait de moi.

**Avez-vous douté durant cette période catalane ?**
Non, je n'ai jamais douté, au contraire. Je suis passé par des moments difficiles l'an dernier, avec une blessure *(du genou droit, qui l'a éloigné des terrains cinq mois durant, de janvier à juin)* et l'élimination en Ligue des champions *(2-8 face au Bayern Munich en quarts de finale lors du Final 8, à Lisbonne)*. Ç'a été une période bizarre, difficile. Mais je croyais en mes qualités et je sentais que je pouvais continuer à aider l'équipe qui voudrait de moi. Et, évidemment, rejoindre une formation où vous bénéficiez de la confiance de l'entraîneur et du soutien de vos coéquipiers, c'est un plus.

**Avez-vous éprouvé des difficultés à vous adapter à l'Atletico Madrid ?**
Sincèrement, non. Tout d'abord, je me suis senti à l'aise dès la première minute, grâce à la manière dont mes coéquipiers m'ont accueilli. On travaille et on communique bien ensemble. Ils savent que, même si je viens d'où je viens et que j'ai gagné ce que j'ai gagné, je ne suis qu'un joueur de plus dans ce collectif et je suis là pour aider comme je peux. J'ai toujours eu cette mentalité, je ne me sens pas meilleur qu'un autre, on est tous égaux. L'équipe le sait. Les entraînements sont différents, mais avec la même intensité qu'au Barça. Honnêtement, je ne vois pas de grands changements. Après, il existe certaines différences sur des aspects du jeu, mais j'ai évolué à Liverpool et avec la sélection uruguayenne, qui ont un autre style que celui du Barça et ça ne me dérange pas.

**Il n'y a donc pas de différences majeures entre un entraînement au Barça et un de l'Atletico Madrid ?**
Non, sincèrement, non. On ne s'entraîne pas plus ici qu'au Barça. Au contraire, parfois on passe moins de temps à l'entraînement qu'à Barcelone. Peut-être que l'intensité est un peu plus élevée ici. Mais ça ne veut rien dire : si vous vous entraînez plus intensément, vous pouvez le faire moins longtemps, cela s'équilibre. L'essentiel c'est de profiter du moment et de ne pas comparer.

**On a la sensation que vous étiez fait pour jouer à l'Atletico Madrid. On se trompe ?**
L'ambiance que mettent les coéquipiers, l'entraîneur et son staff y est pour beaucoup. Ça aide de se sentir entouré et apprécié. Et jouer

**Épanouissement.**
Le maillot a changé mais le bonheur de jouer demeure.

dans le même Championnat, comme je l'ai déjà dit, permet de se sentir bien. Je n'ai pas eu besoin de me demander : "Qui sont les défenseurs centraux que je vais affronter ? Comment joue telle ou telle équipe ? Comment sont les arbitres ?" Quand tu connais déjà tout ça, cela facilite l'adaptation.

**Personne n'imaginait que vous alliez inscrire 16 buts en 20 apparitions en Liga…**
Je crois que c'est le meilleur ratio de ma carrière, d'après ce qu'on m'a dit, mais ce ne sont que des statistiques, cela restera anecdotique. Ce que je veux, c'est obtenir des titres, c'est la raison pour laquelle je suis venu à l'Atletico. Je veux démontrer que je peux continuer à apporter des choses à mon équipe. Ces buts me rendent très heureux, tout comme les supporters, mais ce qu'ils veulent vraiment, c'est que l'équipe obtienne des titres.

**Avez-vous la sensation de vivre une seconde jeunesse à Madrid ?**
*(Rires.)* Oui, c'est ce que les gens disent ici. Le footballeur passe par différents cycles au cours de sa carrière. Parfois, ses performances ne sont pas à la hauteur de ce qu'il souhaite, mais il finit par renverser la situation. Quand ça arrive, l'attaquant est sur un nuage, parce qu'il a l'impression que tous les ballons entrent. C'est le cas actuellement. Donc, j'en profite comme j'en ai profité lorsque je l'ai vécu avec d'autres équipes.

**C'est comme si vous aviez retrouvé les jambes de vos 20 ans ?**
Je suis conscient que, physiquement, je ne suis plus dans le même état que lorsque j'avais 23 ou 24 ans, mais j'ai foi en mes qualités et c'est ce qui fait que je joue parmi l'élite depuis quinze ans.

## « On voit que ce n'est pas facile de jouer au Barça aujourd'hui. »

**Quelle est votre recette pour être toujours aussi performant ?**
Quand on vieillit, on fait plus attention à son alimentation, on réalise des exercices avant et après les entraînements, avant et après les matches. On prend plus soin de son corps. J'ai eu des opérations à un genou. Aujourd'hui, je dois prêter une attention toute particulière à cela, avec les membres du staff, qui m'aident à récupérer plus vite pour être le plus performant possible. J'ai changé des choses, mais je suis très content de ma nouvelle manière de gérer tout cela. Quand on atteint un certain âge, on ne peut pas toujours être au top pendant quatre-vingt-dix minutes. Mais, quand l'équipe en a besoin, il faut essayer d'être au mieux.

**Connexion.**
Luis Suarez et son coach Diego Simeone partagent les mêmes valeurs de combat et d'intensité. Le deux hommes ne pouvaient que s'entendre.

**Quels petits gestes avez-vous changés ces dernières années ?**
Avant, à 27-28 ans, si on me disait d'aller m'étirer, je disais : "Non, pourquoi ?" Ou j'allais déjeuner dehors, sans aucun problème. Aujourd'hui, je dois faire plus attention, car c'est plus difficile de perdre du poids et plus facile d'en prendre.

**Avez-vous dû également modifier votre manière de jouer pour rester performant après 30 ans ?**
Je crois qu'on ne change jamais fondamentalement sa manière de jouer. Bien sûr, quand j'ai signé au Barça, j'ai dû m'adapter. J'étais habitué à jouer à Liverpool, en Uruguay, où je devais courir sur tout le front de l'attaque. Au Barça, j'avais une position plus axiale, de numéro 9, j'avais mon propre espace et je n'en sortais pas trop car il y avait d'autres coéquipiers sur les ailes. Ici, à l'Atletico, avec des partenaires qui possèdent d'autres caractéristiques, j'ai gagné de la liberté de mouvement. Mais je reste le numéro 9, le point de fixation dans la surface de réparation. J'ai des coéquipiers qui évoluent sur les côtés, c'est donc important que je reste dans la surface.

**Où trouve-t-on encore la motivation quand on a déjà gagné tous les titres possibles en clubs ?**
Ce qui me motive d'abord, c'est d'être dans un club qui n'a pas gagné le Championnat depuis un moment *(2014)* et aspire à cela. Mais aussi un club qui a la même envie que moi de gagner une Ligue des champions *(finaliste en 1974, 2014 et 2016)*. Le niveau de compétitivité de ce club est incroyable et correspond au mien, à ma fierté et à ma volonté de continuer à gagner, même si j'ai 34 ans.

**Quelle est la part de Diego Simeone dans votre réussite ?**
C'est le genre d'entraîneur qui joue un rôle important lorsqu'un joueur éprouve des doutes pour changer d'équipe. Il fait partie de ces coaches qui te motivent, te transmettent leur enthousiasme, te font sentir qu'ils ont confiance en tes qualités. En partant du Barça, je me suis dit : "Si une porte se ferme, dix autres plus grandes s'ouvrent." C'est ce que j'ai senti au moment de parler avec lui. C'est un entraîneur qui me voulait, comme cela avait été le cas avec Luis Enrique *(coach du FC Barcelone de 2014 à 2017)*, qui, à l'époque, m'avait tenu un discours similaire. Il a montré qu'il avait confiance en moi. Ça m'a permis d'assumer mes responsabilités, tout en sachant que je pouvais compter sur le soutien du coach. C'est un plus.

**Est-il aussi exigeant qu'on le dit ?**
Oui, il a toujours cette intensité, cette exigence, c'est sa manière de vivre les matches et d'entraîner. Il a été comme ça toute sa vie et il ne va pas changer maintenant.

Alexander Hassenstein/Getty Images/AFP

**Gestion.**
À 34 ans, Luis Suarez, ici devant le milieu du Betis Séville William Carvalho (2-0, le 24 octobre 2020), a appris à doser ses efforts pour se montrer aussi décisif que par le passé.

**Complicité.**
Lors du huitième de finale retour de C1 contre Lyon (5-1), le 13 mars 2019, Lionel Messi et Luis Suarez donnaient le tournis aux défenseurs de l'OL. Comme bien souvent lors de leurs six saisons communes sous le maillot blaugrana.

**Vous parlez tous les deux le même langage, celui du travail et de l'effort. Ça aide, non ?**
Bien sûr, entre un Uruguayen et un Argentin, la manière de parler, la mentalité sont très semblables. Cela fait qu'on s'entend bien, même si on a tous les deux un caractère très intense.

**« Ici, j'ai gagné de la liberté de mouvement. »**

L'autre jour, quand il m'a remplacé et que tout le monde a dit que j'étais en colère à cause de ça *(contre le RB Salzbourg en C1, le 9 décembre, 2-0 pour les Madrilènes)*, j'ai ensuite fait mon autocritique. Je suis très dur avec moi-même. Quand on me remplace et que je joue mal, si je sens que je n'aide pas l'équipe, je sors contrarié, mais ce n'est pas parce que l'entraîneur m'a remplacé. C'est un mélange de tout cela. Il vit les matches de manière intense, là-dessus, on affiche une mentalité semblable.

**Gagner un titre avec l'Atletico, cela aurait-il une saveur particulière ?**
Ce serait différent, bien sûr, ce serait un plus, un extra. J'ai joué plusieurs années à l'Ajax, à Liverpool, deux clubs avec lesquels j'ai beaucoup marqué, comme avec l'Uruguay. Ces dernières années, j'entendais certains dire : "C'est facile de marquer au Barça quand vous jouez aux côtés de Messi." Aujourd'hui, alors que je continue à marquer ici, j'ai le sentiment qu'on donne plus de valeur à mes performances. Mais je sais ce que je vaux. Je ne marquais pas des buts seulement parce que j'étais à côté du meilleur joueur du monde, dans un club comme le Barça. C'était également grâce à mes qualités.

**Être le joueur le plus âgé de l'effectif madrilène vous pousse-t-il à jouer le rôle de grand frère dans le vestiaire ?**
Déjà, il faut savoir qu'avec la pandémie, on ne passe presque plus de temps dans le vestiaire… Je pars de chez moi en tenue d'entraînement et je rentre avec la même tenue. Cela limite le temps de vie commune avec mes coéquipiers et ne me permet pas de les connaître tant que ça. Évidemment, durant les entraînements et les matches, j'essaye d'échanger avec eux. Cela ne signifie pas que je vais leur apprendre des choses ou que j'ai toujours raison, mais, si je remarque quelque chose qu'ils n'ont pas forcément vu, j'essaye de le leur expliquer. Si j'ai un conseil à donner et qu'ils veulent le prendre, tant mieux. Mais s'ils n'en veulent pas, ce n'est pas grave. Ce sont des joueurs très très intelligents, ce n'est pas pour rien qu'ils jouent à l'Atletico et pour la plupart en sélection. Parfois, eux aussi voient des choses qu'un attaquant ou un joueur d'expérience comme moi ne voit pas, cela prouve qu'ils sont bien préparés mentalement pour réussir.

**Avec qui partagez-vous le maté désormais ?**
*(Rires.)* On n'a plus le droit de partager le maté

Pierre Lahalle/l'Équipe

# « Peut-être que ce qui manque à Leo *(Messi)*, c'est d'avoir son ami au quotidien… »

maintenant… J'apporte le mien, *(Lucas)* Torreira le sien. Le maté aide à sociabiliser, c'est vrai. Ça m'a rapproché de Torreira, *(José Maria)* Gimenez, Joao Félix et Felipe. Je blague aussi pas mal avec Lemar.

**Vous avez joué une saison avec Antoine Griezmann, un ancien de l'Atletico. Avez-vous la sensation qu'il est finalement en train de réussir son intégration au sein du Barça ?**

Ce n'est pas facile d'arriver au Barça et de maintenir le même niveau de performance. Il sait où il a atterri. Il sait à quel point il peut être influent dans l'équipe s'il est en confiance. Je crois que, lors des derniers matches, il a montré qu'il se sentait plus en confiance avec l'entraîneur et ses coéquipiers. Cela lui permet d'aider l'équipe et d'être de plus en plus important, ce qui était son but.

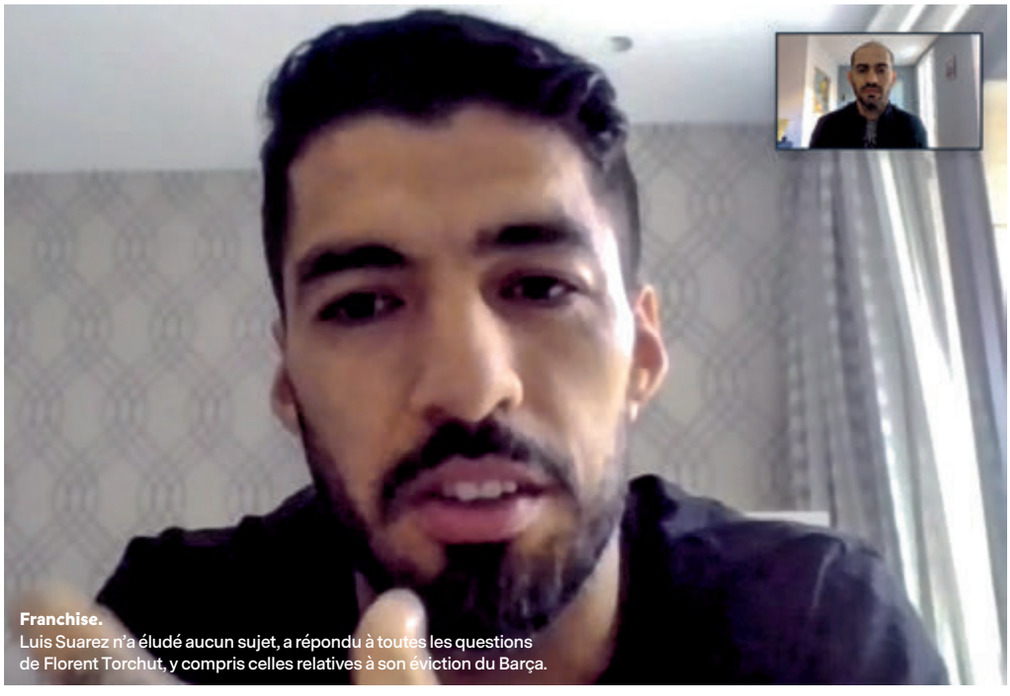
**Votre ami Lionel Messi ne vous manque-t-il pas trop ?**
Bien sûr qu'il me manque. Au-delà du joueur que tout le monde connaît, c'est Leo, mon ami qui me manque. Notre quotidien, nos discussions, pas seulement à propos du foot mais aussi des choses de la vie. Nos enfants avaient l'habitude de jouer ensemble et s'entendent super bien, eux aussi se manquent les uns les autres. Nous étions tous les deux conscients que ce changement allait finir par arriver, et, vu notre âge, on devait s'y préparer.

**En termes de longévité, ce qu'il réalise n'est pas mal non plus…**
Le nombre de buts et de passes décisives qu'il réalise et son impact sur le jeu du Barça parlent d'eux-mêmes. Qu'il ait 33 ou 35 ans, il va continuer à montrer ce pourquoi il est le meilleur joueur de l'histoire. Espérons qu'il continue à nous régaler, où qu'il joue.

**Croyez-vous que vous manquez plus au Barça ou à votre ami Leo ?**
*(Il éclate de rire.)* C'est une question pour Leo en réalité. En tout cas, je ne manque pas à l'entraîneur *(Ronald Koeman),* puisqu'il a dit qu'il était content de sa décision de me laisser partir. Peut-être que ce qui manque à Leo, c'est d'avoir son ami au quotidien… » **F. T.**

## Making of

- **Lieu** Interview réalisée en distanciel, lui dans sa maison madrilène, et nous, à Barcelone.
- **Durée** Une demi-heure, pile-poil.
- **Boisson consommées** Aucune, il était absorbé par l'interview.
- **Tenue** Décontractée, avec tee-shirt noir et blanc de son sponsor.
- **Langue parlée** Espagnol rioplatense, utilisé en Uruguay et en Argentine.
- **Niveau de connivence** 7/10. C'était notre deuxième entretien ensemble. Le premier, réalisé il y a tout juste quatre ans, avant la remontada face au Paris-SG, lui avait porté chance.
- **Autre personne présente** Aucune, mais on a entendu l'un de ses enfants crier : « Papa ! » pendant l'interview. Eh oui, le télétravail, ce n'est simple pour aucun parent…
- **La question que l'on a oublié de lui poser** « Si vous marquez un but contre le Barça, vous le célébrerez comment ? »
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre durant l'entretien** Zéro. Il a joué le jeu à fond, comme sur le terrain.
- **La note que l'auteur lui accorde** 9/10, car il a répondu sans retenue à toutes les questions, même celles sur la fin de son aventure au Barça.
- **Les trois prochaines interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** « Neymar, Brendan Rodgers et Sergio Busquets. »



**Franchise.**
Luis Suarez n'a éludé aucun sujet, a répondu à toutes les questions de Florent Torchut, y compris celles relatives à son éviction du Barça.

DR

# Chelsea
# L'accent allemand

Après avoir longtemps privilégié les entraîneurs italiens, le club londonien s'est tourné vers Thomas Tuchel, confirmant ainsi qu'il regarde de plus en plus vers la Bundesliga.

Texte **Philippe Auclair**, à Londres

Une chose au moins ne changea pas lorsque Roman Abramovitch acheta Chelsea à Ken Bates en juin 2003 c'est toujours avec l'accent italien que les consignes étaient le plus souvent données depuis le banc de touche. À Gianluca Vialli et Claudio Ranieri – sans oublier Ruud Gullit, le plus italien des Néerlandais de Serie A – succédèrent Carlo Ancelotti, Roberto Di Matteo, Antonio Conte et Maurizio Sarri. En fait, des dix entraîneurs italiens qui exercèrent leur métier en Premier League en bientôt trente années, seuls quatre – Roberto Mancini, Francesco Guidolin, Walter Mazzari et Gianfranco Zola, ce Blues d'entre les Blues – le firent ailleurs qu'à Stamford Bridge. C'est une affaire de perception, peut-être. Dans le club où « gagner n'est pas la chose la plus importante, mais la seule chose », pour reprendre la maxime du coach de football américain « Red » Russell,

**Les trois candidats retenus pour succéder à Lampard appartenaient à la « nouvelle » école allemande.**

se reposer sur des techniciens réputés à tort ou à raison pour leur pragmatisme peut se comprendre, et il n'y avait rien de surprenant à ce que le nom de Massimiliano Allegri fut parmi les premiers mentionnés lorsque la situation de Frank Lampard devint intenable. La surprise était plutôt, en fait, qu'Allegri ne figurât pas dans les plans d'Abramovitch et de sa directrice exécutive Marina Granovskaia. Selon nos informations, l'ancien entraîneur de la Juve n'aurait pas dit non à une proposition de Chelsea. Mais il ne fut jamais contacté. Le prochain manager de Chelsea n'aurait pas l'italien pour langue maternelle, mais l'allemand. Une page allait se tourner.

### AU SECOURS DE WERNER ET HAVERTZ

Les trois candidats retenus par les dirigeants de Chelsea appartenaient tous à la « nouvelle » école allemande du gegenpressing, dont son inventeur et pater familias, Ralf Rangnick, libéré de ses obligations avec le groupe Red Bull, et deux de ses plus brillants disciples, le manager du RB Leipzig Julian Nagelsmann, qui fit un temps figure de favori, et Thomas Tuchel (47 ans), encore sous contrat avec le PSG lorsque les premiers contacts furent établis. La connexion, on le remarquera, était de l'ordre du jeu. Le trio n'avait pas été retenu à la suite de la mise en branle d'un réseau d'agents comme ce fut souvent le cas précédemment, quand Abramovitch se reposait sur l'entregent et les conseils d'un Pini Zahavi (encore que celui-ci eut son mot à dire) ou d'un Jorge Mendes. Rangnick avait pour conseiller Marc Kosicke, qui s'occupe également des affaires de Jürgen Klopp. Nagelsmann, après s'être séparé du même Kosicke à l'été, était désormais représenté par la puissante agence de Cologne SportsTotal. Enfin, Tuchel se reposait sur Olaf Meinking, et rien ne liait ces intermédiaires que leur nationalité.

Chelsea avait orienté son radar vers des coaches qui avaient fait leurs preuves en Bundesliga après – et seulement après – avoir déjà fait du Championnat d'Allemagne son fournisseur numéro 1 en joueurs de premier plan. Le club avait englouti une fortune (près de 150 M€) dans l'acquisition de Timo Werner (un footballeur qui, dit-on, avait tapé dans l'œil d'Abramovitch lors de la dernière Ligue des champions) et Kai Havertz l'été passé sans être payé de retour par leurs performances . Ni l'un ni l'autre n'a marqué le moindre but en Premier League depuis le 7 novembre. La responsabilité de cette inefficacité incombait au moins en partie à Lampard, de plus en plus hésitant dans ses choix au fur et à mesure que la saison avançait. Chelsea souhaitait engager un manager qui puisse mettre la clé dans le contact de ces deux bolides supposés qui, jusque-là, avaient plus eu en commun avec une Trabant qu'une Porsche Carrera.

### TUCHEL, LE JUSTE MILIEU

L'effectif des Blues comprenant également deux autres germanophones – Antonio Rüdiger, en conflit avec Lampard, et l'Américain Christian Pulisic, que Tuchel avait lancé dans le grand bain au Borussia Dortmund –, il paraissait logique d'embaucher un homme qui, non seulement, parlait la même langue, mais provenait aussi de la culture de football dont ces joueurs étaient issus, et dont Timo Werner, en particulier, était un symbole. La disponibilité de Tuchel (47 ans), son parcours, son âge aussi (Nagelsmann, à 33 ans, était peut-être encore un peu trop vert, tandis que Rangnick affiche 62 ans) firent la différence en sa faveur, tout comme le soutien

**Connaissances.** Thomas Tuchel a débarqué à Londres le 26 janvier dernier et y a retrouvé d'autres anciens pensionnaires de la Bundesliga, comme Timo Werner, qui l'avait précédé en juin 2020.

de Pini Zahavi, dont l'influence auprès d'Abramovitch demeure conséquente.
En rester là serait se méprendre. Ce n'est pas seulement pour aiguillonner deux talents assoupis que Chelsea est allé chercher secours en Allemagne. C'est aussi parce que ce processus de « bundesligation », sensible dans l'effectif comme dans l'encadrement, s'inscrit dans une stratégie de renouvellement du club, dans laquelle le modèle allemand a son rôle à jouer, maintenant que l'obsession italienne a vécu. Roman Abramovitch, s'il entend d'abord gagner, déteste s'ennuyer en regardant les matches de son équipe*. Maurizio Sarri, pourtant vainqueur de la Ligue Europa et troisième du Championnat derrière les deux intouchables, Manchester City et Liverpool, en fit l'expérience en 2019. La Bundesliga, avec son jeu spectaculaire et sa moyenne de buts inégalée dans les grandes nations européennes de football, sans oublier l'accent qu'elle place sur l'intégration de ses jeunes, ne propose pas nécessairement un modèle que Chelsea entendrait transplanter de A à Z, mais une source d'inspiration, sans le moindre doute. Et pourquoi la greffe qui a si bien pris à Liverpool avec Klopp s'avérerait un échec à Londres ?

### UN PHÉNOMÈNE PLUS GLOBAL

En cela, Chelsea participe d'un phénomène sensible dans son Championnat tout entier. La Premier League, qui s'appuya longtemps sur les footballs latins, ceux de l'Espagne, de la France et du Portugal en particulier, tourne de plus en plus souvent son regard vers l'Allemagne, et, plus généralement, la sphère germanophone, comme le manager autrichien de Southampton Ralph Hasenhüttl, lui aussi passé par le RB Leipzig, en est l'illustration. Les joueurs issus de la Bundesliga n'ont jamais été aussi nombreux en son sein qu'aujourd'hui. On se souvient aussi de l'impact de David Wagner, autre ancien élève de Rangnick, à Huddersfield, sans oublier Daniel Farke, toujours en poste à Norwich malgré leur relégation. Il existe d'évidence une compatibilité entre ces deux footballs, dont la Premier League n'a pris conscience que sur le tard, que Chelsea espère exploiter davantage et mieux que personne. Il ne fait pas de doute que sa germanisation est en partie le fruit des circonstances, de l'incapacité de Frank Lampard à tirer le maximum de deux recrues choisies par Abramovitch en personne. Cela n'en fait pas un nouveau caprice de milliardaire pour autant.

**Abramovitch déteste s'ennuyer en regardant son équipe.**

**Même s'il n'a assisté en tout et pour tout qu'à un seul match à Stamford Bridge en deux ans et demi.*

Mark Pain/Alamy Stock Photo - Franck Faugère/L'Équipe

Alen Boksic.

Vladimir Jugovic.

Sinisa Mihajlovic (à droite).

# Lazio
# Esprit « yougo »

Le prochain adversaire du Bayern Munich se repose depuis des années sur une ossature de joueurs issus de l'ex-Yougoslavie. Pleins feux sur une tradition qui s'est construite après l'arrivée d'Alen Boksic en 1993.

Texte **Roberto Notarianni**

Cela a des allures de quiz et de clin d'œil. Pour ce qui est de la devinette, on imagine une question du genre : « Depuis combien de temps un club de l'ex-Yougoslavie n'a-t-il pas disputé un match à élimination directe de Ligue des champions ? » Réponse : l'Hajduk Split, quart-finaliste de l'édition 1995, sorti par les futurs lauréats, l'Ajax (0-0, 0-3, les 1er et 15 mars 1995). Le clin d'œil consiste à voir en la participation de la Lazio Rome, opposé ce mardi au Bayern Munich, une sorte de retour de flamme du foot « yougo ». Le club romain compte en effet quatre joueurs représentant des pays nés des cendres de l'ancienne République fédérative : le Bosnien Senad Lulic (35 ans), le Monténégrin Adam Marusic (28 ans), le Kosovar Vedat Muriqi (26 ans) et le Serbe Sergej Milinkovic-Savic (25 ans). C'est aussi le cas de l'Atalanta Bergame et de l'Atletico Madrid, à l'exception près que pour ces deux derniers clubs, seuls trois éléments y jouent réellement. Mais, surtout, à la Lazio, il existe une profonde tradition de joueurs issus de l'ex-Yougoslavie. Pour preuve, en dehors du zéro pointé de 2010-11, on en trouve dans l'effectif sans interruption depuis un quart de siècle. Avec le record de sept en 2016-17. Il s'agit d'un phénomène plutôt récent dans l'histoire séculaire de la Lazio.

**« Le club n'a pas été insensible à la réputation de fiabilité qui accompagne les joueurs de l'ex-Yougoslavie en Italie. »**

Dario Canovi, ex-agent

### LE VIRAGE DES ANNÉES 1990

En faisant abstraction d'Italiens nés en ex-Yougoslavie comme Antonio Vojak, le seul détenteur d'un passeport yougoslave passé par la Lazio aura pendant longtemps été un certain Petar Manola, entre 1942 et 1947. Ceci jusqu'au virage des années 1990 et le recrutement d'Alen Boksic, puis Vladimir Jugovic, Sinisa Mihajlovic et Dejan Stankovic. « Je ne pense pas que les dirigeants de la Lazio avaient alors en tête un style, une école de jeu particulière, intervient Dario Canovi, ancien agent de joueurs et fin connaisseur du football romain. Ils recrutaient d'abord des joueurs de premier plan, habitués des sommets. » Sergio Cragnotti, le patron du club, voulait des pointures, des gars qui savaient ce que c'est de soulever des trophées importants. Comme Boksic, vainqueur de la C1 1993 avec l'OM, Mihajlovic en 1991 avec l'Étoile Rouge, Jugovic en 1991 avec cette même Étoile Rouge et en 1996 sous les couleurs de la Juve. « Bien sûr, les gens de la Lazio n'ont pas été insensibles à cette

Bernard Papon/L'Équipe - Michel Deschamps/L'Équipe

Dejan Stankovic.

Valon Berisha (à droite).

Senad Lulic.

réputation de grande fiabilité qui accompagne les joueurs de l'ex-Yougoslavie en Italie, poursuit Canovi. Telle cette capacité à s'adapter à la vie italienne, à parler rapidement notre langue. Sans oublier leur bagage technique, souvent très complet. » Voilà comment s'est développée cette tradition qui a porté au total vingt-trois joueurs de l'ex-Yougoslavie chez les Laziali *(voir encadré ci-dessous),* pas si loin des deux contingents historiquement les plus imposants à la Lazio depuis sa création en 1900, les trente-sept Brésiliens et les quarante-trois Argentins.

### 39 % ÉTAIENT DÉJÀ EN ITALIE

La Lazio n'est souvent pas allée chercher très loin ces renforts slaves. Neuf sur vingt-trois, soit 39,1 %, ont été recrutés en Italie, comme Goran Pandev, transféré de l'Inter à l'été 2004. Un Pandev avec qui l'international français Ousmane Dabo a joué à la Lazio. « Il m'a beaucoup impressionné, tout comme Mihajlovic et Stankovic, que j'ai côtoyés sur les terrains. Ces joueurs-là étaient complets techniquement et très intelligents sur le plan tactique. Ils étaient habitués à la pression des supporters, aux derbys explosifs, et se sont vite adaptés au contexte si chaud du foot à Rome. Ils étaient faits pour la Serie A. Regardez Pandev : il continue à briller avec le Genoa ! »

Reste une question : qu'est-ce qui explique que cette attirance mutuelle s'est amplifiée dans les années 2010 (jamais moins de quatre joueurs depuis 2014-15) et perdure ? Cela repose essentiellement sur un homme : l'Albanais Igli Tare, ancien attaquant de la Lazio Rome de 2006 à 2008 devenu son directeur sportif dès 2008. Il a eu l'intelligence d'étendre les zones de recherche des recrues. Sa Lazio est loin de disposer des moyens de celle de Cragnotti naguère. Alors, il s'est tourné petit à petit vers les marchés « secondaires », comme la Belgique, l'Autriche, la Suisse. C'est à Genk, au Racing, qu'il a déniché Milinkovic-Savic pour 10 M€ en août 2015, et Marusic est arrivé d'Ostende pour 5,5 M€ en 2017. « Plus que la nationalité, collectifs de l'ex-Yougoslavie. « C'est sûr que Tare a intégré ces éléments, intervient Canovi. Lui aussi originaire des Balkans, il connaît la région. Sa grande ouverture d'esprit, sa maîtrise de six ou sept langues l'aident dans sa tâche. Il possède une expérience du foot international comme peu d'autres. »

**« Habitués à la pression, ils se sont vite adaptés au contexte si chaud à Rome. »**

Ousmane Dabo, ex-joueur de la Lazio

Tare s'est axé sur des profils de joueurs très polyvalents, estime Cristiano Ditta, animateur de Lazio Style Radio. Et Milinkovic-Savic en est le parfait exemple : un concentré de technique qui a toujours baigné dans le sport, avec un père ancien footballeur et une mère basketteuse. »Pas un hasard quand on considère le niveau d'excellence dans tous les sports

### LULIC, HÉROS ÉTERNEL

Pas question de se fier aveuglement à un agent, ou à déléguer le recrutement. « Igli a ses réseaux, des amis qui lui relayent informations et impressions, glisse Dabo. Mais un talent, pour le recruter, il doit l'avoir vu de ses propres yeux. C'est ainsi qu'il a déniché ses perles rares. » Entre tradition et opportunités, cette politique a porté ses fruits puisque sur les treize dernières années, la Lazio a remporté trois Coupes et trois Supercoupes d'Italie, ne manquant qu'à trois reprises l'Europe. Et c'est tout un symbole que le capitaine de l'équipe de Simone Inzaghi soit l'un des nombreux éléments venus de l'ancienne Yougoslavie, Senad Lulic, entré définitivement dans le cœur des tifosi de la Lazio pour leur avoir offert la Coupe d'Italie le 26 mai 2013 en inscrivant le seul but de la finale face à la... Roma ! ⓕ

## Le club des 23

**Voici les Biancocelesti issus de l'ex-Yougoslavie, répertoriés selon leur nationalité sportive.**

**1 Bosnien :** Senad Lulic (depuis juillet 2011).
**5 Croates :** Milan Badelj (2018-19), Alen Boksic (novembre 1993-juin 1996), Franjo Prce (2016-17), Anthony Seric (2004-05) et Ivan Vargic (2016-2018).
**2 Kosovars :** Valon Berisha (juillet 2018-janvier 2020), Vedat Muriqi (depuis septembre 2020).
**1 Macédonien :** Goran Pandev (juillet 2004-janvier 2010).
**1 Monténégrin :** Adam Marusic (depuis juillet 2017).
**7 Serbes :** Milos Antic (mars 2013-décembre 2014), Dusan Basta (2014-2019), Milan Bisevac (janvier-août 2016), Filip Djordjevic (2014-2018), Aleksander Kolarov (2007-2010), Nikola Lazetic (février-juin 2003), Sergej Milinkovic-Savic (depuis 2015).
**1 Slovène :** Samir Handanovic (février-juin 2006).
**5 Yougoslaves :** Vladimir Jugovic (1997-98), Darko Kovacevic* (juillet 2001-janvier 2002), Petar Manola (1942-1947), Sinisa Mihajlovic* (1998-2004), Dejan Stankovic* (1998-2004).

** Ces joueurs ont également porté le maillot de la Serbie-Monténégro, puis celui la Serbie pour Stankovic.*

Richard Martin/L'Équipe - Frédéric Porcu/L'Équipe

**Disette.**
En 2015, le Borussia-Park et sa mascotte, Jünter, retrouvaient la Ligue des champions après trente-sept ans d'absence. La trajectoire du club est étroitement liée aux stades dans lesquels il a évolué.

# Mönchengladbach
# Époque renaissance

Le club phare des années 1970 ressort des ténèbres après une longue traversée du désert. Avec le panache offensif qui fut sa marque de fabrique.

Texte **Thierry Marchand** et **Alexis Menuge**

Stéphane Mantey/L'Équipe

Le plus grand match de l'histoire du Borussia Mönchengladbach n'a jamais existé. Tel un fantôme qui erre dans les coursives d'un château, le 7-1 passé à l'Inter Milan, le 20 octobre 1971 en huitièmes de finales aller de la Coupe d'Europe des clubs champions, hante les annales de la C1 et du club prussien comme l'illusion d'une splendeur furtive. Après avoir assisté à cette rencontre dite « de la canette », Matt Busby avait déclaré : « Aucune équipe au monde n'aurait pu battre Mönchengladbach ce soir-là. C'était le football exécuté à la perfection. » Mais une boîte de Coca (vide) expédiée sur la tête de Roberto Boninsegna en première mi-temps avait contraint l'UEFA à annuler le résultat et à faire rejouer le match (0-0 à Berlin) malgré la sentence de l'arbitre néerlandais sur la soi-disant blessure de l'attaquant italien (« le plus grand jeu d'acteur de cinéma que j'aie jamais vu »). Ce 7-1 ne fut jamais officialisé. Et l'Inter se qualifia*.

Le Gladbach des années 1970 était un monstre que l'Ajax, le Bayern et Liverpool, les tauliers européens de la décennie, parvinrent tant bien que mal à isoler dans le cul de basse-fosse de la forteresse continentale. Cinq fois champion d'Allemagne de 1970 à 1977, finaliste à quatre reprises de la Coupe de l'UEFA (victorieux en 1975 et 1979, défait en 1973 et 1980) mais aussi de la C1 en 1977 (battu par Liverpool), le Borussia a côtoyé les seventies avec l'assiduité d'un soupirant qui veut se faire aimer. Pour s'être approché trop près du soleil, il s'est brûlé les ailes, incarnation ultime du mythe d'Icare à la sauce rhénane. Il s'en relève à peine, quarante ans après ses prouesses d'autrefois, avec la modestie de ceux que l'échec a grandis, mais aussi éprouvé.

### DES ENTRAÎNEURS À LA PELLE

Mönchengladbach ne sera sans doute jamais plus ce qu'il promettait d'être. Mais ses racines restent celles que Hennes Weisweiler et ses « Fohlen » (les poulains) avaient mises en pot. La colonie franco-suisse (Plea, Thuram, Doucouré, Elvedi, Sommer, Zakaria, Lang, Embolo) a aujourd'hui remplacé la légion danoise des années 1970 (Le Fevre, Nielsen, Jensen, Simonsen), mais l'ADN et l'enthousiasme de jeu sont restés les mêmes. Comme la confiance accordée aux jeunes étrangers et aux cadres allemands, les Herrmann, Stindl, Hofmann, Neuhaus, Ginter, Kramer, lointains successeurs des Netzer, Heynckes, Vogts, Bonhof, Wimmer ou Wittkamp, qui forgèrent la légende du club. Revenu aujourd'hui au sommet de la pyramide Bundesliga, Mönchengladbach a retrouvé sa boussole, lui qui s'était égaré dans la quête permanente d'un guide et d'une grandeur perdue. De 1964 à 1987, soit vingt-trois ans durant, le Borussia ne connut que trois techniciens à sa tête : Hennes Weisweiler (1964-75), Udo Lattek (1975-79) et Jupp Heynckes (1979-87). Lors des vingt-quatre saisons suivantes (1987-2011), il en verra défiler vingt et un, parmi lesquels beaucoup d'anciens joueurs du club dont les noms (Krauss, Meier, Bonhof, Lienen, Stefes, Fach, Köppel, Heynckes le retour, Ziege) semblaient davantage évoquer des souvenirs qu'un futur prometteur. Le Messie annoncé fut finalement suisse…

**« Favre a joué un rôle prépondérant dans le retour au premier plan du Borussia. »**

Jupp Heynckes

### FAVRE, L'HOMME DE LA RENAISSANCE

Le grand mérite de Lucien Favre a été de comprendre où il mettait les pieds et de quels moyens il disposait pour redresser une situation qui sentait le moisi. À sa prise de fonctions, le 14 février 2011, le Borussia était dernier du classement, avec sept points de retard sur le premier non-relégable. Il se maintiendra finalement lors d'un barrage serré contre Bochum (1-0, 1-1) grâce aux prouesses de Ter Stegen dans les buts et un but opportun de Marco Reus. Il faut dire d'abord que l'entraîneur vaudois disposait d'un effectif tout sauf médiocre, comme le prouvera la quatrième place obtenue la saison suivante avec un groupe peu ou prou similaire d'où émergeaient Dante et les deux futurs internationaux allemands précités. Pour le reste, tous les grands anciens du club se rejoignent sur un fait : « Installer Favre sur le banc a été l'une des meilleures décisions dans l'histoire du club, observe Stefan Effenberg, l'idole des années 1990. En peu de temps, il a transformé le visage de l'équipe grâce à son souci du détail, sa rigueur et son sérieux. » Un avis qui trouve écho auprès d'Heynckes, l'attaquant des années de gloire : « Favre a joué un rôle prépondérant dans le retour au premier plan du Borussia. » « Dès le premier jour, il a su remobiliser le groupe et lui insuffler des motifs d'espoir, se souvient Marco Reus. Il a compris que pour repartir de l'avant, il fallait à tout prix retrouver de la rigueur en défense et jouer en bloc. »

### FOLIE DES GRANDEURS

Lentement, mais avec la sérénité dont peut jouir celui qui voit son équipe bien grandir, Favre va enchaîner les résultats (4e en 2012, 8e en 2013, 6e en 2014 et finalement 3e en 2015) et les bons coups sur le marché des transferts : Granit Xhaka, Max Kruse, Thorgan Hazard et surtout Yann Sommer, le gardien suisse qui s'affirme depuis 2014 comme le leader défensif d'un groupe où subsistent actuellement sept membres de l'époque « Lulu ». « Sur le trajet du retour de Brême, on avait fait une halte à chaque station d'essence pour acheter des bières et partager ce bonheur avec nos supporters », se remémore Reus à l'évocation du podium de 2015, synonyme de retour du club en C1. Une première depuis la demi-finale perdue face à Liverpool en 1978.

Malgré une Coupe d'Allemagne remportée en

**Présents.** Alassane Plea et les siens ont réussi à accrocher la 2e place de leur groupe derrière le Real, contre qui ils se sont inclinés en décembre (2-0). Ils défient City cette semaine en huitièmes.

Benjamin Crémel/L'Equipe

1995, qui sera le seul feu d'artifice du club entre 1979 (Coupe de l'UEFA) et 2015 (Coupe d'Allemagne), le Borussia a en effet dérivé comme un bateau ivre pendant plus de trente années, fêtant son centenaire en D2 (2000), antichambre où l'avait mené un an plus tôt une suicidaire folie des grandeurs. Pour tenter de redorer un blason largement terni, le club s'était endetté pour aligner un effectif attractif (Effenberg, Herrlich, Patrik Andersson, Rekdal, Pflipsen, Robert Enke) mais qui doucha les attentes. Remonté en 2001, Mönchengladbach ne retint pas la leçon. Obnubilé par les lumières de cette Europe qu'ils ne fréquentaient plus, les dirigeants firent venir Dick Advocaat en 2004 et dépensèrent des fortunes pour des joueurs comme Kasey Keller, Craig Moore, Oliver Neuville, Christian Ziege, Giovane Elber, Jörg Böhme ou Nico Van Kerckhoven, dont la trentaine passée fleurait davantage l'écurie que le bain de jouvence. Advocaat resta sept mois. En 2007, le Borussia retournait en D2, alors qu'il venait de quitter son légendaire Bökelberg pour le flambant neuf Borussia-Park.

### LE STADE QUI CHANGE TOUT

Quand on aborde le sujet de l'enceinte avec les légendes du club, c'est un véritable consensus. « Pour moi, le premier tournant de l'histoire du club aura été la capacité de notre stade, constate Rainer Bonhof, l'ancien milieu de terrain des seventies à la frappe atomique. Quand le Bayern a quitté le Grünwalder Stadion pour passer au Stade Olympique (en juin 1972), il a doublé sa capacité d'assistance (de 40 000 à 75 000) et les recettes liées à sa billetterie, qui lui rapportaient cinq à six fois plus que nous à chaque rencontre (400 000 € contre 75 000 €). Résultat : on a été obligés de vendre nos meilleurs joueurs alors qu'eux conservaient leurs stars. Ça leur a permis d'accroître leur domination sur le plan national et de se faire une réputation en Coupe d'Europe. » « Le fait de ne pas pouvoir disposer d'un stade plus grand a constitué un terrible frein à nos ambitions, confirme Berti Vogts, l'irréductible capitaine des années 1970 (140 matches consécutifs sans manquer une minute). Nos ressources financières étaient insuffisantes pour conserver nos cadres. Au fil des années, le Borussia est devenu de moins en moins compétitif, quand d'autres clubs comme Dortmund ou Schalke se développaient, notamment sur le plan des infrastructures. On n'a pas su anticiper ce dossier. Sans cela, le club n'aurait pas connu autant de difficultés sportives. »

> **« Gladbach vit pour le foot, respire le foot. »**
>
> Stefan Effenberg

La nouvelle enceinte de 55 000 places a largement participé à remettre le Borussia sur une carte et à le sortir de sa chrysalide passéiste. Lors de la saison 2018-19 (la dernière complète avec des spectateurs), Mönchengladbach possédait la cinquième moyenne de spectateurs de Bundesliga (49 700). « Mönchengladbach vit pour le foot, respire le foot, affirme Stefan Effenberg. Je n'oublierai jamais la fête après notre victoire en Coupe en 1995 et l'accueil des supporters sur la place de la mairie. » Ici, on entonne le *You'll Never Walk Alone* comme à Anfield. Liverpool et Mönchengladbach sont d'ailleurs très proches à plus d'un titre. La trajectoire des deux clubs s'est presque jumelée pendant des années, même si celle de Gladbach s'est creusée bien davantage dans les bas, avec en point d'orgue l'esquisse de putsch de 2010. Au cœur d'une crise sportive et identitaire, la tentative de coup d'État, dont l'acteur majeur était Effenberg, visant à destituer le président Rolf Königs (toujours en poste aujourd'hui), avait laissé des traces profondes et perturbé une équipe à nouveau en lutte pour le maintien après sa remontée en 2008.

### CHAUFFE-EAU, POP STARS ET KARAJAN

Paradoxalement, ces turbulences ont fait effet d'un électrochoc. L'arrivée de Favre et les résultats qui ont suivi (six qualifications européennes, dont trois en C1, lors des neuf dernières saisons) ont engendré un enthousiasme nouveau. Gladbach a retrouvé le haut du panier, mais aussi son identité de jeu et de nouvelles idoles qui perpétuent une tradition bien prégnante. Dans les artères du Borussia-Park fleurissent en effet les portraits des héros de l'histoire du club et les indices de ses plus grands exploits. Gladbach n'est pas seulement un géant qui sommeillait, c'est aussi un foyer que symbolise l'organigramme du club : de Max Eberl, le directeur sportif, à Oliver Neuville, entraîneur adjoint, en passant par Uwe Kamps, entraîneur des gardiens, tous ont porté le maillot des Fohlen, longtemps mythifié par le sponsor Erdgas Heizung, des chauffe-eau au gaz qui collaient si bien au style enflammé de l'équipe.
C'est cette facette spectaculaire que Favre puis Marco Rose, arrivé de Salzbourg à l'été 2019, ont ressuscitée. « Pour moi, Weisweiler, Favre et Rose sont les artisans du style Gladbach, affirme Jupp Heynckes. C'est-à-dire un football efficace et parfois enivrant. » Si « l'insouciance et la légèreté » qu'évoque aussi l'ancien attaquant ont laissé place à une rigueur plus affirmée, le panache offensif continue d'être la vitrine du Borussia, même si « l'époque des pop stars qu'incarnait Günter Netzer » (dixit Vogts) a vécu. Netzer, propriétaire d'un night-club (le Lovers'Lane) où toute la Ruhr venait s'encanailler au son de Kraftwerk. Netzer, qu'on surnommait « Karajan » et qui roulait en Ferrari. Place désormais à un collectif sans vedette et homogène, dont les chefs d'orchestre sont le discret joyau Florian Neuhaus (23 ans) et le très sobre meilleur passeur non-munichois du Championnat, Jonas Hofmann (28 ans). Mönchengladbach a appris la sagesse. Le prix à payer après une longue traversée du désert. **T.M., A.Me.**

**Maître.** Cinq fois champion d'Allemagne, deux sacres en Coupe de l'UEFA, finaliste de la C1 (en 1977, ci-contre)… Le Gladbach a côtoyé les sommets dans les seventies.

Christian Rochard/L'Équipe

**L'UEFA fit rejouer le match aller à Berlin… après le match retour à Milan (4-2 pour l'Inter). Le 0-0 qualifia les Italiens, qui s'inclineront en finale contre l'Ajax (0-2).*

# Günter Netzer
# « Un grand nom du foot européen »

La figure emblématique du Borussia des seventies et champion du monde 1974 conserve un attachement viscéral au club où il s'est révélé.

Texte **Alexis Menuge**

**« Comment expliquez-vous le retour de Mönchengladbach au premier plan ?**

Le Borussia a su s'attacher les services de responsables compétents, qui réalisent un excellent travail à tous les étages. Pendant longtemps, je n'ai pas caché ma frustration de voir le club stagner. Aujourd'hui, Max Eberl *(NDLR : manager général depuis 2008)* se trompe rarement au niveau du recrutement et du choix des entraîneurs. Il a eu le nez creux en faisant venir Marco Rose, un coach qui propose un jeu moderne, flexible et efficace, tout en faisant l'unanimité sur le plan humain. Il a su imposer sa griffe et ses messages aux joueurs.

**Y a-t-il d'autres paramètres ?**

Le technicien qui a sauvé puis stabilisé le club en Bundesliga, c'est Lucien Favre. Sans lui, le Borussia ne serait pas aujourd'hui chaque année dans le premier tiers du classement. Il a su relancer l'équipe, lui redonner confiance avec une philosophie de jeu moderne. Paradoxalement, lui et les dirigeants ont aussi su trouver le bon moment pour se séparer, sans que le club n'en subisse les conséquences.

**Comment expliquez-vous qu'il ait fallu attendre si longtemps pour revoir le Borussia en C1 ?**

De nombreuses erreurs ont été commises en matière de gestion. Le club a voulu vivre au-dessus de ses moyens. En même temps, les dirigeants n'avaient pas conscience de l'énorme impact du club en termes de popularité, de tradition et d'histoire. Le Borussia Mönchengladbach, c'est un grand nom du football européen. Longtemps, ses patrons n'ont pas su lui donner les moyens de rester au sommet et lui insuffler une identité.

**C'est-à-dire ?**

Par exemple, ils n'ont pas tout mis en œuvre pour agrandir le stade ou pour en construire un nouveau. Résultat, de nombreux clubs nous ont rattrapés et sont même passés devant dans la hiérarchie, comme Dortmund. Depuis une dizaine d'années, le club a su corriger le tir, retrouver les premiers rôles et se stabiliser à ce niveau.

**Héritage.** « Les joueurs actuels ont le même état d'esprit conquérant que la grande équipe des années 1970 », analyse celui qui en fut le meneur de jeu pendant dix ans dès 1963.

Sébastien Boué/L'Équipe

**Pensez-vous que cela va durer ?**

Il ne faut pas croire que Gladbach va prochainement devenir une menace pour le Bayern et jouer le titre. Ce serait faire fausse route.

**« Contre City, ce serait une surprise de passer, pas une sensation. »**

Mais les dirigeants le savent et cette lucidité permet au club de rester réaliste. Il sait que s'il se relâche, il va connaître des difficultés. Être au niveau de Dortmund, c'est le fruit d'un vrai travail. Mais Gladbach a le potentiel pour continuer à faire partie du top 5 en Championnat et disputer régulièrement la Ligue des champions.

**Le Gladbach de 2021 est-il comparable à celui des années 1970 ?**

Non, les époques sont différentes. Le foot a changé, sans parler de ce qu'il y a autour. Mais les joueurs actuels ont le même état d'esprit conquérant que la grande équipe des années 1970.

**Qu'attendez-vous de ce huitième de finale ?**

Il ne faut pas s'attendre à ce que Gladbach remporte l'épreuve, mais il est capable de créer un exploit. Contre Manchester City, ce serait une surprise de passer, mais pas une sensation. City a souvent perdu contre des outsiders ces dernières années. J'y crois. » ⓕ **A. Me.**

# Phil Foden
## Le protégé du maître

Même s'il ne lui a accordé du temps de jeu que progressivement, Pep Guardiola est dithyrambique sur les qualités de l'attaquant de Manchester City, en qui il voit le leader de sa génération et l'avenir du club. Texte **Philippe Auclair**

Simon Stacpoole/L'Équipe

Il n'en faut pas beaucoup pour agacer Pep Guardiola lors des rares occasions où il est bien obligé de répondre aux questions de la presse. Mais il est un sujet sur lequel il est intarissable, au point qu'il lui est même arrivé d'anticiper les questions du parterre lorsqu'il était évoqué, et ce sujet est Phil Foden. Phil Foden, 20 ans en mai prochain, sur lequel Guardiola veille comme sur son plus grand trésor, au point qu'on a pu penser qu'il souhaitait ne le partager avec personne et qu'il mettait ainsi en danger la progression de son joyau.

Phil Foden, dont son manager avait dit, dès juillet 2017, qu'il n'avait « pas les mots » pour décrire la qualité de la performance de son joueur de 17 ans lors d'un match amical disputé (et perdu, 2-0 le 21 juillet 2017) contre Manchester United lors d'une tournée de présaison aux États-Unis. « Vous avez de la chance, les gars », avait-il déclaré, s'adressant spécifiquement aux journalistes anglais qui avaient fait le déplacement à Houston. « Vous êtes ceux qui ont vu le premier match *(de Phil Foden)* pour l'équipe première de Manchester City. Cela fait très longtemps que je n'avais vu quelque chose de pareil. Il était à un autre niveau. Il est un fan de City et il aime le club. Il est un don du ciel pour nous. Il est à part. »

### MONDIAL U17 ET AU PAIN SEC

Qu'il soit à part, tous ceux qui l'ont vu jouer dès ses premiers pas à Man City, un club qu'il rejoignit en moins de neuf ans, en sont conscients. Habitué des sélections de jeunes de l'Angleterre depuis 2015, le prodige avait été l'un des joueurs les plus en vue de l'Euro des moins de 17 ans dans lequel l'Angleterre avait été battue aux tirs au but en finale par l'Espagne, deux ans plus tard (2-2, 4 t.a.b. à 1). Toujours en 2017, juste avant que Guardiola lui offre son premier goût de la compétition en seniors en lui donnant sept petites minutes contre Feyenoord en Ligue des champions le 21 novembre 2017 (1-0 pour les Anglais), il avait été tout simplement éblouissant face aux mêmes Espagnols en finale du Mondial des moins de 17 ans. Deux fois buteur dans le match du titre que les Anglais avaient gagné 5-2, il avait été élu « joueur du tournoi ». La question qui se posait alors n'était plus de savoir s'il intégrerait le onze de Pep Guardiola, mais quand. Et certains en Angleterre eurent vite fait de manifester une certaine impatience, se souvenant peut-être qu'un Wayne Rooney était devenu un pilier d'Everton à 17 ans, lui, alors que Foden devait se contenter de bouts de match sans importance, cinq minutes par ci, dix minutes par là. Se pourrait-il que l'avenir de Foden soit ailleurs que dans le seul club dont il ait jamais porté le maillot ? Après tout, n'était-ce pas ce que l'autre prodige annoncé des Citizens, Jadon Sancho, était allé chercher au Borussia Dortmund : un avenir, et tout de suite ?

**« Phil est le joueur le plus talentueux que j'aie vu dans ma carrière. »**

Pep Guardiola

### DE PLUS EN PLUS D'IMPACT

Le parallèle valait qu'on s'y arrête. Sancho avait rejoint la Bundesliga en août 2017, et fini la saison 2017-18 en qualité de titulaire en Bundesliga, alors que Foden n'avait pas figuré une seule fois dans le onze de départ de Guardiola en Premier League. De la même façon, presque deux ans allaient séparer les débuts depuis si longtemps annoncés des deux adolescents en équipe d'Angleterre seniors. Sancho fut lancé dans le grand bain par Gareth Southgate en novembre 2018, Foden le 5 septembre 2020 contre l'Islande (1-0 pour l'Angleterre) ; le premier a déjà dix-huit capes à son actif, le second trois seulement. On peut comprendre pourquoi les médias anglais n'avaient pas perdu de temps à suggérer que, pour Foden, partir de son club de toujours serait peut-être la seule façon de faire s'épanouir son immense potentiel. Mais ce ne sont pas les médias auxquels l'adolescent prêtait attention, c'était à son manager, qui n'avait certainement pas changé d'avis à son égard. En juillet 2019, lors d'une autre tournée de présaison, Guardiola répétait que son protégé – vraiment le mot qui convient – avait « tout pour devenir l'un des meilleurs joueurs *(du monde)* ». « Je ne lui ai jamais dit en face, dit le coach de Xavi, Messi et Iniesta, mais Phil est le joueur le plus talentueux que j'aie vu dans ma carrière *(Guardiola répéta "le plus" trois fois).* Son seul problème est parfois que son entraîneur ne le met pas dans son onze de départ. J'espère que ça changera en mieux à l'avenir. » Et cela changea, et continue de changer. Saison après saison, le temps de jeu du jeune Anglais a augmenté (2 titularisations en 2017-2018, puis 4, 12 et déjà 18 lors de l'actuelle saison, Premier League et C1 confondues), tout comme son rendement (0 but, puis 3, 7 et déjà 7 fin février). Fini les bouts de match. Foden est devenu à ce point précieux que Guardiola choisit de le laisser au repos lors de la victoire des Citizens à Burnley afin de le préserver pour le choc contre Liverpool, le 7 février (victoire 4-1 à Anfield), au cours duquel il fut tout simplement éblouissant, inscrivant un but et étant impliqué dans deux autres.

### UN COUTEAU SUISSE

Pour Pol Ballus, un journaliste catalan basé à Manchester, coauteur de *Pep's City : The Making of a Superteam,* et l'un des très rares membres de sa profession à avoir accès au manager des Citizens et à son entourage, Phil Foden est tout simplement « le leader de sa génération » pour Guardiola, « le joueur idéal pour le football que son manager veut faire jouer, l'une des principales fondations, pour ne pas dire "la" fondation du Manchester City de demain, qui sera le leader de cette équipe pour la décennie à venir, y compris quand Pep ne sera plus là ». Ballus, en fait, citait presque directement Guardiola lorsqu'il donna cet avis à *France Football*. Juillet 2020 : « Il y a quelque chose d'incroyable en Foden qui me fait penser que, sans le moindre doute, il peut être un joueur incroyable pour les dix prochaines années, avait dit Guardiola. Ce que nous avons fait, c'est le protéger, afin qu'il ne joue pas tous les matches. À son âge, il faut faire attention aux premiers pas. »

Quel type de joueur ce futur patron de Manchester City sera reste une question en suspens. Sa polyvalence est d'ailleurs l'un de ses principaux atouts, ce qui a conduit Guardiola à l'utiliser dans six positions différentes cette saison : ailier gauche, milieu gauche, milieu axial, milieu défensif, numéro 10 et faux avant-centre (contre Liverpool), sans que le rendement de ce gaucher qui sait aussi conclure du pied droit en soit affecté.

**Éloge.** Phil Foden, ici devant le Marseillais Leonardo Balerdi en C1 le 27 octobre 2020. « Un don du ciel », selon Guardiola.

La logique voudrait qu'il s'impose au poste dans lequel il serait le mieux placé pour rayonner, en numéro 10. Ce qui paraît certain est qu'il s'imposera, et que le processus, accéléré par le départ du magicien David Silva, est aujourd'hui lancé pour de bon. N'allez surtout pas dire le contraire à Guardiola : « Moi qui ai entraîné tant de joueurs dans ma vie, et quelques-uns étaient incroyables, je sais que Phil sera l'un d'entre eux. »

Pierre Lahalle/L'Équipe

# THE LAST DANCE

## REAL

Quatre Ligues des champions en cinq ans ont bâti le socle d'une dynastie. Mais le Real de Zinédine Zidane et Sergio Ramos semble aujourd'hui au bout de l'aventure. Reste la possibilité d'une ultime conquête…

Texte **Thierry Marchand**, avec **Frédéric Hermel**

Au premier jour d'une saison qui devait être sa dernière à la tête des Chicago Bulls, Phil Jackson déboula dans le vestiaire, un carnet de notes à la main. Malgré ses cinq titres accumulés lors des sept dernières saisons NBA, le coach des Bulls sortait d'une réunion avec Jerry Krause, le manager général du club, qui lui avait fait part de ses volontés de rénovation en fin d'année. Tête de liste de cette grande lessive programmée, Jackson s'avança vers ses joueurs et leur tendit une feuille raturée d'une seule ligne et de quelques mots en forme d'interrogation : « 1, 2, 3, 4, 5, 6, the last dance ? » Un message que traduira Bill Wennington, pivot des Bulls : « Appréciez ce moment, parce que c'est fini ! » Zinédine Zidane n'a fait passer aucun message à ses hommes au début de la présente saison. Il n'en a pas besoin. Tout le monde sait, y compris Zizou, que ce groupe-là n'a plus que quelques mois à vivre. Les négociations autour de la prolongation de Sergio Ramos (34 ans), le taulier, s'éternisent de façon malsaine. Modric a 35 ans, Marcelo bientôt 33. Huit joueurs fréquentent Valdebebas, le centre d'entraînement, depuis 2013 (Ramos, Benzema, Modric, Isco, Marcelo, Nacho, Carvajal et Casemiro, parti l'espace d'une saison à Porto), Kroos depuis 2014. Ce n'est plus une équipe, c'est une famille qui, au contraire des Galactiques du début de siècle, s'est cimentée et épanouie dans la victoire. Il y a deux semaines, la presse

L'Équipe

**Ambition.**
Luka Modric, Raphaël Varane, Karim Benzema, Sergio Ramos et Zinédine Zidane (de gauche à droite) rêvent d'offrir une quatorzième C1 au Real Madrid en guise de cadeau d'adieu.

espagnole a fait écho des rumeurs du départ programmé de Zizou à la fin de la saison. Certains sont allés jusqu'à affirmer que la seule éventualité pour le technicien français de sauver sa peau était de gagner la Ligue des champions. Il n'en sera rien. Comme les Bulls de 1997-98, cette saison est celle de la dernière danse, quelle qu'en soit l'issue.

### UN SENTIMENT D'IMMORTALITÉ

Le propre des dynasties est de jouer les prolongations en matière de collectif jusqu'à ce que mort s'ensuive : du Real des années 1950 au Barça actuel en passant par le Bayern des seventies, chacun a cru en l'éternité d'un groupe qui incarnait le succès. Béla Guttmann, le mythique entraîneur du Benfica vainqueur de la C1 en 1961 et 1962, aimait à dire que la durée d'une équipe est de trois ans. Mais ceux-là ont largement reconduit la date de péremption. La victoire a beau être un antidote à la durée de vie d'un groupe, personne n'est immortel. Parce qu'il a beaucoup vécu et tellement gagné ensemble que c'en est devenu un droit constitutionnel, ce Real Madrid-là est arrivé au bout d'un merveilleux voyage qui aura duré huit ans. Huit années d'une croisière continentale où les escales de Lisbonne, Milan, Cardiff et Kiev résonnent comme autant de conquêtes. Et de Ligue des champions.
La star, Cristiano Ronaldo, a quitté le navire en cours de périple, il y a trois ans déjà. Le groupe est cependant resté soudé, intact dans son ambition, moins dans ses succès européens, mais il a remporté la Liga l'an dernier, le dernier des quinze titres conquis ensemble, repoussant à nouveau des limites dont on ne connaîtra jamais vraiment l'extrémité. Il est toujours difficile de tracer des frontières quand on va aussi loin. La gloire marque souvent le début du crépuscule, même si elle ralentit le coucher du soleil. Mais elle altère aussi les vecteurs du succès : moins d'appétence pour le quotidien*, des années qui défilent, une répétition des émotions qui finit par lasser. De l'Ajax des années 1970, son milieu de terrain Gerrie Mühren avait dit un jour : « On aurait pu être champion d'Europe pour toujours si on était restés ensemble. Mais Michels est parti, Kovacs nous a donné plus de liberté et la discipline s'est relâchée. On n'avait plus le même esprit. »

### L'ENTRAÎNEUR, ÉLÉMENT CLÉ

Mühren met ici en avant une évidence : un groupe, aussi fort soit-il, n'est rien sans son guide. « Je ne jouerai jamais pour personne d'autre que Phil *(Jackson)* », avait affirmé Michael Jordan (MJ) à l'entame de cette fameuse saison 1997-98. Il le fit pourtant à Washington, avec Doug Collins, qui avait été le prédécesseur de Jackson, mais le cœur, l'esprit, la complicité, le discernement, et, pour tout dire, la loyauté que les années à côtoyer Jackson avaient forgée, n'y étaient plus. L'homme lige du succès des Merengue, c'est bel et bien Zidane, qui est au Real ce que Bob Paisley fut à Liverpool. Car, c'est bien Bob, et non Bill (Shankly), autrement dit le successeur du maître, qui posa Liverpool sur les fonts baptismaux de l'Europe. Les Reds avaient survécu au départ de Keegan, leur leader, en 1977. Parce que le vrai boss n'était pas sur le terrain.
Sur le fond davantage que dans les faits (on raturera ici l'intérim Benitez, six mois durant lesquels ZZ était entraîneur de la réserve), Zidane a prolongé l'œuvre éphémère, mais combien capitale, d'Ancelotti. Son rôle d'adjoint de l'Italien, autant que sa carrière de joueur, l'avaient déjà anobli auprès du groupe, exactement comme Phil Jackson à Chicago quand il succéda à Doug Collins en 1989. Comme Jackson, Zizou avait su, avant de prendre les rênes, créer la confiance, générer l'admiration, susciter l'empathie. C'est avec le départ de Jackson que les Bulls sont morts. C'est avec celui de Zidane, définitif celui-là (Zizou a déjà fait un aller-retour il y a deux ans), que ce Real-là rendra les armes.

**C'est avec le départ de Zidane que ce Real-là rendra les armes.**

### RAMOS COMME JORDAN

Zidane parti, le groupe explosera. À l'été 1998, les Bulls avaient perdu Pippen, Rodman, Kerr et Longley, avant que Jordan n'annonce sa deuxième (après 1993) et avant-dernière retraite (il revint en 2001). Soit quasiment la moitié de l'effectif. Les tauliers, en tous les cas. Au Real, Ramos est tout sauf certain de rester. Isco et Marcelo sont déjà dehors. D'autres pourraient suivre. Zidane le sous-entend lui-même, il n'aura pas le courage de démettre ceux que leur décadence devrait déjà exclure du groupe, Marcelo et Isco notamment. « On a vécu trop de choses ensemble pour que je les laisse tomber alors qu'ils ne vont pas bien », reconnaît-il en privé. Un aveu d'impuissance dont l'authentique humanité se heurte aux réalités d'un club où le sentiment n'est pas de mise. La meilleure preuve en est certainement la reconduction du contrat de Sergio Ramos. Ramos, le capitaine, le patron, le dernier équipier de Zizou, son relais sur le terrain, celui qui recadre au besoin, le trait d'union des générations. Ramos, le Michael Jordan du Real.
Il est une phrase, sortie de la bouche de Jerry Reinsdorf, le propriétaire des Bulls, que le basketteur n'a jamais oubliée. Quand il avait prolongé une dernière fois le contrat de son joueur à l'été 1997, pour une somme inégalée à l'époque (33 M$ sur un an, 26 M€ constants), Reinsdorf avait susurré à l'oreille de MJ : « Je sais que je vais regretter de t'avoir donné tout cet argent. » Très agacé, Jordan s'était alors fait un point d'honneur à infirmer cette sentence qui mettait en doute sa valeur autant que son intégrité physique, et qui le poursuivit dans sa tête tout au long de cette quête pour un sixième titre. Il avait alors 34 ans. Ramos en aura 35 en mars prochain.

### EN RANGS SERRÉS AUTOUR DE ZIDANE

Sans doute Florentino Pérez est-il dans le même état d'esprit pour ne proposer à son joueur lige qu'un contrat d'un an (à 10 M€ la saison) quand

**Taulier.**
À 35 ans, Luka Modric, ici devant le milieu de Mönchengladbach Lars Stindl le 20 décembre 2020, n'a plus la même vitesse mais a conservé sa vista.

l'Andalou en réclame deux (à 12 M€ par an). Sans doute discerne-t-il un déclin potentiel que l'âge du taulier (et ses blessures récurrentes cette saison) induit, alors que son influence reste entière. Savant gestionnaire et fin politique, le président du Real peut-il se hasarder à miser sur le passé quand le futur immédiat de l'équipe est en jeu ? Un futur que n'incarnent plus ni Ramos ni Zidane.

Que reste-il alors à ce groupe si ce n'est le présent et cet ultime défi, celui qui l'a uni tel un fil rouge tout au long de sa destinée : remporter la Ligue des champions. *The Last Dance.* Il est 6 heures du matin, et le night-club va bientôt fermer. Il ne rouvrira plus, et le Covid n'y est pour rien.

La question est maintenant de savoir si cette cordée-là peut encore se sublimer pour atteindre une dernière fois les sommets et humer ce parfum dont il s'est tellement enivré. « En 1998, ma tête m'avait porté au moins autant que mes jambes », aime à rappeler Michael Jordan. Plus que jamais, l'effectif du Real est en rang d'oignon derrière son entraîneur, qu'il a toujours soutenu dans la tempête pour maintenir le navire à flot quand celui-ci tanguait. À maintes reprises, le limogeage de Zidane a été annoncé. À chaque fois, l'équipe a réagi en conséquence. Le 24 octobre 2020, lors d'une victoire à Barcelone (3-1). Puis le 5 décembre, avec un succès sur la pelouse de Séville (1-0). Et encore le 23 janvier dernier (4-1 à Alavés), après qu'une élimination en Coupe du Roi contre Alcoyano (D3) avait fait poindre le sceptre d'un tsunami. Il en avait été de même la saison dernière, notamment lors d'un succès salvateur à Galatasaray en Ligue des champions (1-0).

### L'ATALANTA, UN RUDE CHALLENGE

Jusqu'où et jusqu'à quand le Real de ZZ, qui a pris neuf points sur neuf face aux cadors de la Liga cette saison (Atletico Madrid, Barça, Séville), peut-il se sublimer ? Le challenge proposé contre l'Atalanta en huitièmes de finale est plus rude qu'il n'y paraît, et il ne constitue que la première marche. Mais il est à la mesure de cette fraternité qui voudra repousser une nouvelle fois l'inéluctable fin, comme l'avaient fait les Bulls, dont la marche vers un sixième titre avait été fortement contrariée à chaque tour de play-offs. Zidane et ses troupes pourront aussi se raccrocher à un élément d'histoire qui plaide en leur faveur : à chaque fois que le Bayern a remporté la Ligue des champions au XXIe siècle (2001, 2013 et 2020), le Real lui a succédé la saison suivante. Ce fut le cas en 2002 et en 2014. Quid de 2021 ? « Il était temps de partir », confia longtemps après Phil Jackson en se remémorant cette dernière danse et la fraternité d'armes qui l'unissait à son groupe. Zidane ne pense probablement pas autrement. Peut-être même entrevoit-il déjà l'ultime regard qu'il portera sur son vestiaire, quelle que soit l'issue de cette saison. La dernière fois qu'il vit ses hommes, Jackson leur demanda d'écrire sur un papier ce qu'avait représenté pour eux le fait d'appartenir à un tel groupe. Il leur fit ensuite lire ces quelques mots intimes, devant tout le monde. Il ramassa enfin les copies. Et dans un rite funèbre, il les brûla une à une… **T. M.**

**« En 1998, ma tête m'avait porté au moins autant que mes jambes. »**

Michael Jordan

** Cette saison, le Real s'est incliné à domicile en Liga contre Cadix (0-1, le 17 octobre 2020), Alavés (1-2, le 28 novembre) et Levante - (1-2, le 30 janvier 2021), mais aussi en Coupe du Roi à Alcoyano (D3, 1-2, le 20 janvier).*

Benjamin Cremel/L'Équipe

# Pourquoi la C1 pourrait s'offrir à un nouvel amant

Par **Roberto Notarianni**

**PARCE QUE LES TAULIERS N'ONT PLUS LA MAIN FERME**

Ils ont le statut de favoris dès qu'ils mettent les pieds en Ligue des champions, c'est-à-dire tous les ans. Et ils ont trusté les succès ou les places de finalistes ces dernières saisons. Ce sont les tauliers, les incontournables de la C1, les multi-lauréats de la compétition. On les craint et les affronte la peur au ventre. Enfin, sûrement un peu moins cette saison où certains ont clairement perdu de leur superbe, et aussi un peu parce que tout cela se joue sans public… On pense d'abord au FC Barcelone, corrigé 4-1 dans son Camp Nou par un PSG libéré. Pour de nombreux observateurs, ce très lourd revers marque la fin d'une ère pour les Blaugrana, à bout d'idées et d'énergie. La confirmation d'un déclin pour un club qui accumule les punitions depuis cinq ans : 2-8 en quarts face au Bayern en 2020, 0-4 à Liverpool l'année d'avant en demies, 0-3 chez la Roma en 2018 (quarts), 0-3 face à la Juve en quarts en 2017. Et si le Barça n'avait pas empêché une nécessaire reconstruction en prolongeant « quoi qu'il en coûte » l'icône Messi ? Les rivaux éternels du Real Madrid pourraient rire de leurs malheurs, mais ils s'en gardent bien. Car, en cet exercice 2020-21, les Merengue alternent le bon et le (très) mauvais, au point que coach Zizou est régulièrement placé par les médias sur un siège éjectable. Quand on perd ses deux matches face au Chakthior Donetsk en phase de poules, il est compliqué d'affronter l'Atalanta en huitièmes en sifflotant. Zidane connaît trop la dangerosité de son adversaire italien pour nourrir des complexes de supériorité auxquelles les treize C1 glanées par le Real pourraient le pousser. Vainqueur à six reprises de la « coupe aux grandes oreilles », Liverpool ne roule pas non plus des mécaniques, avec sa défense en vrac (Van Dijk out toute la saison, Gomez et Matip à l'infirmerie) et ses couacs réguliers en Premier League. Pas plus qu'une Juve toujours en chantier qui, mercredi dernier à Porto (1-2), a fait preuve d'une inquiétante fébrilité. Et si le salut des géants venait tout simplement du Bayern Munich, un tenant qui devra quand même prendre la Lazio Rome avec des pincettes ?

**Ambition.** Ilkay Gündogan rêve d'apporter aux propriétaires émiratis de Manchester City leur première coupe aux grandes oreilles.

Pierre Lahalle/L'Équipe

**PARCE QUE LES NOUVEAUX RICHES SEMBLENT (EN)FIN PRÊTS**

On les appelle les « clubs des émirs », qatari pour le PSG, émirati pour Manchester City. Cette saison pourrait être celle de la consécration et d'un premier succès en C1. Au Camp Nou, pourtant privé de Neymar et de Di Maria, les Parisiens ont fait étalage d'une extraordinaire maturité technico-tactique. Mauricio Pochettino a su bâtir une machine à presser, percuter, prête mentalement, là où son prédécesseur, Thomas Tuchel, s'en remettait trop systématiquement à ses stars. Le finaliste 2020 devra être capable de se sublimer tour après tour pour franchir l'ultime palier. Côté Citizens, les choses se présentent plutôt bien avec une équipe qui aligne les victoires (18 succès de rang), dispose d'une défense de fer et d'un Gündogan en feu, tournant comme une horloge, même sans De Bruyne et Agüero. L'équipe de Guardiola est en lice sur tous les tableaux (Championnat, Cup, League Cup, C1) et affiche un appétit d'ogre. Gladbach n'a qu'à bien se tenir !

**PARCE QUE LES OUTSIDERS ONT LES DENTS LONGUES ET ACÉRÉES**

L'Atalanta, la belle créature bergamasque de Gian Piero Gasperini, y a pris goût. Après une première campagne magnifique, les Lombards rêvent d'atteindre à nouveau des quarts de finale où, l'an dernier, ils avaient mené au score jusqu'à la 90e minute face au PSG avant de s'incliner 1-2 dans le temps additionnel. Pour cela, ils vont affronter le Real Madrid à visage découvert, comme toujours. Zidane se méfie comme de la peste de cette formation capable cette saison de battre Liverpool à Anfield (2-0) et le Milan AC à San Siro (3-0). Une Atalanta qui a digéré sans problème le divorce d'avec « Papu » Gomez et dispose d'un Josip Ilicic revenu au top de son génie après une dépression. Elle y croit fermement. Comme y croit l'impeccable Atletico Madrid de Diego Simeone qui a récupéré à prix soldé (9 M€) un immense buteur (Luis Suarez). Après deux finales perdues face au Real (2014 et 2106), El Cholo veut prendre sa revanche sur le destin.

# Ligue 1 26e journée

## Classement

| | | | Pts | Total J. | Total G. | Total N. | Total P. | Total p. | Total c. | Total Diff. | Domicile J. | Domicile G. | Domicile N. | Domicile P. | Domicile p. | Domicile c. | Extérieur J. | Extérieur G. | Extérieur N. | Extérieur P. | Extérieur p. | Extérieur c. | Séries | Penalties Pour Obt. | Penalties Pour Réus. | Penalties Contre Conc. | Penalties Contre Enc. | Cartons J. | Cartons R. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Lille | → | 58 | 26 | 17 | 7 | 2 | 46 | 16 | +30 | 13 | 8 | 4 | 1 | 21 | 7 | 13 | 9 | 3 | 1 | 25 | 9 | G-G-G-N-G | 3 | 3 | 1 | 1 | 44 | 1 |
| 2. | Lyon | ↗ | 55 | 26 | 16 | 7 | 3 | 54 | 24 | +30 | 13 | 8 | 3 | 2 | 28 | 12 | 13 | 8 | 4 | 1 | 26 | 12 | G-G-G-P-G | 9 | 9 | 5 | 3 | 46 | 5 |
| 3. | Paris-SG | ↘ | 54 | 26 | 17 | 3 | 6 | 57 | 17 | +40 | 14 | 10 | 1 | 3 | 34 | 8 | 12 | 7 | 2 | 3 | 23 | 9 | P-G-G-G-P | 7 | 7 | 2 | 1 | 52 | 5 |
| 4. | Monaco | → | 52 | 26 | 16 | 4 | 6 | 54 | 37 | +17 | 13 | 8 | 4 | 1 | 30 | 17 | 13 | 8 | 0 | 5 | 24 | 20 | G-G-G-N-G | 8 | 8 | 5 | 5 | 57 | 5 |
| 5. | Lens | ↗ | 40 | 26 | 11 | 7 | 8 | 37 | 35 | +2 | 13 | 5 | 4 | 4 | 19 | 18 | 13 | 6 | 3 | 4 | 18 | 17 | G-N-N-N-G | 8 | 6 | 5 | 5 | 60 | 3 |
| 6. | Metz | ↗ | 38 | 26 | 10 | 8 | 8 | 31 | 25 | +6 | 13 | 5 | 4 | 4 | 16 | 13 | 13 | 5 | 4 | 4 | 15 | 12 | G-N-P-P-G | 8 | 5 | 5 | 4 | 58 | 2 |
| 7. | Marseille | ↘ | 38 | 25 | 10 | 8 | 7 | 33 | 29 | +4 | 12 | 5 | 3 | 4 | 18 | 16 | 13 | 5 | 5 | 3 | 15 | 13 | N-P-N-G-N | 4 | 1 | 2 | 2 | 68 | 8 |
| 8. | Rennes | ↘ | 38 | 25 | 10 | 8 | 7 | 32 | 28 | +4 | 13 | 5 | 3 | 5 | 15 | 17 | 12 | 5 | 5 | 2 | 17 | 11 | P-N-N-P-P | 1 | 1 | 1 | 0 | 49 | 2 |
| 9. | Montpellier | → | 38 | 26 | 11 | 5 | 10 | 43 | 46 | -3 | 14 | 6 | 1 | 7 | 26 | 28 | 12 | 5 | 4 | 3 | 17 | 18 | P-N-G-G-G | 4 | 2 | 11 | 11 | 48 | 6 |
| 10. | Angers | → | 35 | 26 | 10 | 5 | 11 | 30 | 40 | -10 | 12 | 5 | 1 | 6 | 13 | 17 | 14 | 5 | 4 | 5 | 17 | 23 | G-N-P-P-N | 4 | 3 | 5 | 4 | 48 | 1 |
| 11. | Bordeaux | → | 33 | 26 | 9 | 6 | 11 | 27 | 31 | -4 | 13 | 5 | 4 | 4 | 12 | 12 | 13 | 4 | 2 | 7 | 15 | 19 | P-P-P-N-P | 1 | 1 | 4 | 3 | 50 | 3 |
| 12. | Brest | → | 31 | 26 | 9 | 4 | 13 | 39 | 47 | -8 | 13 | 7 | 1 | 5 | 26 | 24 | 13 | 2 | 3 | 8 | 13 | 23 | P-N-G-N-P | 4 | 3 | 7 | 7 | 41 | 2 |
| 13. | Reims | → | 30 | 26 | 7 | 9 | 10 | 32 | 34 | -2 | 12 | 4 | 4 | 4 | 11 | 12 | 14 | 3 | 5 | 6 | 21 | 22 | G-N-P-N-N | 5 | 5 | 6 | 3 | 55 | 5 |
| 14. | Saint-Étienne | ↗ | 30 | 26 | 7 | 9 | 10 | 26 | 37 | -11 | 13 | 3 | 6 | 4 | 12 | 18 | 13 | 4 | 3 | 6 | 14 | 19 | G-N-G-G-N | 6 | 3 | 3 | 3 | 53 | 2 |
| 15. | Strasbourg | ↗ | 29 | 26 | 8 | 5 | 13 | 34 | 40 | -6 | 13 | 3 | 4 | 6 | 14 | 17 | 13 | 5 | 1 | 7 | 20 | 23 | P-N-P-G-N | 10 | 9 | 6 | 4 | 38 | 2 |
| 16. | Nice | ↘ | 29 | 26 | 8 | 5 | 13 | 31 | 38 | -7 | 13 | 3 | 2 | 8 | 14 | 24 | 13 | 5 | 3 | 5 | 17 | 14 | P-G-P-P-P | 5 | 5 | 6 | 6 | 52 | 2 |
| 17. | Nantes | ↗ | 23 | 26 | 4 | 11 | 11 | 26 | 41 | -15 | 13 | 2 | 7 | 4 | 13 | 20 | 13 | 2 | 4 | 7 | 13 | 21 | P-N-P-G-N | 7 | 6 | 9 | 8 | 58 | 4 |
| 18. | Lorient | ↘ | 23 | 25 | 6 | 5 | 14 | 31 | 49 | -18 | 13 | 5 | 1 | 7 | 19 | 25 | 12 | 1 | 4 | 7 | 12 | 24 | G-N-G-N-P | 7 | 6 | 7 | 6 | 46 | 2 |
| 19. | Nîmes | → | 21 | 25 | 6 | 3 | 16 | 24 | 51 | -27 | 12 | 2 | 1 | 9 | 14 | 27 | 13 | 4 | 2 | 7 | 10 | 24 | P-P-P-G-G | 3 | 3 | 9 | 6 | 39 | 4 |
| 20. | Dijon | → | 15 | 26 | 2 | 9 | 15 | 18 | 40 | -22 | 13 | 0 | 6 | 7 | 4 | 14 | 13 | 2 | 3 | 8 | 14 | 26 | P-P-P-P-P | 2 | 1 | 7 | 5 | 53 | 4 |

## Résultats

| | |
|---|---|
| Lorient-Lille | **1-4** |
| Brest-Lyon | **2-3** |
| Paris-SG - Monaco | **0-2** |
| Lens-Dijon | **2-1** |
| Nice-Metz | **1-2** |
| Nantes-Marseille | **1-1** |
| Montpellier-Rennes | **2-1** |
| Strasbourg-Angers | **0-0** |
| Nîmes-Bordeaux | **2-0** |
| Saint-Étienne - Reims | **1-1** |

## Buts

| | |
|---|---|
| Total 26e journée | **27** |
| Moyenne 2020-21 | **2,73** |
| Saison dernière | **2,52** |

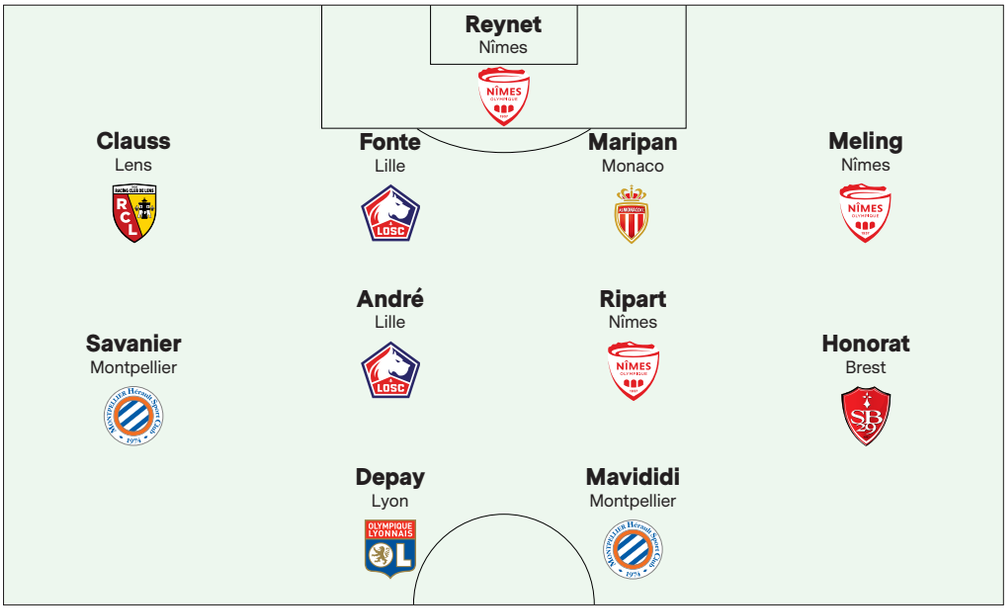
## Buteurs

**1.** Mbappé (Paris-SG), 16.
**2.** Depay (Lyon), 14.
**3.** Ben Yedder (Monaco), 13.
**4.** Volland (Monaco), Dia (Reims), 12.
**6.** Toko Ekambi (Lyon), 11.
**7.** Kean (Paris-SG), Ajorque (Strasbourg), 10.
**9.** Kakuta (Lens), Yilmaz (Lille), Kadewere (Lyon), Delort, Laborde (Montpellier), Gouiri (Nice), 9.
**15.** Moffi (Lorient), 8.
**16.** Cardona, Honorat (Brest), Sotoca (Lens), David, Yazici (Lille), Thauvin (Marseille), Diallo (Strasbourg), 7.
**23.** Hwang (Bordeaux), Mounié (Brest), Baldé (Dijon), Bamba (Lille), Wissa (Lorient), Niane (Metz), Diop (Monaco), Mavididi (Montpellier), Blas (Nantes), Ripart (Nîmes), Neymar (Paris-SG), 6.
**34.** Bahoken (Angers), Faivre (Brest), Ganago (Lens), Boulaya (Metz), Maripan (Monaco), Savanier (Montpellier), Louza (Nantes), Icardi (Paris-SG), Thomasson (Strasbourg), 5.
**43.** Fulgini (Angers), Basic, Oudin (Bordeaux), Charbonnier (Brest), Konaté (Dijon), Banza, Kalimuendo (Lens), Ikoné (Lille), Hamel (Lorient), Aouar, Paqueta (Lyon), Benedetto, Payet (Marseille), Leya Iseka (Metz), Golovine (Monaco), Lees-Melou (Nice), Eliasson, Ferhat (Nîmes), Sarabia (Paris-SG), Bourigeaud, Da Silva, Guirassy, Hunou (Rennes), Bouanga, Hamouma (Saint-Étienne), 4.

## Passeurs

**1.** Bamba (Lille), 8.
**2.** Depay (Lyon), Thauvin (Marseille), Delort, Laborde (Montpellier), Di Maria (Paris-SG), 7.
**7.** Mbappé (Paris-SG), 6.
**8.** Perraud (Brest), Toko Ekambi (Lyon), Boulaya (Metz), Sambia (Montpellier), Ferhat (Nîmes), 5.
**13.** Adli, Ben Arfa, Oudin (Bordeaux), Honorat, Mounié (Brest), Celina (Dijon), Clauss, Kakuta (Lens), Yazici, Yilmaz (Lille), Aouar (Lyon), Yade (Metz), Ben Yedder, Golovine, Volland (Monaco), Savanier (Montpellier), Sarabia (Paris-SG), Terrier (Rennes), 4.
**31.** Capelle, Mangani (Angers), Sanson (Marseille), Faivre, Faussurier (Brest), Mauricio, Sotoca (Lens), Cornet, Dubois, Kadewere (Lyon), Benedetto, Payet (Marseille), Maïga (Metz), Aguilar, Ballo-Touré, Caio Henrique (Monaco), Gouiri (Nice), Meling (Nîmes), Lala (Strasbourg), Icardi, Neymar, Rafinha (Paris-SG), Zeneli (Reims), Bourigeaud, Del Castillo, Grenier, Truffert (Rennes), Nordin (Saint-Étienne), Ajorque, Diallo, Liénard (Strasbourg), 3.

## L'équipe type france football




## Discipline

**Suspendus pour le prochain match :** Adli, Benito (Bordeaux), Kamara (Dijon), Chalobah (Lorient), Benedetto, Rongier, Sakai (Marseille), Maïga (Metz), Ferhat (Nîmes).

## Cartons

| 3 | 32 |
|---|---|
| Total **68** | Total **1019** |
| *2019-20* **67** | *2019-20* **942** |

## Rendez-vous

**Match en retard, 21e journée, mercredi 24 février,**
**19 heures**
Nîmes-Lorient
**27e journée, vendredi 26 février,**
**21 heures**
Rennes-Nice
**Samedi 27 février,**
**13 heures**
Bordeaux-Metz
**17 heures**
Dijon-Paris-SG
**Dimanche 28 février,**
**13 heures**
Monaco-Brest
**15 heures**
Angers-Lens
Reims-Montpellier
Lorient-Saint-Étienne
Nîmes-Nantes
**17 heures**
Lille-Strasbourg
**21 heures**
Marseille-Lyon
**Match en retard, 22e journée, mercredi 10 mars,**
**19 heures**
Marseille-Rennes

## *Fiches techniques*

**Lorient-Lille : 1-4 (1-2)**
Buts : Hergault (23e) pour Lorient ; Gravillon (21e c.s.c.), Fonte (38e), Ikoné (59e), Bradaric (90e + 1) pour Lille. Dimanche 21 février. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Hamel (7). Avertissements : Lemoine (61e), Monconduit (70e) pour Lorient. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
**Lorient (5-4-1) :** Dreyer (4) - Delaplace (5), Gravillon (4), Laporte (6), Morel (4) (Abergel, 64e), Hergault (6) - Le Fée (4) (Laurienté, 65e), Lemoine (c) (4) (Monconduit, 65e), Chalobah (4), Wissa (5) (Boisgard, 73e) - Moffi (6) (Grbic, 73e). Entr. : Pelissier.
**Lille (4-4-2) :** Maignan (6) - Çelik (6), Fonte (c) (7), Botman (5), Reinildo (6) - Araujo (6), André (7), Xeka (6) (Renato Sanches, 75e), Bamba (6) (Yazici, 65e) - Ikoné (6) (Bradaric, 86e), David (4) (Weah, 65e). Entr. : Galtier.

**Brest-Lyon : 2-3 (0-3)**
Buts : Chardonnet (53e), Cardona (74e) pour Brest ; Paqueta (9e), Aouar (29e), Depay (44e s.p.) pour Lyon. Vendredi 19 février. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Schneider (6). Avertissements : Belkebla (40e), Hérelle (90e + 6) pour Brest ; De Sciglio (56e), Paqueta (90e + 5) pour Lyon. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 14/20.
**Brest (4-4-2) :** Cibois (2) - Pierre-Gabriel (4) (Faussurier, 67e), Chardonnet (7), Hérelle (5), Perraud (5) - Faivre (5) (Charbonnier, 67e), Belkebla (c) (5), Lasne (3) (Fadiga, 88e), Honorat (7) (Le Douaron, 87e) - Cardona (5), Mounié (6). Entr. : Dall'Oglio.
**Lyon (4-2-3-1) :** Lopes (7) - Dubois (5), Diomandé (4), Denayer (5), De Sciglio (4) - Thiago Mendes (6), Guimaraes (7) (Caqueret, 71e) - Toko Ekambi (5) (Cornet, 78e), Paqueta (7), Aouar (6) (Kadewere, 71e) - Depay (c) (8) (Slimani, 88e). Entr. : R. Garcia.

**Paris-SG - Monaco : 0-2 (0-1)**
Buts : Diop (6e), Maripan (51e). Dimanche 21 février. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Buquet (6). Avertissements : Gueye (45e), Kimpembe (50e), Paredes (57e), Mbappé (90e + 3) pour le Paris-SG ; Tchouaméni (14e) pour Monaco. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 11/20.
**Paris-SG (4-2-3-1) :** Navas (4) - Florenzi (5), Marquinhos (c) (5), Kimpembe (4), Kurzawa (5) - Paredes (5) (Draxler, 73e), Gueye (4) (Rafinha, 55e) - Kean (5), Herrera (4) (Verratti, 55e), Mbappé (4) - Icardi (3) (Danilo, 73e). Entr. : Pochettino.
**Monaco (3-4-2-1) :** Lecomte (5) - Disasi (6), Maripan (7), Badiashile (6), Aguilar (6) (Sidibé, 80e) - Fofana (6), Tchouaméni (6), Caio Henrique (6) - Volland (6) (Ballo-Touré, 90e), Diop (6) (Golovine, 80e) - Ben Yedder (c) (6) (Jovetic, 71e). Entr. : Kovac.

**Lens-Dijon : 2-1 (1-0)**
Buts : Fofana (30e), Banza (64e) pour Lens ; Ngonda (61e) pour Dijon. Dimanche 21 février. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Bastien (6). Avertissements : Badé (79e), Doucouré (86e), Haïdara (88e) pour Lens. Expulsion : Kamara (75e) pour Dijon. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.
**Lens (3-4-1-2) :** Leca (c) (5) - Gradit (6), Badé (6), Fortes (5) - Clauss (8) (Michelin, 73e), Doucouré (6), Fofana (7) (Cahuzac, 90e + 2), Haïdara (5) - Kakuta (6) (Sylla, 74e ; Mauricio, 90e + 1) - Sotoca (6), Kalimuendo (4) (Banza, 62e). Entr. : Haise.
**Dijon (5-3-2) :** Racioppi (5) - Boey (5) (Chafik, 73e), Coulibaly (5) (Dobre, 85e), Ecuele Manga (c) (4), Panzo (5), Ngonda (4) (Chala, 73e) - Ndong (5), Lautoa (5), Marié (5) (Celina, 46e, 5) - Kamara (0), Chouiar (4) (Konaté, 46e, 4). Entr. : Linarès.

**Nice-Metz : 1-2 (0-2)**
Buts : Gouiri (59e s.p.) pour Nice ; Kouyaté (15e), Gueye (37e) pour Metz. Dimanche 21 février. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Stinat (8). Avertissements : Sellouki (90e + 1) pour Nice ; Kouyaté (90e + 1) pour Metz. Temps additionnel : 2 min (2 + 0). Note du match : 11/20.
**Nice (4-3-3) :** Benitez (4) - Pelmard (4), Todibo (4), Saliba (5), Kamara (4) (Nsoki, 60e) - Claude-Maurice (4), Boudaoui (5), Lees-Melou (c) (4) (Schneiderlin, 67e) - Ndoye (4) (Sellouki, 60e), Maolida (4), Gouiri (6). Entr. : Ursea.
**Metz (3-4-1-2) :** Oukidja (5) - Bronn (5), Kouyaté (6), Boye (c) (6) - Centonze (5), Maïga (5), Sarr (5), Udol (6) - Boulaya (6) - Vagner (5) (Leya Iseka, 66e), Gueye (6) (Yade, 66e). Entr. : Antonetti.

**Montpellier-Rennes : 2-1 (2-0)**
Buts : Mavididi (17e, 27e) pour Montpellier ; Guirassy (78e) pour Rennes. Dimanche 21 février. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Turpin (6). Avertissements : Savanier (23e) pour Montpellier ; Da Silva (64e), Maouassa (89e) pour Rennes. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 12/20.
**Montpellier (4-3-3) :** Omlin (7) - Sambia (7), Hilton (c) (6), Congré (6), Cozza (5) - Ferri (6), Savanier (6) (Chotard, 55e), Mollet (6) - Laborde (5), Wahi (5) (Souquet, 75e), Mavididi (8) (Skuletic, 86e). Entr. : Der Zakarian.
**Rennes (4-3-3) :** Gomis (7) - Traoré (3), Da Silva (c) (4) (Nyamsi, 65e), Aguerd (5), Truffert (5) (Maouassa, 63e) - Bourigeaud (5) (Grenier, 63e), Nzonzi (6), Martin (4) (Camavinga, 63e) - Doku (6), Guirassy (6), Terrier (3) (Del Castillo, 80e). Entr. : Stéphan.

**Nantes-Marseille : 1-1 (0-0)**
Buts : Blas (50e) pour Nantes ; Payet (69e) pour Marseille. Samedi 20 février. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Delerue (5). Avertissements : Traoré (32e), Castelletto (43e), Chirivella (74e), Bamba (88e) pour Nantes ; Gonzalez (88e) pour Marseille. Expulsion : Sakai (90e + 5) pour Marseille. Temps additionnel : 6 min (0 + 6). Note du match : 8/20.
**Nantes (4-4-2) :** Lafont (5) - Appiah (4), Girotto (c) (5), Castelletto (5), Traoré (4) - Blas (5), Touré (5), Chirivella (4), Louza (5) (Coco, 82e) - Simon (4) (Bamba, 67e), Kolo Muani (3) (Emond, 82e). Entr. : Kombouaré.
**Marseille (4-2-3-1) :** Mandanda (c) (2) - Sakai (0), Gonzalez (4), Caleta-Car (5), Nagatomo (6) (Amavi, 90e + 1) - Kamara (5) (Cuisance, 79e), Gueye (5) - Khaoui (5) (Lirola, 90e + 6e), Payet (6), Luis Henrique (3) (Rongier, 46e, 6) - Dieng (3) (Germain, 46e, 5). Entr. : Larguet.

**Strasbourg-Angers : 0-0**
Dim. 21 févr. Spect. : huis clos. Arbitre : M. Ben el-Hadj (7). Avertissements : Sissoko (45e+3), Mitrovic (58e) pour Strasbourg ; Diony (76e) pour Angers. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 10/20.
**Strasbourg (4-4-2) :** Kawashima (5) - Guilbert (5), Mitrovic (c) (6), Djiku (7), Caci (5) - Sissoko (4) (Prcic, 83e), Aholou (5) (Bellegarde, 46e, 5), Thomasson (5), Liénard (6) (Siby, 90e + 2) - Diallo (4), Ajorque (4). Entr. : Laurey.
**Angers (4-2-3-1) :** Bernardoni (7) - Bamba (5), Traoré (c) (5), Thomas (6), Manceau (5) - Mangani (5) (Pereira Lage, 84e), Amadou (5) (Capelle, 80e) - Coulibaly (5), Fulgini (6), Thioub (5) (Boufal, 70e) - Diony (4). Entr. : Moulin.

**Nîmes-Bordeaux : 2-0 (1-0)**
Buts : Meling (14e), Ripart (71e). Dim. 21 février. Spect. : huis clos. Arbitre : M. Delajod (6). Avertissements : Kalu (50e), Adli (53e), Zerkane (88e) pour Bordeaux. Expulsion : Benito (68e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 9 min (5 + 4). Note du match : 11/20.
**Nîmes (4-1-4-1) :** Reynet (7) - Alakouch (5) (Burner, 58e), Briançon (c) (non noté) (Eliasson, 36e, 5), Miguel (6), Meling (7) - Guessoum (6) - Benrahou (4) (Ahlinvi, 77e), Fomba (6), Ripart (7), Ferhat (6) - Koné (3) (Aribi, 58e ; Duljevic, 77e). Entr. : Plancque.
**Bordeaux (4-2-3-1) :** Costil (4) - Kwateng (5) (Traoré, 62e), Mexer (4), Koscielny (c) (5), Benito (0) - Seri (4), Adli (3) (Poundjé, 78e) - Oudin (4), Ben Arfa (3) (Zerkane, 78e), Kalu (3) (De Préville, 62e) - Hwang (3) (Briand, 78e). Entr. : Gasset.

**Saint-Étienne - Reims : 1-1 (0-0)**
Buts : Abi (89e) pour Saint-Étienne ; Touré (72e) pour Reims. Sam. 20 févr. Spect. : huis clos. Arbitre : M. Gautier (7). Avertissements : Mbuku (79e), Doumbia (89e) pour Reims. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
**Saint-Étienne (4-3-1-2) :** Moulin (5) - Debuchy (c) (5), Moukoudi (6), Cissé (6), Trauco (5) - Camara (5) (Youssouf, 79e), Gourna-Douath (6) (Aouchiche, 46e, 5), Neyou (5) - Bouanga (4) - Modeste (4) (Abi, 59e), Khazri (4) (Nordin, 46e, 5). Entr. : Puel.
**Reims (4-1-4-1) :** Rajkovic (6) - Foket (c) (6), Munetsi (6), Faes (6), Konan (6) - Cassama (5) - Mbuku (5), Berisha (4), Kutesa (4) (Doumbia, 59e), Zeneli (4) (Touré, 60e) - Dia (4) (Drammeh, 80e). Entr. : Guion.

**Match en retard, 11e journée**
**Marseille-Nice : 3-2 (2-0)**
Buts : Gonzalez (14e), Khaoui (42e, 53e) pour Marseille ; Gouiri (47e), Sellouki (87e) pour Nice. Mercr. 17 févr. Spect. : huis clos. Arbitre : M. Lesage (7). Avertissements : Kamara (44e), Sakai (90e + 3) pour Marseille ; Lees-Melou (73e) pour Nice. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
**Marseille (4-3-3) :** Mandanda (c) (4) - Sakai (5), Gonzalez (5), Caleta-Car (4), Nagatomo (5) - Kamara (6), Payet (5) (Amavi, 90e), Gueye (6) - Khaoui (7) (Rongier, 76e), Dieng (5) (Germain, 68e), Luis Henrique (6) (Thauvin, 68e). Entr. : Larguet.
**Nice (4-3-3) :** Benitez (4) - Pelmard (3), Bambu (3), Nsoki (3), Kamara (5) - Claude-Maurice (6), Boudaoui (5) (Thuram, 80e), Lees-Melou (c) (3) (Ndoye, 73e) - Lopes (5) (Sellouki, 77e), Gouiri (6), Trouillet (3) (Schneiderlin, 46e, 5). Entr. : Ursea.

## *Étoiles*

**Joueurs de champ**
**1.** Yilmaz (Lille), 6,07.
**2.** Paqueta (Lyon), Di Maria (Paris-SG), 6.
**4.** Delort (Montpellier), 5,9.
**5.** Bamba (Lille), 5,88.
**6.** Honorat (Brest), 5,83.
**7.** Depay (Lyon), Volland (Monaco), 5,78.
**9.** Laborde (Montpellier), 5,77.
**10.** Aguerd (Rennes), 5,74.
**11.** Marquinhos (Paris-SG), 5,73.
**12.** Clauss (Lens), 5,72.
**13.** Ben Arfa (Bordeaux), 5,71.
**14.** Kakuta (Lens), 5,7.
**15.** Verratti (Paris-SG), 5,69.
**16.** Faivre (Brest), Fofana (Lens), André (Lille), 5,67.
**19.** Perraud (Brest), Denayer (Lyon), Diop (Monaco), 5,65.
**22.** Boulaya (Metz), 5,64.
**23.** Fonte (Lille), Bourigeaud (Rennes), 5,63.
**25.** Araujo (Lille), 5,62.
**26.** Savanier (Montpellier), 5,61.
**27.** Kadewere (Lyon), Florenzi (Paris-SG), 5,6.
**29.** Fulgini (Angers), Debuchy (Saint-Étienne), 5,57.
**31.** Mangani (Angers), 5,55.
**32.** Maripan (Monaco), 5,54.
**33.** Kimpembe (Paris-SG), 5,53.
**34.** Djiku (Strasbourg), 5,52.
**35.** Aguilar (Monaco), Mbappé (Paris-SG), 5,5.
**37.** Marcelo (Lyon), 5,45.
**38.** Koscielny (Bordeaux), Chardonnet (Brest), Botman (Lille), 5,44.
**41.** Abdelhamid (Reims), Nzonzi (Rennes), 5,43.
**43.** Ben Yedder (Monaco), Simakan (Strasbourg), 5,42.
**45.** Hamouma (Saint-Étienne), 5,41.
**46.** Gouiri (Nice), 5,39.

**Gardiens**
**1.** Navas (Paris-SG), 5,89.
**2.** Maignan (Lille), 5,73.
**3.** Oukidja (Metz), 5,6.
**4.** Lopes (Lyon), 5,54.
**5.** Gomis (Rennes), 5,5.
**6.** Leca (Lens), Benitez (Nice), 5,46.
**8.** Mandanda (Marseille), 5,38.
**9.** Costil (Bordeaux), 5,35.
**10.** Salin (Rennes), 5,33.
**11.** Rajkovic (Reims), 5,32.
**12.** Lecomte (Monaco), 5,31.
**13.** Larsonneur (Brest), 5,3.
**14.** Bernardoni (Angers), Lafont (Nantes), 5,27.
**16.** Omlin (Montpellier), 5,23.
**17.** Racioppi (Dijon), 5,18.
**18.** Reynet (Nîmes), 5,16.
**19.** Moulin (Saint-Étienne), 5,12.
**20.** Kawashima (Strasbourg), 5,11.
**21.** Nardi (Lorient), 5.

**Les meilleurs joueurs de champ par club**
**Angers :** Fulgini 5,57.
**Bordeaux :** Ben Arfa 5,71.
**Brest :** Honorat 5,83.
**Dijon :** Ecuele Manga 4,85.
**Lens :** Clauss 5,72.
**Lille :** Yilmaz 6,07.
**Lorient :** Boisgard 5,31.
**Lyon :** Paqueta 6.
**Marseille :** Kamara 5,36.
**Metz :** Boulaya 5,64.
**Monaco :** Volland 5,78.
**Montpellier :** Delort 5,9.
**Nantes :** Blas 4,95.
**Nice :** Gouiri 5,39.
**Nîmes :** Ferhat 5,23.
**Paris-SG :** Di Maria 6.
**Reims :** Abdelhamid 5,43.
**Rennes :** Aguerd 5,74.
**Saint-Étienne :** Debuchy 5,57.
**Strasbourg :** Djiku 5,52.

## *Top*

# Depay (8) brille

Depuis l'ouverture du Championnat, l'attaquant néerlandais est impliqué dans 21 des 54 réalisations lyonnaises (14 buts et 7 passes) ! À Brest (3-2 pour l'OL), Memphis Depay (27 ans) a, une nouvelle fois, livré un grand match avec un but sur un penalty qu'il a provoqué et une passe décisive. Cette performance lui a permis de recevoir pour la sixième fois de la saison 8 aux Étoiles *FF.* Cependant, ces excellentes notes sont plombées par de bien moins bonnes. Avec 5,78, il n'est que le deuxième meilleur joueur de champ de l'OL, derrière Paqueta (6). **F. M.**

## *Flop*

# Mandanda (3) vrille

Hormis les trois zéros récoltés à la suite de ses trois expulsions en L1, le gardien marseillais, crédité de 2 pour sa prestation à Nantes (1-1), n'avait jamais reçu une note aussi basse aux Étoiles *FF* en 447 matches parmi l'élite ! À la 50e minute, le Nantais Ludovic Blas a su profiter de son énorme bévue pour ouvrir le score. Avec une moyenne de 5,38 sur ses premières rencontres du Championnat 2020-21, Steve Mandanda (35 ans) est très en retrait par rapport à la saison dernière à l'issue de laquelle il avait terminé avec 5,92 au compteur. **F. M.**

# Ligue 2

**Express**

**26e journée**

| | |
|---|---|
| Valenciennes-Troyes | **2-2** |
| AC Ajaccio-Clermont | **0-2** |
| Rodez-Toulouse | **1-0** |
| Nancy-Grenoble | **1-2** |
| Chambly-Auxerre | **0-1** |
| Paris FC-Châteauroux | **1-0** |
| Amiens-Sochaux | **0-1** |
| Le Havre-Dunkerque | **1-1** |
| Guingamp-Caen | **lundi** |
| Niort-Pau | **2-1** |

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Troyes | 52 | 26 | 15 | 7 | 4 | 39 | 22 |
| 2. Clermont | 49 | 26 | 14 | 7 | 5 | 38 | 16 |
| 3. Toulouse | 49 | 26 | 14 | 7 | 5 | 48 | 30 |
| 4. Grenoble | 48 | 26 | 14 | 6 | 6 | 35 | 21 |
| 5. Auxerre | 44 | 26 | 12 | 8 | 6 | 47 | 29 |
| 6. Paris FC | 41 | 26 | 11 | 8 | 7 | 36 | 30 |
| 7. Sochaux | 38 | 26 | 9 | 11 | 6 | 34 | 24 |
| 8. Valenciennes | 36 | 26 | 9 | 9 | 8 | 34 | 31 |
| 9. Le Havre | 34 | 26 | 8 | 10 | 8 | 22 | 28 |
| 10. Amiens | 33 | 26 | 8 | 9 | 9 | 21 | 21 |
| 11. Caen | 33 | 25 | 8 | 9 | 8 | 25 | 29 |
| 12. Niort | 33 | 26 | 8 | 9 | 9 | 29 | 38 |
| 13. AC Ajaccio | 32 | 26 | 8 | 8 | 10 | 22 | 32 |
| 14. Rodez | 30 | 26 | 6 | 12 | 8 | 25 | 32 |
| 15. Nancy | 28 | 26 | 6 | 10 | 10 | 32 | 37 |
| 16. Dunkerque | 27 | 26 | 7 | 6 | 13 | 20 | 31 |
| 17. Guingamp | 24 | 25 | 4 | 12 | 9 | 26 | 33 |
| 18. Chambly | 23 | 26 | 5 | 8 | 13 | 27 | 44 |
| 19. Pau | 21 | 26 | 5 | 6 | 15 | 22 | 38 |
| 20. Châteauroux | 18 | 26 | 4 | 6 | 16 | 23 | 39 |

*Ce classement ne tient pas compte de Guingamp-Caen, disputé le lundi 22 février.*

**Valenciennes-Troyes : 2-2 (1-0)**
Buts : Guillaume (13e), Vandenabeele (90e +1) pour Valenciennes ; Touzghar (64e s.p.), Gory (71e) pour Troyes. Samedi 20 février. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Lissorgue (4). Avertissements : Vandenabeele (45e) pour Valenciennes ; Mambo (17e), Mutombo (34e), Chambost (68e), Saint-Louis (83e) pour Troyes. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 16/20.
**Valenciennes (4-3-3) :** Prior (5) - Cuffaut (c) (6), Doukouré (6), Vandenabeele (7), Abeid (6) (Pellenard, 76e) - D'Almeida (5) (Diliberto, 67e), Kankava (7), Picouleau (6) (Macalou, 67e) - Robail (6) (Boutoutaou, 86e), Guillaume (6), Cabral (6). Entr. : Guégan.
**Troyes (3-4-3) :** Gallon (5) - Mutombo (3), Raveloson (7), Mambo (4) - Chambost (6) (Bozok, 75e), Tardieu (6), Dingomé (6) (Domingues, 76e), Azamoum (6) - Barthelmé (5) (Gory, 64e), Touzghar (c) (7) (Pires, 76e), Pintor (non noté) (Saint-Louis, 29e, 4). Entr. : Batlles.

**AC Ajaccio-Clermont : 0-2 (0-0)**
Buts : Allevinah (54e), Bayo (58e). Samedi 20 février. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Palhies (5). Avertissements : Youssouf (70e) pour l'AC Ajaccio ; N'Simba (76e) pour Clermont. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 12/20.
**AC Ajaccio (4-4-2) :** Leroy (6) - Youssouf (4), Avinel (5), Kalulu (5), Diallo (5) (Huard, 78e) - Bayala (5), Laci (5) (Njiké, 78e), Coutadeur (c) (6), Lecœuche (4) (Mattoir, 67e) - El-Idrissy (3) (Barreto, 59e), Moussiti-Oko (3) (Courtet, 78e). Entr. : Pantaloni.
**Clermont (4-2-3-1) :** Desmas (6) - Zedadka (4), Hountondji (5), Ogier (5), N'Simba (5) - Iglesias (c) (6), J. Gastien (6) - Dossou (6) (Tell, 74e), Berthomier (6) (Magnin, 77e), Allevinah (8) (Gomis, 75e) - Bayo (7). Entr. : P. Gastien.

**Rodez-Toulouse : 1-0 (1-0)**
But : Bonnet (40e). Samedi 20 février. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Thual (7). Avertissements : Boissier (39e), Sanaia (78e), Leborgne (82e) pour Rodez ; Bayo (78e), Adli (84e), Moreira (90e) pour Toulouse. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 11/20.
**Rodez (3-5-2) :** M'Pasi (6) - Bardy (c) (7), Sanaia (7), Chougrani (7) - Henry (6), Leborgne (7) (Dieng, 90e), Douline (7), Boissier (7), Ouammou (7) - Bonnet (7) (Ouhafsa, 75e), Dembélé (7). Entr. : Peyrelade.
**Toulouse (3-5-2) :** Dupé (6) - Amian (4), Gabrielsen (c) (4), Dewaest (4) - Sanna (5) (Ngoumou, 73e), Van den Boomen (4), Koné (6), Diarra (4) (Antiste, 63e), Moreira (3) - Adli (4), Bayo (3). Entr. : Garande.

**Nancy-Grenoble : 1-2 (1-0)**
Buts : Haag (23e) pour Nancy ; Benet (79e s.p.), Djitté (90e +3) pour Grenoble. Samedi 20 février. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Miguelgorry (6). Avertissements : Scheidler (80e) pour Nancy ; Pickel (36e) pour Grenoble. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 9/20.
**Nancy (4-4-2) :** Sourzac (5) - Karamoko (5), Coulibaly (4), Seka (3), Latouchent (6) - Biron (5) (Nguiamba, 76e), Rocha Santos (5) (Barka, 67e), Akichi (c) (4), Haag (5) (Lefebvre, 85e) - Triboulet (5), Scheidler (6) (Philippe, 85e). Entr. : J.-L. Garcia.
**Grenoble (4-2-3-1) :** Salles (5) - Néry (6), Monfray (5), Nestor (6) (Straalman, 46e, 5), Mombris (c) (6) - Perez (5) (Tapoko, 76e), Pickel (5) - Michel (4) (Benet, 46e, 6), Diallo (4), Semedo (4) (Henen, 66e) - Djitté (5). Entr. : Hinschberger.

**Chambly-Auxerre : 0-1 (0-0)**
But : Dugimont (70e s.p.). Samedi 20 février. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Lesage (5). Avertissements : Callegari (56e), Le Roy (69e), Soubervie (77e), Jaques (77e) pour Chambly ; Arcus (43e), Lloris (74e), Touré (78e) pour Auxerre. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 10/20.
**Chambly (4-4-2) :** Le Roy (6) - Soubervie (6), Jaques (c) (5), Dequaire (5), El-Hriti (5) - Doucouré (6), Derrien (7), Callegari (3) (Popelard, 63e), Correa (6) - Badu (4) (Kapela, 90e), Guezoui (4). Entr. : Luzi.
**Auxerre (4-1-4-1) :** Léon (6) - Arcus (6), Jubal (6), Lloris (6), Bernard (6) - Touré (c) (6) - Coeff (6), Ngando (6) (Fortuné, 79e), Sakhi (6), Dugimont (7) - Le Bihan (4) (Begraoui, 84e). Entr. : Furlan.

**Paris FC-Châteauroux : 1-0 (0-0)**
But : Abdi (69e). Samedi 20 février. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Lepaysant (3). Avertissements : Kanté (48e), Caddy (88e) pour le Paris FC ; Leroy (26e), Opéri (39e), Mulumba (77e) pour Châteauroux. Expulsion : Keny (84e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 10/20.
**Paris FC (4-4-2) :** Demarconnay (5) - Abdi (7), Kanté (5), Ndiaye (5), Hanin (5) - Mandouki (c) (4), Name (4) (Gakpa, 78e), Boli (5) (Diakité, 58e), Lopez (5) - Laura (5), Caddy (5). Entr. : Girard.
**Châteauroux (4-4-2) :** Plumain (5) - Vargas (4), Sangante (5), Mbone (c) (5), Opéri (5) - Sidibé (5) (Merdji, 87e), Leroy (6), Mulumba (4), Grange (6) (Boukari, 76e) - Ibara (4) (Chouaref, 76e), Doucouré (4) (Keny, 61e). Entr. : Cauet.

**Amiens-Sochaux : 0-1 (0-0)**
But : Bédia (65e). Samedi 20 février. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Kherradji (7). Avertissements : Coly (24e), Bianchini (86e) pour Amiens ; Weissbeck (43e), Ourega (56e) pour Sochaux. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 7/20.
**Amiens (4-1-4-1) :** Gurtner (5) - Gendrey (2) (Bianchini, 78e), Opoku (5), Wague (5), Coly (5) - Lomotey (5) - Mendoza (5), Lachuer (5) (Timité, 70e), Blin (c) (6), Lusamba (5) - Odey (5) (Ciss, 70e). Entr. : Tanchot.
**Sochaux (4-2-3-1) :** Prévot (5) - Kaabouni (5), Ndour (5) (Ndiaye, 84e), Diedhiou (5) (Pogba, 75e), Paye (5) - Lopy (5), Weissbeck (c) (5) (Thioune, 69e) - Lasme (5) (Mbakata, 75e), Soumaré (5), Ourega (6) - Bédia (6) (Niane, 70e). Entr. : Daf.
**Le Havre-Dunkerque : 1-1 (0-0)**
Buts : Bonnet (83e s.p.) pour Le Havre ; Tchokounté (46e) pour Dunkerque. Samedi 20 février. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Landry (6). Avertissements : Cissé (28e), Vialla (45e), Huysman (81e) pour Dunkerque. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.
**Le Havre (4-4-2) :** Gorgelin (5) - Coulibaly (4) (Mahmoud, 57e), Mayembo (6), Gibaud (6), Meras (5) - Fontaine (6), Lekhal (4), Bonnet (c) (6), Basque (5) (Alioui, 57e) - Thiaré (4), Boutaïb (3). Entr. : Le Guen.
**Dunkerque (4-4-2) :** Maraval (c) (7) - Thiam (5), Cissé (5), Kouagba (5), Sy (5) - Kebbal (7) (Bosca, 84e), Dudouit (5), Pierre (5) (Huysman, 75e), Ketkeophomphone (5) (Goteni, 84e) - Diarra (non noté) (Vialla, 39e, 5), Tchokounté (6). Entr. : Mercadal.

**Niort-Pau : 2-1 (2-0)**
Buts : Ibnou Ba (40e), Kemen (45e) pour Niort ; George (59e) pour Pau. Samedi 20 février. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Perreau-Niel (6). Avertissements : Louiserre (32e), Vallier (78e) pour Niort ; Scaramozzino (17e) pour Pau. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 13/20.
**Niort (4-2-3-1) :** Michel (5) - Moutachy (6), Passi (5), Kilama (5), Vallier (7) - Louiserre (c) (6), Doukansy (5) (Bourhane, 76e) - Boutobba (6) (Delguel, 89e), Kemen (7), Jacob (5) (Ameka Autchanga, 76e) - Ibnou Ba (6) (Mendes, 90e). Entr. : Desabre.
**Pau (4-2-3-1) :** Olliero (5) - Koffi (5), Dembélé (5), Scaramozzino (c) (5) (Sabaly, 46e, 6), Sadzoute (6) - Kouassi (5), Daubin (5) (Beusnard, 79e) - Diarra (5), Lobry (6), Itaitinga (6) (Assifuah, 72e) - Armand (6) (George, 48e). Entr. : Tholot.

**Matches décalés, 25e journée**
**Toulouse-AC Ajaccio : 3-0 (1-0)**
Buts : Machado (28e), Adli (86e), Bayo (90e +1). Lundi 15 février. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Stinat (6). Avertissements : Gabrielsen (47e), Adli (85e) pour Toulouse ; Coutadeur (63e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 13/20.
**Toulouse (3-5-2) :** Dupé (6) - Amian (6), Gabrielsen (c) (6), Dewaest (6) - Moreira (6), Spierings (5) (Koné, 63e), Van den Boomen (6), Dejaegere (6) (Diarra, 83e), Machado (7) - Adli (7), Healey (5) (Bayo, 83e). Entr. : Garande.
**AC Ajaccio (4-2-3-1) :** Leroy (3) - Youssouf (4), Avinel (4), Kalulu (5), Huard (5) - Laci (5) (Marchetti, 84e), Coutadeur (c) (6) - Bayala (6), Barreto (6), Nouri (4) (Chabrolle, 37e ; El-Idrissy, 67e) - Courtet (4). Entr. : Pantaloni.

**Sochaux-Valenciennes : 2-0 (1-0)**
Buts : Weissbeck (14e), Niane (76e). Lundi 15 février. Spect. : huis clos. Arbitre : M. Varela (5). Avertissements : Mbakata (19e), Lopy (28e) pour Sochaux ; Picouleau (39e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 12/20.
**Sochaux (4-2-3-1) :** Prévot (6) - Mbakata (6), Lopy (6), Ndour (5), Paye (5) - Kaabouni (6), Weissbeck (c) (7) (Ndiaye, 90e) - Lasme (5) (Ourega, 67e), Soumaré (6) (Thioune, 74e), Ambri (3) (Daham, 90e) - Bédia (5) (Niane, 74e). Entr. : Daf.
**Valenciennes (4-3-3) :** Prior (6) - Cuffaut (c) (3), Ntim (5) (Spano, 81e), Doukouré (6), Abeid (5) - Diliberto (5) (Boutoutaou, 81e), Kankava (5), Picouleau (4) (Macalou, 46e, 5) - Robail (6), Guillaume (5), Cabral (4). Entr. : Guégan.

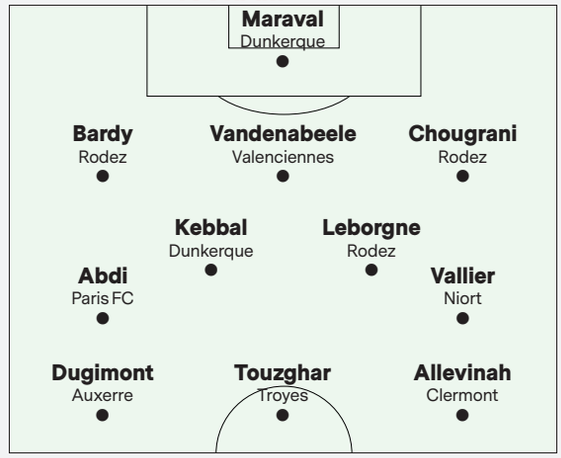
**Étoiles, joueurs de champ**
**1.** Ravet (Grenoble), 6,13.
**2.** Dingomé (Troyes), 6,07.
**3.** Dugimont (Auxerre), Monfray (Grenoble), 6.
**5.** Tardieu (Troyes), 5,92.
**6.** Dejaegere, Van den Boomen (Toulouse), 5,89.
**8.** Kouamé (Troyes), 5,86.
**9.** Dossou (Clermont), Weissbeck (Sochaux), Giraudon (Troyes), 5,83.
**12.** Allevinah (Clermont), 5,81.
**13.** Guezoui (Chambly), 5,8.
**14.** J. Gastien (Clermont), Abdi (Paris FC), 5,79.

**Étoiles, gardiens**
**1.** Dupé (Toulouse), 5,77.
**2.** Riou (Caen), Prior (Valenciennes), 5,76.
**4.** Maubleu (Grenoble), 5,68.
**5.** Gurtner (Amiens), 5,63.
**6.** Gallon (Troyes), 5,58.
**7.** Maraval (Dunkerque), 5,56.
**8.** Michel (Niort), 5,47.
**9.** Pinoteau (Chambly), 5,4.
**10.** Léon (Auxerre), 5,39.

**Buteurs**
**1.** Bayo (Clermont), 15.
**2.** Le Bihan (Auxerre), 14.
**3.** Ibnou Ba (Niort), 12.
**4.** Dugimont (Auxerre), 11.
**5.** Touzghar (Troyes), 10.
**6.** Biron (Nancy), Weissbeck (Sochaux), Healey (Toulouse), Guillaume (Valenciennes), 9.
**10.** Allevinah (Clermont), Gomis (Guingamp), Spierings (Toulouse), 8.

**Rendez-vous**
**27e journée, samedi 27 février, 15 heures**
Troyes-AC Ajaccio
Toulouse-Amiens
**19 heures**
Clermont-Valenciennes
Grenoble-Niort
Auxerre-Rodez
Caen-Paris FC
Sochaux-Guingamp
Pau-Le Havre
Châteauroux-Nancy
Dunkerque-Chambly

*L'équipe type* **france football**




*La note, s'il vous plaît !*

## Allevinah (8), l'atout caché

Parce qu'il n'y a pas que Mohamed Bayo, désormais seul meilleur buteur de Ligue 2 (15 réalisations), Jim Allevinah est l'autre élément déterminant dans la bonne saison de Clermont, plus que jamais en course pour la montée en Ligue 1. Samedi à Ajaccio, le Gabonais de 25 ans s'est montré très actif. D'abord imprécis face à Benjamin Leroy à la demi-heure de jeu, il a ensuite réglé la mire juste avant la pause, se heurtant néanmoins au gardien corse. Récompensé, c'est lui qui a lancé les siens sur la voie d'un premier succès à l'extérieur en 2021 en reprenant tel un renard des surfaces une frappe repoussée. Son huitième but en Championnat. **F. L. M.**

# National

**Express**
**22e journée**

SC Bastia - Villefranche/Saône **1-1**
Quevilly-R. - Concarneau **mar. 9 mars**
Red Star-Sète **mar. 9 mars**
Le Mans - Bastia-Borgo **1-1**
Cholet-Créteil **2-1**
SC Lyon-Orléans **1-3**
St-Brieuc - Avranches **mar. 23 mars**
Annecy-Laval **mar. 9 mars**
Boulogne - Bourg-en-B. **mar. 23 mars**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. SC Bastia | 45 | 22 | 13 | 6 | 3 | 40 | 19 |
| 2. Quevilly-Rouen | 37 | 20 | 11 | 4 | 5 | 33 | 19 |
| 3. Red Star | 31 | 20 | 8 | 7 | 5 | 25 | 20 |
| 4. Le Mans | 29 | 21 | 6 | 11 | 4 | 23 | 21 |
| 5. Cholet | 29 | 21 | 8 | 5 | 8 | 27 | 30 |
| 6. Orléans | 28 | 20 | 7 | 7 | 6 | 31 | 22 |
| 7. Concarneau | 28 | 20 | 6 | 10 | 4 | 23 | 21 |
| 8. Créteil | 27 | 20 | 6 | 9 | 5 | 18 | 18 |
| 9. Villefranche/S. | 27 | 21 | 7 | 6 | 8 | 14 | 16 |
| 10. Avranches | 27 | 20 | 8 | 3 | 9 | 23 | 26 |
| 11. Laval | 26 | 20 | 6 | 8 | 6 | 22 | 20 |
| 12. Bastia-Borgo | 26 | 21 | 6 | 8 | 7 | 24 | 31 |
| 13. Sète | 25 | 20 | 6 | 7 | 7 | 19 | 18 |
| 14. Saint-Brieuc | 23 | 19 | 5 | 8 | 6 | 17 | 19 |
| 15. Bourg-en-Bresse | 21 | 21 | 4 | 9 | 8 | 16 | 25 |
| 16. Boulogne | 18 | 19 | 3 | 9 | 7 | 14 | 21 |
| 17. SC Lyon | 17 | 21 | 2 | 11 | 8 | 17 | 28 |
| 18. Annecy | 17 | 20 | 3 | 8 | 9 | 22 | 34 |

**SC Bastia - Villefranche-sur-Saône : 1-1 (0-1)**
Buts : Schur (47e) pour le SC Bastia ; Bonenfant (45e) pour Villefranche-sur-Saône.
**SC Bastia :** Vincensini - Cioni (Roncaglia, 63e), Le Cardinal, Bocognano, Quemper - Ducrocq, Vincent (Diongue, 61e), Salles-Lamonge, Ben Saada (Da Silva, 71e) - **Robic,** Schur. Entr. : Chabert.
**Villefranche-sur-Saône :** Bouet - Bonenfant, Lauray, Renaut, Flégeau - Sergio, **Blanc,** Taufflieb (Injai, 80e), Fleurier - Segbé Azankpo (Guilavogui, 71e), Garita. Entr. : Della Maggiore.

**Le Mans - Bastia-Borgo : 1-1 (1-0)**
Buts : Aiko (31e) pour Le Mans ; Durbant (62e) pour Bastia-Borgo.
**Le Mans :** Patron - Veigneau (Avounou, 58e), Costa, Lemonnier, **Youssouf** - Coulibaly, Bernauer - Brahimi, Donisa (Gimbert, 73e), Aiko (Bègue, 54e) - Krasso. Entr. : Ollé-Nicolle.
**Bastia-Borgo :** Escales - Hamdi, Touil (Grimaldi, 80e), Barbet (Traoré, 80e) - **Cropanese,** Lajugie, Diarrassouba, Umbdenstock (Marmot, 88e) - Couturier - Raoul, Durbant. Entr. : Ottaviani.

**Cholet - Créteil : 2-1 (1-0)**
Buts : Le Mehauté (11e), Jarju (73e) pour Cholet ; Farade (53e) pour Créteil. Expulsion : Maggiotti (56e) pour Cholet.
**Cholet : Mandrea** - Sylla, Sambu Mansoni, Baldé, D. Fofana, Mboumbouni (Maggiotti, 19e) - Mexique - Larbi - Dembi, Le Mehauté - Nchobi (Jarju, 68e). Entr. : Rossi.
**Créteil :** Véron - Y. Fofana, Belkouche (Pereira, 85e), Soaré, Ahamada (Buaillon, 80e) - Sangaré - Chergui, **Baptista** - Sawadogo - Bru (Farade, 42e) - Pancrate. Entr. : Déziré.

**SC Lyon-Orléans : 1-3 (0-2)**
Buts : Fadhloun (61e) pour le SC Lyon ; Perrin (6e s.p.), Talal (37e), Soumaré (77e) pour Orléans.
**SC Lyon :** Hautbois - Doucouré, M'Dahoma, Jacob, Dekoke (Nomel, 67e) - Gbelle, Ezikian, **Fadhloun** - Botella, Tounkara (Ayari, 76e), Rivas. Entr. : Le Bellec.
**Orléans :** L'Hostis - Seba, Saint-Ruf, Lybohy, Lapis - **Soumaré,** Talal, Goujon, Perrin (Marchadier, 87e) - Khalid (Seydi, 81e), Antoine (Guirassy, 67e). Entr. : Robin.

**Étoiles**
**1.** Brahimi (Le Mans), 11.
**2.** Durand (Red Star), 9.
**3.** Mandrea (Cholet), Perrin (Orléans), 8.
**5.** Le Mehauté (Cholet), 7.
**6.** Okou (Boulogne), 6.
**7.** Isidor (Bastia-Borgo), Mexique (Cholet), Roye (Red Star), Pappalardo (Sète), Renaut (Villefranche-sur-Saône), 5.
**12.** Kashi (Annecy), Ounahi (Avranches), Robic (SC Bastia), Khous (Bourg-en-Bresse), Ouaneh (Concarneau), Boudjemaa, Ouadah (Laval), Rivas (SC Lyon), Haddad, Jung, Sangaré (Quevilly-Rouen), Kaïboue, Orinel (Sète), Blanc (Villefranche-sur-Saône), 4.

**Buteurs**
**1.** Jung (Quevilly-Rouen), 16.
**2.** Isidor (Bastia-Borgo), Robinet (Laval), 9.
**4.** Da Silva, Robic (SC Bastia), Dadoune (Quevilly-Rouen), Durand (Red Star), 8.
**8.** Durbant (Bastia-Borgo), Nchobi (Cholet), Perrin (Orléans), 7.
**11.** Essende (Avranches), Montiel (Bourg-en-Bresse), Benali (Concarneau), Ouadah (Laval), Brahimi (Le Mans), Antoine (Orléans), 6.
**17.** Bocognano, Schur (SC Bastia), Le Mehauté (Cholet, 1 ; Saint-Brieuc, 4), Soumaré (Orléans), Caddy (Sète), Garita (Villefranche-sur-Saône), 5.
**23.** Alfarela (Annecy), Konaté, Larbi (Cholet), Ouaneh (Concarneau), Farade, Mokdad (Créteil), Botella (SC Lyon), Talal (Orléans), Haddad (Quevilly-Rouen), 4.

**Rendez-vous**
**Matches en retard, 21e journée, mardi 23 février, 20 heures**
Concarneau-Annecy
**18 heures**
Le Mans-Boulogne
**20 heures**
Sète - Quevilly-Rouen
**18 heures**
Laval-Cholet
**20 heures**
Créteil-SC Lyon
Orléans - Saint-Brieuc
Villefranche-sur-Saône - Red Star
**23e journée, samedi 27 février, 17 heures**
Villefranche-sur-Saône - Boulogne
**18 heures**
Bourg-en-Bresse - Le Mans
Avranches-SC Lyon
Bastia-Borgo - Saint-Brieuc
**18 h 30**
Orléans-Cholet
**19 heures**
Sète-SC Bastia
**20 heures**
Concarneau-Red Star
Créteil-Annecy
**Lundi 1er mars, 18 h 45**
Laval - Quevilly-Rouen

# Coupe de France

*En raison du Covid, la FFF a modifié le format de la compétition. Deux voies existent. La première est réservée aux clubs de Ligue 1 et de Ligue 2. La seconde voie est ouverte aux autres clubs. Les deux voies se rejoignent en seizièmes de finale.*

**Voie des clubs de L1 et L2**
**8e tour :** 20 clubs de L2, 10 qualifiés.
**32es de finale :** 10 clubs de L2 et les 20 de L1, 15 qualifiés.

**Voie des autres clubs**
**5e et 6e tours :** joués dans les ligues régionales.
**7e tour :** national, 124 clubs métropolitains, 62 qualifiés.
**8e tour :** 62 clubs métropolitains, 31 qualifiés.
**32es :** 31 clubs métropolitains et 3 ultramarins, 17 qualifiés.
**Voie commune**
**16es :** les 15 clubs qualifiés via la voie L1-L2 et les 17 via la seconde voie.

**Voie des autres clubs**
**8e tour, matches en retard, 16 février,**
Saint-Malo[N2] - **Saint-Brieuc**[N] **0-2**
**Les Herbiers**[N2]-Laval[N] **3-0**
**Boulogne**[N]-Lambres[R1] **5-0**
Créteil[N]-**Red Star**[N] **1-2**
Sablé[N2]-**Saumur**[N3] **1-4**

**32es de finale, 20 et 21 février, National entre eux**
**Red Star** - Quevilly-Rouen **2-1**
**National contre National 2**
Fleury[N2]-**Annecy**[N] **1-1**
*(Annecy qualifié 5 t.a.b. à 4)*

**National contre Régionaux 1**
Loon-Plage[R1] - **Boulogne**[N] **0-3**

**National 2 entre eux**
**Le Puy**-Chamalières **0-0**
*(Le Puy qualifié 5 t.a.b. à 4)*
Schiltigheim-**Sedan** **0-4**
Les Herbiers-**Châteaubriant** **0-1**

**National 2 contre National 3**
**Aubagne**[N2] - Lège-Cap-Ferret[N3] **2-2**
*(Aubagne qualifié 4 t.a.b. à 2)*
**Canet-en-R.**[N2] - Poitiers[N3] **1-1**
*(Canet-en-Rous. qualifié 4 t.a.b. à 2)*
**Rumilly**[N2] - Prix-lès-Mézières[N3] **0-0**
*(Rumilly qualifié 4 t.a.b. à 2)*

**National 2 contre Régionaux 1**
**US Montagnarde**[R1]-St-Brieuc[N2] **1-1**
*(US Montagnarde qualifiée 3 t.a.b. à 2)*
Saint-Brice[R1] - **GFC Ajaccio**[N2] **0-1**

**National 2 contre Régionaux 2**
Aire-sur-la-Lys[R2] - **Beauvais**[N2] **1-4**

**National 3 entre eux**
**Alès**-Fabrègues **2-0**
Guichen-**Saumur** **0-1**

**National 3 contre Régionaux 1**
Mâcon[R1] - **Saint-Louis**[N3] **0-0**
*(Saint-Louis qualifié 4 t.a.b. à 2)*

**Rendez-vous, 32es de finale retard, jeudi 25 février, 14 heures**
Romorantin[N2]-FC Mtsapéré[R1 MAYOTTE]

**Tirage au sort, Voie commune, 16es de finale**
**Ligue 1 entre eux**
Nice-Monaco
Brest - Paris-SG
**Ligue 1 contre Ligue 2**
Valenciennes[L2]-Metz
Lyon-Sochaux[L2]
**Ligue 1 contre National**
Red Star[N]-Lens
**Ligue 1 contre National 2**
GFC Ajaccio[N2]-Lille
Canet-en-Roussillon[N2] - Marseille
Le Puy[N2]-Lorient
**Ligue 1 contre National 3**
Alès[N3]-Montpellier
**Ligue 1 contre Régionaux 1**
Angers-Club Franciscain[R1 MARTINIQUE]
**Ligue 2 contre National 2**
Aubagne[N2]-Toulouse[L2]
**National contre National 2**
Beauvais[N2]-Boulogne[N]
Rumilly-Vallières[N2] - Annecy[N]
**National 2 contre National 3**
Saint-Louis[N3] - Sedan[N2]
**National 2 contre Régionaux 1 ou National 2 entre eux**
Romorantin[N2] ou FC Mstapéré[R1 MAYOTTE]-Châteaubriant[N2]
**National 3 contre Régionaux 1**
Saumur[N3]-US Montagnarde[R1]

**Calendrier de la compétition**
**Samedi 6 et dimanche 7 mars**
Seizièmes de finale
**Mercredi 7 avril**
Huitièmes de finale
**Mercredi 21 avril**
Quarts de finale
**Mercredi 12 mai**
Demi-finales
**Mercredi 19 mai**
Finale

# Féminines

**Rendez-vous, 15e journée, samedi 27 février, 14 h 30**
Bordeaux-Le Havre
Montpellier-Dijon
Fleury-Reims
Paris FC-Guingamp
**18 h 45**
Paris-SG - Issy
Soyaux-Lyon
**Matches en retard, samedi 6 mars, 14 h 30**
Dijon-Bordeaux
Reims-Paris FC
Fleury-Le Havre
**16e journée, samedi 13 mars, 14 h 30**
Le Havre-Montpellier
Lyon - Paris-SG
Dijon-Fleury
Bordeaux-Paris FC
Reims-Soyaux
Guingamp-Issy
*Les matches décalés ne sont pas encore fixés.*

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Paris-SG | 40 | 14 | 13 | 1 | 0 | 57 | 2 |
| 2. Lyon | 39 | 14 | 13 | 0 | 1 | 50 | 5 |
| 3. Bordeaux | 26 | 13 | 8 | 2 | 3 | 32 | 14 |
| 4. Montpellier | 20 | 14 | 6 | 2 | 6 | 17 | 22 |
| 5. Fleury | 19 | 13 | 5 | 4 | 4 | 11 | 21 |
| 6. Guingamp | 19 | 14 | 6 | 1 | 7 | 20 | 23 |
| 7. Paris FC | 18 | 13 | 5 | 3 | 5 | 21 | 22 |
| 8. Dijon | 16 | 13 | 5 | 1 | 7 | 15 | 23 |
| 9. Reims | 11 | 13 | 3 | 2 | 8 | 17 | 30 |
| 10. Soyaux | 10 | 14 | 3 | 1 | 10 | 10 | 29 |
| 11. Issy | 10 | 14 | 3 | 1 | 10 | 9 | 54 |
| 12. Le Havre | 5 | 13 | 1 | 2 | 10 | 10 | 24 |

**Coupe de France**
**Voie des clubs de D1**
**16es de finale :** 12 clubs s'affrontent entre eux, 6 qualifiés.

**Voie des autres clubs**
**Dernier tour régional :** 112 clubs, 56 qualifiés.
**1er tour fédéral :** 24 clubs de D2 et 56 amateurs, 40 qualifiés.
**2e tour fédéral :** 40 clubs, 20 qualifiés.
**16es :** 20 clubs, 10 qualifiés.

**Voie commune**
**8es :** en lice, les 6 clubs qualifiés via la voie D1 et les 10 via la seconde voie.

*En raison du Covid, la FFF a suspendu les championnats de National 2, National 3, Régionaux 1, U19 et U17.*

Retrouvez toute l'actualité de la Ligue 1 sur
francefootball.fr

# Bundesliga 22e journée

## L'équipe type kicker

## Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. **Bayern Munich** | 49 | 22 | 15 | 4 | 3 | 62 | 31 | +31 |
| 2. **RB Leipzig** | 47 | 22 | 14 | 5 | 3 | 40 | 18 | +22 |
| 3. **VfL Wolfsburg** | 42 | 22 | 11 | 9 | 2 | 35 | 19 | +16 |
| 4. **Eintracht Francfort** | 42 | 22 | 11 | 9 | 2 | 45 | 30 | +15 |
| 5. **Bayer Leverkusen** | 37 | 22 | 10 | 7 | 5 | 40 | 24 | +16 |
| 6. **Borussia Dortmund** | 36 | 22 | 11 | 3 | 8 | 45 | 31 | +14 |
| 7. **Union Berlin** | 33 | 22 | 8 | 9 | 5 | 35 | 25 | +10 |
| 8. **Borussia M'gladbach** | 33 | 22 | 8 | 9 | 5 | 38 | 33 | +5 |
| 9. **SC Fribourg** | 31 | 22 | 8 | 7 | 7 | 35 | 34 | +1 |
| 10. **VfB Stuttgart** | 29 | 22 | 7 | 8 | 7 | 39 | 35 | +4 |
| 11. **1899 Hoffenheim** | 26 | 22 | 7 | 5 | 10 | 36 | 39 | -3 |
| 12. **Werder Brême** | 23 | 21 | 5 | 8 | 8 | 24 | 31 | -7 |
| 13. **FC Augsbourg** | 23 | 22 | 6 | 5 | 11 | 22 | 35 | -13 |
| 14. **FC Cologne** | 21 | 22 | 5 | 6 | 11 | 20 | 36 | -16 |
| 15. **Hertha Berlin** | 18 | 22 | 4 | 6 | 12 | 26 | 40 | -14 |
| 16. **Arminia Bielefeld** | 18 | 21 | 5 | 3 | 13 | 18 | 38 | -20 |
| 17. **FSV Mayence 05** | 17 | 22 | 4 | 5 | 13 | 23 | 43 | -20 |
| 18. **Schalke 04** | 9 | 22 | 1 | 6 | 15 | 15 | 56 | -41 |

## Buteurs

**1.** Lewandowski (Bayern), 26.
**2.** André Silva (Eintracht Francfort), 18.
**3.** Haaland (Borussia Dortmund), 17.
**4.** Weghorst (Wolfsburg), 14.
**5.** Kramaric (1899 Hoffenheim), 13.
**6.** Wamangituka (VfB Stuttgart), 11.
**7.** T. Müller (Bayern), Stindl (Borussia M'gladbach), Kalajdzic (VfB Stuttgart), 10.
**10.** Alario (Bayer Leverkusen), 9.
**11.** Mateta (FSV Mayence 05), Grifo, Petersen (SC Fribourg), 7.
**14.** Schick (Leverkusen), Matheus Cunha (Hertha Berlin), Bebou (1899 Hoffenheim), Kruse (Union Berlin), Gonzalez (VfB Stuttgart), 6.
**19.** Caligiuri (FC Augsbourg), Bailey (Leverkusen), Gnabry (Bayern), Sancho (Borussia Dortmund), Rexhbecaj (FC Cologne), Sallai (SC Fribourg), Cordoba, Piatek (Hertha Berlin), Sabitzer (RB Leipzig), Hoppe (Schalke 04), Awoniyi (Union Berlin), Steffen (Wolfsburg), 5.
**31.** Hahn (FC Augsbourg), Wirtz (Leverkusen), L. Sané (Bayern), Hofmann, Neuhaus (Borussia M'gladbach), Dost (Eintracht Francfort), Baumgartner, Dabbur (1899 Hoffenheim), Angelino, Forsberg, Nkunku, Orban, Poulsen (RB Leipzig), Andrich, Friedrich (Union Berlin), Bittencourt, Füllkrug (Werder Brême), Baku (Wolfsburg), 4.

## Rendez-vous

**23e journée,**
**vendredi 26 février, 20 h 30**
Werder Brême-Eintracht Francfort
**Samedi 27 février, 15 h 30**
Bayern Munich-FC Cologne
VfL Wolfsburg-Hertha Berlin
Borussia Dortmund-Arminia Bielefeld
VfB Stuttgart-Schalke 04
**18 h 30**
RB Leipzig-Borussia M'gladbach
**Dimanche 28 février, 13 h 30**
Union Berlin-1899 Hoffenheim
**15 h 30**
FSV Mayence 05-FC Augsbourg
**18 heures**
Bayer Leverkusen-SC Fribourg

## Fiches techniques

**Express**

| | |
|---|---|
| Eintr. Francfort-Bayern Munich | **2-1** |
| Hertha Berlin-RB Leipzig | **0-3** |
| Arminia Bielefeld-VfL Wolfsburg | **0-3** |
| FC Augsbourg-Leverkusen | **1-1** |
| Schalke 04-Borussia Dortmund | **0-4** |
| SC Fribourg-Union Berlin | **0-1** |
| B. M'gladbach-FSV Mayence 05 | **1-2** |
| FC Cologne-VfB Stuttgart | **0-1** |
| 1899 Hoffenheim-Werder Brême | **4-0** |

**Eintracht Francfort-Bayern : 2-1 (2-0)**
Buts : Kamada (12e), Younes (31e) pour Francfort ; Lewandowski (53e) pour Bayern Munich. Samedi 20 février. Arbitre : M. Stegemann.
**Eintracht Francfort :** Trapp - Tuta, Hinteregger, Ndicka - Touré, Hasebe, Rode (Ilsanker, 68e), Kostic - Kamada (Zuber, 90e), Jovic (Ache, 68e), Younes (Barkok, 74e). Entr. : Hütter.
**Bayern Munich :** Neuer - Süle, Boateng, Alaba, Davies - Kimmich, Marc Roca (Goretzka, 46e) - L. Sané (Javi Martinez, 90e), Choupo-Moting (Musiala, 82e), Coman (L. Hernandez, 82e) - Lewandowski. Entr. : Flick.

**Hertha Berlin-RB Leipzig : 0-3 (0-1)**
Buts : Sabitzer (28e), Mukiele (71e), Orban (84e). Dimanche 21 février. Arbitre : M. Jablonski.
**Hertha Berlin :** Jarstein - Klunter, Stark, Dardai - Leckie (Netz, 60e), Tousart, S. Khedira (Guendouzi, 68e), Matheus Cunha, Mittelstadt - Piatek (Ngankam, 85e), Lukebakio (Radonjic, 60e). Entr. : Dardai.
**RB Leipzig :** Gulacsi - Klostermann, Orban, Halstenberg (Konaté, 83e) - Adams, Haidara (Mukiele, 58e), Sabitzer, Angelino - Hwang Hee-Chan (Nkunku, 58e), Poulsen (Sorloth, 83e), Dani Olmo (Kluivert, 79e). Entr. : Nagelsmann.

**Arminia Bielefeld-Wolfsburg : 0-3 (0-1)**
Buts : Steffen (29e, 47e), Arnold (54e). Vendredi 19 février. Arbitre : M. Brych.
**Bielefeld :** Ortega Moreno - Brunner, Pieper, Nilsson, Laursen (De Medina, 75e) - Doan (Gebauer, 60e), Kunze, Prietl, Voglsammer (Okugawa, 60e) - Vlap (Cordova, 60e) - Klos (Schipplock, 89e). Entr. : Neuhaus.
**Wolfsburg :** Casteels - Mbabu, Lacroix (Pongracic, 83e), Brooks, Paulo Otavio - Arnold (Philipp, 75e), Schlager (Guilavogui, 74e) - Baku, Gerhardt, Steffen (Brekalo, 74e) - Weghorst (Bialek, 83e). Entr. : Glasner.

**Augsbourg-Leverkusen : 1-1 (1-0)**
Buts : Niederlechner (5e) pour Augsbourg ; Tapsoba (90e + 4) pour Leverkusen. Dimanche 21 février. Arbitre : M. Dingert.
**Augsbourg :** Gikiewicz - Framberger (Gumny, 72e), Gouweleeuw, Uduokhai, Pedersen - Strobl, R. Khedira - Caligiuri (Oxford, 79e), Benes (Moravek, 73e), Vargas (Hahn, 66e) - Niederlechner (Richter, 79e). Entr. : Herrlich.
**Leverkusen :** Lomb - Fosu-Mensah, S. Bender (Gray, 74e), Tapsoba, Wendell - Demirbay, Aranguiz, Wirtz (Alario, 59e) - Bailey (Frimpong, 59e), Schick, Diaby. Entr. : Bosz.

**Schalke 04-Borussia Dortmund : 0-4 (0-2)**
Buts : Sancho (42e), Haaland (45e, 79e), Guerreiro (60e). Samedi 20 février. Arbitre : M. Siebert.
**Schalke 04 :** Fährmann (Langer, 32e) - Becker, Thiaw, Oczipka, Kolasinac - Serdar, Stambouli, Boujellab (Schöpf, 46e) - William (Mascarell, 46e), Hoppe (Raman, 66e), Harit. Entr. : Gross.
**Borussia Dortmund :** Hitz - Mateus Morey (Meunier, 83e), Emre Can, Hummels, Guerreiro - Delaney (Moukoko, 84e), Dahoud (Reyna, 81e) - Sancho, Reus (Reinier, 80e), Brandt (Bellingham, 61e) - Haaland. Entr. : Terzic.

**SC Fribourg-Union Berlin : 0-1 (0-0)**
But : Prömel (64e). Samedi 20 février. Arbitre : M. Storks.
**SC Fribourg :** F. Müller - Schmid, Lienhart, Gulde (Schlotterbeck, 68e), Günter - Höler (Sallai, 64e), Höfler, Santamaria, Grifo (Jeong Woo-jeong, 64e) - Haberer (Heintz, 46e), Petersen (Demirovic, 64e). Entr. : Streich.
**Union Berlin :** Karius - Friedrich, Knoche, Schlotterbeck - Trimmel, Prömel (Griesbeck, 90e), Andrich, Ingvartsen, Lenz (Giesselmann, 76e) - Bülter (Endo, 76e), Pohjanpalo (Musa, 69e). Entr. : Fischer.

**Borussia M'gladbach-FSV Mayence 05 : 1-2 (1-1)**
Buts : Stindl (26e) pour le Borussia M'gladbach ; Onisiwo (10e), Stöger (86e) pour Mayence. Samedi 20 février. Arbitre : M. Schmidt.
**Borussia M'gladbach :** Sommer - Ginter, Elvedi, Bensebaini - Lainer (Embolo, 89e), Hofmann, Kramer (Zakaria, 46e), Neuhaus, Lazaro (Wolf, 81e) - Plea (Thuram, 73e), Stindl. Entr. : Rose.
**FSV Mayence 05 :** Zentner - St. Juste, Bell (Hack, 64e), Niakhaté - Da Costa, Barreiro Martins (Boëtius, 81e), Kohr, Mwene - Latza (Stöger, 64e) - Szalai (Glatzel, 69e), Onisiwo (Burkardt, 69e). Entr. : Svensson.

**FC Cologne-VfB Stuttgart : 0-1 (0-0)**
But : Kalajdzic (49e). Samedi 20 février. Arbitre : M. Cortus.
**FC Cologne :** T. Horn - Ehizibue (Meyer, 69e), Cestic (Drexler, 61e), Jorge Meré, Czichos, Jakobs - Wolf, Skhiri, Rexhbecaj - Duda (Ozcan, 69e), Dennis. Entr. : Gisdol.
**VfB Stuttgart :** Kobel - Mavropanos (Karazor, 85e), Anton, Kempf - Wamangituka (Stenzel, 85e), Endo, Mangala, Sosa - Förster (Coulibaly, 75e), Kalajdzic (Klimowicz, 74e), Castro (Thommy, 67e). Entr. : Matarazzo.

**1899 Hoffenheim-Werder Brême : 4-0 (2-0)**
Buts : Bebou (26e), Baumgartner (44e), Dabbur (49e), Rutter (90e). Dimanche 21 février. Arbitre : M. Schröder.
**1899 Hoffenheim :** Baumann - Adams Nuhu, Grillitsch, Richards - Kaderabek (Bogarde, 82e), Rudy (Adamyan, 82e), Samassekou, John - Baumgartner (Rutter, 87e) - Bebou (Sessegnon, 87e), Dabbur (Kramaric, 61e). Entr. : Hoeness.
**Werder Brême :** Pavlenka - Veljkovic (Schmid, 46e), Toprak, Friedl - Gebre Selassie, M. Eggestein, Möhwald (Füllkrug, 57e), Bittencourt (Osako, 57e), Agu - Sargent (Dinkci, 82e), Rashica (Mbom, 69e). Entr. : Kohfeldt.

**Match décalé, 21e journée**
**Bayern Munich-Arminia Bielefeld : 3-3 (0-2)**
Buts : Lewandowski (48e), Tolisso (57e), A. Davies (69e) pour le Bayern Munich ; Vlap (9e), Pieper (37e), Gebauer (49e) pour l'Arminia Bielefeld. Lundi 15 février. Arbitre : M. Badstubner.
**Bayern Munich :** Neuer - Sarr (Kimmich, 58e), Süle, L. Hernandez, A. Davies - Tolisso, Alaba - L. Sané, Choupo-Moting, Coman - Lewandowski. Entr. : Flick.
**Arminia Bielefeld :** Ortega Moreno - Brunner, Pieper, Nilsson, Laursen - Kunze, Prietl - Doan (Gebauer, 41e), Vlap (Cordova, 62e), Voglsammer (Seufert, 62e) - Klos (Van der Hoorn, 90e). Entr. : Neuhaus.

# Bundesliga 2

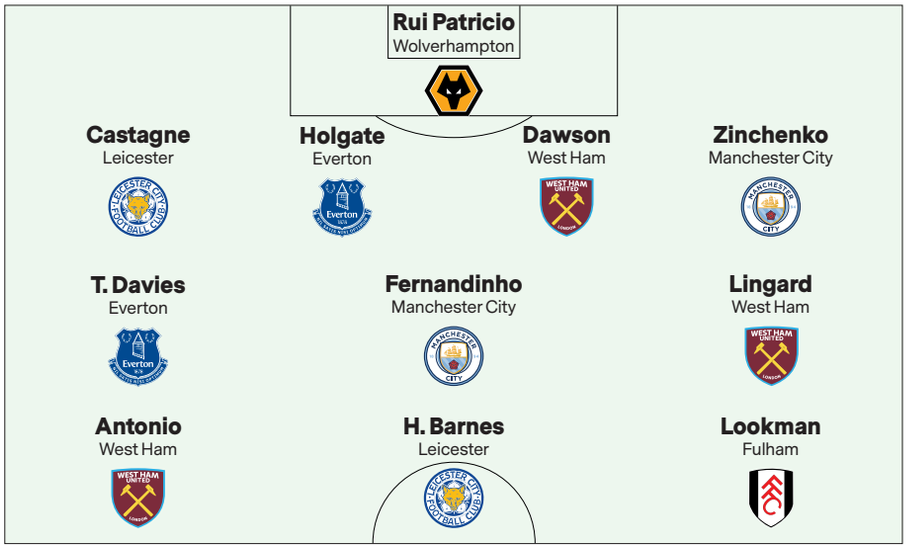
**Express, 22e journée**

| | |
|---|---|
| Würzburger Kickers-Hambourg | **3-2** |
| Erzg. Aue-Bochum | **1-0** |
| Karlsruhe-Nuremberg | **0-1** |
| Fort. Düsseldorf-Hanovre 96 | **3-2** |
| Osnabrück-Heidenheim | **1-2** |
| Paderborn-SV Sandhausen | **2-1** |
| Sankt Pauli-Darmstadt | **3-2** |
| Eintr. Brunswick-J. Ratisbonne | **2-0** |
| Greuther Fürth-Holstein Kiel | **lundi** |

**Classement**
**1.** Hambourg, 42 pts. **2.** Bochum, 42. **3.** Holstein Kiel, 42. **4.** Greuther Fürth, 39. **5.** Karlsruhe, 36. **6.** Fortuna Düsseldorf, 36. **7.** Hanovre 96, 33. **8.** Heidenheim, 32. **9.** Erzgebirge Aue, 32. **10.** Paderborn, 30. **11.** FC St. Pauli, 28. **12.** Jahn Ratisbonne, 26. **13.** Nuremberg, 26. **14.** Darmstadt, 25. **15.** Osnabrück, 22. **16.** Eintracht Brunswick, 20. **17.** SV Sandhausen, 18. **18.** Würzburger Kickers, 15.

# Premier League 25e journée

## L'équipe type theguardian




## Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. **Manchester City** | 59 | 25 | 18 | 5 | 2 | 50 | 15 | +35 |
| 2. **Manchester Utd** | 49 | 25 | 14 | 7 | 4 | 53 | 32 | +21 |
| 3. **Leicester** | 49 | 25 | 15 | 4 | 6 | 44 | 27 | +17 |
| 4. **West Ham** | 45 | 25 | 13 | 6 | 6 | 39 | 29 | +10 |
| 5. **Chelsea** | 43 | 25 | 12 | 7 | 6 | 41 | 25 | +16 |
| 6. **Liverpool** | 40 | 25 | 11 | 7 | 7 | 45 | 34 | +11 |
| 7. **Everton** | 40 | 24 | 12 | 4 | 8 | 37 | 33 | +4 |
| 8. **Aston Villa** | 36 | 23 | 11 | 3 | 9 | 37 | 26 | +11 |
| 9. **Tottenham** | 36 | 24 | 10 | 6 | 8 | 37 | 27 | +10 |
| 10. **Arsenal** | 34 | 25 | 10 | 4 | 11 | 31 | 26 | +5 |
| 11. **Wolverhampton** | 33 | 25 | 9 | 6 | 10 | 26 | 32 | -6 |
| 12. **Leeds** | 32 | 24 | 10 | 2 | 12 | 40 | 43 | -3 |
| 13. **Southampton** | 30 | 24 | 8 | 6 | 10 | 31 | 40 | -9 |
| 14. **Crystal Palace** | 29 | 24 | 8 | 5 | 11 | 27 | 42 | -15 |
| 15. **Burnley** | 28 | 25 | 7 | 7 | 11 | 18 | 30 | -12 |
| 16. **Brighton** | 26 | 24 | 5 | 11 | 8 | 25 | 30 | -5 |
| 17. **Newcastle** | 25 | 25 | 7 | 4 | 14 | 26 | 43 | -17 |
| 18. **Fulham** | 22 | 25 | 4 | 10 | 11 | 21 | 32 | -11 |
| 19. **West Bromwich** | 14 | 25 | 2 | 8 | 15 | 19 | 55 | -36 |
| 20. **Sheffield Utd** | 11 | 25 | 3 | 2 | 20 | 15 | 41 | -26 |

## Buteurs

**1.** Salah (Liverpool), 17.
**2.** Bruno Fernandes (Man United), 15.

## Rendez-vous

**Match en retard, 18e journée, mardi 23 février, 19 heures**
Leeds - Southampton
**26e journée, samedi 27 févri., 13 h 30**
Manchester City-West Ham
**16 heures**
West Bromwich-Brighton
**18 h 30**
Leeds-Aston Villa
**21 heures**
Newcastle-Wolverhampton
**Dimanche 28 février, 13 heures**
Leicester-Arsenal
Crystal Palace-Fulham
**15 heures**
Tottenham-Burnley
**17 h 30**
Chelsea-Manchester Utd
**20 h 15**
Sheffield Utd-Liverpool
**Lundi 1er mars, 21 heures**
Everton-Southampton

## Fiches techniques

**Express**

| | |
|---|---|
| Arsenal-Manchester City | **0-1** |
| Manchester Utd-Newcastle | **3-1** |
| Aston Villa-Leicester | **1-2** |
| West Ham-Tottenham | **2-1** |
| Southampton-Chelsea | **1-1** |
| Liverpool-Everton | **0-2** |
| Wolverhampton-Leeds | **1-0** |
| Burnley-West Bromwich | **0-0** |
| Fulham-Sheffield Utd | **1-0** |
| Brighton-Crystal Palace | **lundi** |

**Arsenal-Manchester City : 0-1 (0-1)**
But : Sterling (2e). Dimanche 21 février. Arbitre : M. Moss.
**Arsenal :** Leno - Bellerin, Holding (David Luiz, 83e), Mari Villar, Tierney - Elneny (Ceballos, 86e), Xhaka - Pépé (Smith-Rowe, 74e), Odegaard (Lacazette, 74e), Saka - Aubameyang. Entr. : Arteta.
**Manchester City :** Ederson - Joao Cancelo, Stones, Ruben Dias, Zintchenko - De Bruyne (Gabriel Jésus, 63e), Fernandinho, Gündogan - Mahrez, Bernardo Silva, Sterling. Entr. : Guardiola.

**Manchester Utd-Newcastle : 3-1 (1-1)**
Buts : Rashford (30e), D. James (57e), Bruno Fernandes (75e s.p.) pour Manchester ; Saint-Maximin (36e) pour Newcastle. Dim. 21 févr. Arb. : M. Tierney.
**Manchester Utd :** De Gea - Wan-Bissaka, Lindelöf, Maguire, Shaw - Fred, Matic - D. James (Mata, 89e), Bruno Fernandes, Rashford (Shoretire, 89e) - Martial (Greenwood, 70e). Entr. : Solskjaer.
**Newcastle :** Darlow - Krafth, Lascelles, Clark, Lewis - Willock, Hayden, Shelvey - Almiron (Gayle, 79e) - Saint-Maximin (Murphy, 77e), Joelinton (Fraser, 55e). Entr. : Bruce.

**Aston Villa-Leicester : 1-2 (0-2)**
Buts : B. Traoré (48e) pour Aston Villa ; Maddison (19e), H. Barnes (23e) pour Leicester. Dim. 21 févr. Arb. : M. Oliver.
**Aston Villa :** Martinez - Al-Muhamadi, Konsa, Mings, Targett - Douglas Luiz (Sanson, 81e), McGinn - B. Traoré, Barkley (Ramsey, 76e), El-Ghazi (Hassan Trezeguet, 67e) - Watkins. Entr. : Smith.
**Leicester :** Schmeichel - Castagne, Evans, Söyüncü, Thomas - Tielemans (Choudhury, 88e), Ndidi - Ricardo Pereira (Amartey, 76e), Maddison (N. Mendy, 65e), H. Barnes - Vardy. Entr. : Rodgers.

**West Ham-Tottenham : 2-1 (1-0)**
Buts : Antonio (5e), Lingard (47e) pour West Ham ; Lucas (64e) pour Tottenham. Dimanche 21 février. Arbitre : M. Pawson.
**West Ham :** Fabianski - Coufal, Dawson, Diop, Cresswell - Rice, Soucek - Bowen (Benrahma, 65e), Lingard (Noble, 90e), Fornals (Johnson, 82e) - Antonio. Entr. : Moyes.
**Tottenham :** Lloris - Tanganga (Doherty, 46e), D. Sanchez, Dier, Reguilon (Dele Alli, 77e) - Ndombele, Höjbjerg - Lucas, Lamela (Bale, 46e), Son Heung-min - Kane. Entr. : Mourinho.

**Southampton-Chelsea : 1-1 (1-0)**
Buts : Minamino (33e) pour Southampton ; Mount (54e s.p.) pour Chelsea. Sam. 20 févr. Arb. : M. Taylor.
**Southampton :** McCarthy - Bednarek, Vestergaard, Salisu, Bertrand - Djenepo, Ward-Prowse, Oriol Romeu, Minamino (Tella, 76e) - Ings (Adams, 85e), Redmond (N'Lundulu, 90e). Entr. : Hasenhüttl.

**Chelsea :** É. Mendy - Azpilicueta, Zouma, Rüdiger - R. James, Kanté, Kovacic (Jorginho, 76e), Marcos Alonso - Mount, Abraham (Hudson-Odoi, 46e ; Ziyech, 76e), Werner. Entr. : Tuchel.

**Liverpool-Everton : 0-2 (0-1)**
Buts : Richarlison (3e), Sigurdsson (83e s.p.). Samedi 20 février. Arbitre : M. Kavanagh.
**Liverpool :** Alisson - Alexander-Arnold, Kabak, Henderson (N. Phillips, 30e), Robertson - C. Jones (Shaqiri, 63e), Wijnaldum, Thiago Alcantara (Origi, 87e) - Salah, Firmino, Mané. Entr. : Klopp.
**Everton :** Pickford - Coleman, Holgate, Keane, Godfrey, Digne - Doucouré, Davies, André Gomes (Sigurdsson, 59e) - Richarlison (Iwobi, 86e), James Rodriguez (Calvert-Lewin, 62e). Entr. : Ancelotti.

**Wolverhampton-Leeds : 1-0 (0-0)**
But : Meslier (64e c.s.c.). Vendredi 19 février. Arbitre : M. Coote.
**Wolverhampton :** Rui Patricio - Dendoncker, Coady, Saïss - Nelson Semedo, Ruben Neves, Joao Moutinho, Jonny Castro (Marçal, 60e ; Aït-Nouri, 82e) - Pedro Neto, Willian José (Fabio Silva, 87e), A. Traoré. Entr. : Nuno Espirito Santo.
**Leeds :** Meslier - Ayling, Struijk, Cooper, Dallas - Raphinha, Shackleton (Pablo Hernandez, 66e), Klich (Alioski, 81e), Harrison (Helder Costa, 81e) - Roberts - Bamford. Entr. : Bielsa.

**Burnley-West Bromwich : 0-0**
Sam. 20 févr. Arb. : M. Dean. Expulsion : Ajayi (30e) pour West Brom.
**Burnley :** Pope - Lowton, Tarkowski, Mee, Taylor - Brownhill, Cork, Westwood, McNeil - Jay Rodriguez (Mumbongo, 81e), Vydra. Entr. : Dyche.
**West Bromwich :** Johnstone - Furlong, Ajayi, Bartley, Townsend - Yokuslu - Matheus Pereira, Gallagher, Maitland-Niles, M. Phillips (O'Shea, 32e) - Diagne. Entr. : Allardyce.

**Fulham-Sheffield Utd : 1-0 (0-0)**
But : Lookman (61e). Samedi 20 février. Arbitre : M. Atkinson.
**Fulham :** Areola - Aina, Andersen, Adarabioyo, Robinson - Anguissa, Reed - Ivan Cavaleiro (Tete, 78e), Loftus-Cheek, Lookman (Reid, 90e) - Maja (Lemina, 86e). Entr. : Parker.
**Sheffield Utd :** Ramsdale - Ampadu, Jagielka (Bogle, 80e), Bryan - Baldock, Basham (Norwood, 51e), Lundstram (McGoldrick, 74e), Fleck, Stevens - McBurnie, Sharp. Entr. : Wilder.

**Matches décalés, 24e journée**
**Chelsea-Newcastle : 2-0 (2-0)**
Buts : Giroud (31e), Werner (38e). Lundi 15 février. Arbitre : M. Bankes.
**Chelsea :** Arrizabalaga - Azpilicueta, Christensen, Rüdiger - Hudson-Odoi (R. James, 78e), Jorginho, Kovacic, Marcos Alonso - Mount (Kanté, 71e), Abraham (Giroud, 20e), Werner. Entr. : Tuchel.
**Newcastle :** Darlow - Krafth, Lascelles, Clark, Lewis - Willock (Carroll, 80e), Hayden, Shelvey - Gayle (Joelinton, 64e), Almiron, Saint-Maximin (Fraser, 73e). Entr. : Bruce.

**West Ham-Sheffield Utd : 3-0 (1-0)**
Buts : Rice (41e s.p.), Diop (58e), Fredericks (90e + 6). Lundi 15 février. Arbitre : M. Hooper.
**West Ham :** Fabianski - Diop, Dawson, Cresswell - Coufal, Soucek, Rice, Johnson (Fredericks, 90e) - Lanzini (Noble, 63e), Bowen, Lingard (Benrahma, 82e). Entr. : Moyes.
**Sheffield :** Ramsdale - Basham, Egan (Jagielka, 85e), Ampadu - Bogle, Lundstram, Norwood (McBurnie, 62e), Osborn, Stevens - McGoldrick, Sharp. Entr. : Wilder.

**Match en retard, 16e journée**
**Everton-Manchester City : 1-3 (1-1)**
Buts : Richarlison (37e) pour Everton ; Foden (32e), Mahrez (63e), Bruno Silva (77e) pour Man City. Mercredi 17 février. Arbitre : M. Marriner.
**Everton :** Pickford - Holgate, Mina (Coleman, 18e), Keane, Godfrey - Doucouré, T. Davies (King, 69e) - Iwobi (James Rodriguez, 69e), Sigurdsson, Digne - Richarlison. Entr. : Ancelotti.
**Man City :** Ederson - Walker, Ruben Dias, Laporte, Joao Cancelo - Bruno Silva, Rodri (Fernandinho, 90e), Foden - Mahrez, Gabriel Jésus, Sterling (De Bruyne, 80e). Entr. : Guardiola.

**Match en retard, 17e journée**
**Burnley-Fulham : 1-1 (0-0)**
Buts : A. Barnes (52e) pour Burnley ; Aina (49e) pour Fulham. Mercredi 17 février. Arbitre : M. Moss.
**Burnley :** Pope - Lowton, Long, Tarkowski, Taylor - Gudmundsson (Brady, 40e ; Brownhill, 65e), Westwood, Cork, McNeil - A. Barnes, Jay Rodriguez. Entr. : Dyche.
**Fulham :** Areola - Tete (Robinson, 78e), Andersen, Adarabioyo, Aina - Reed, Lemina (Anguissa, 61e) - Loftus-Cheek, Reid (Ivan Cavaleiro, 67e), Lookman - Maja. Entr. : Parker.

# Championship

**Express, 30e journée**

| | |
|---|---|
| Coventry-Norwich | **0-2** |
| QP Rangers-Brentford | **2-1** |
| Swansea-Nottingham Forest | **1-0** |
| Preston-Watford | **0-1** |
| Bristol City-Reading | **0-2** |
| Bournemouth-Rotherham | **1-0** |
| Luton-Cardiff City | **0-2** |
| Middlesbrough-Huddersfield | **2-1** |
| Stoke City-Sheffield Wed. | **1-0** |
| Barnsley-Blackburn | **2-1** |
| Millwall-Birmingham | **2-0** |
| Wycombe-Derby County | **1-2** |

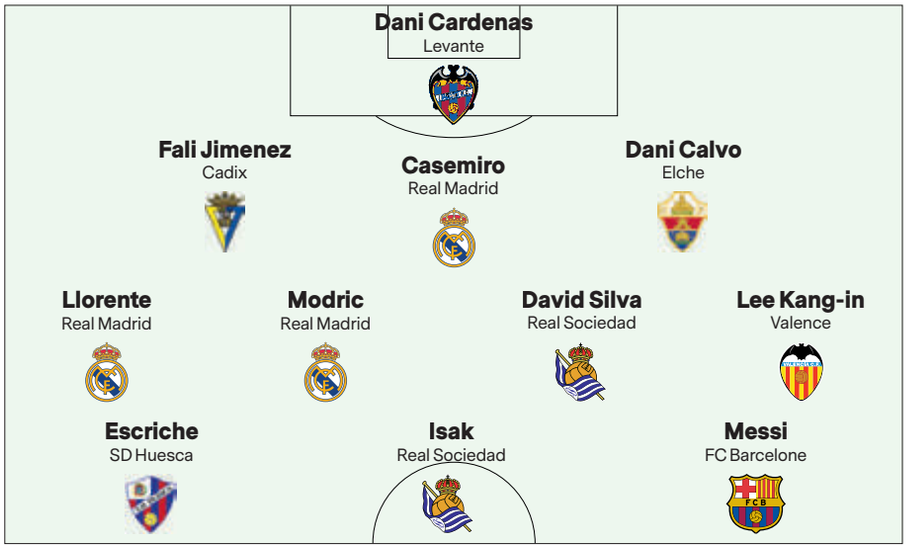
**31e journée**

| | |
|---|---|
| Norwich-Rotherham | **1-0** |
| Coventry-Brentford | **2-0** |
| Watford-Derby County | **2-1** |
| Huddersfield-Swansea | **4-1** |
| Reading-Middlesbrough | **0-2** |
| QP Rangers-Bournemouth | **2-1** |
| Cardiff City-Preston | **4-0** |
| Stoke City-Luton | **3-0** |
| Bristol City-Barnsley | **0-1** |
| Millwall-Wycombe | **0-0** |
| Nottingham Forest-Blackburn | **1-0** |
| Sheffield Wed.-Birmingham | **0-1** |

**Classement**
**1.** Norwich, 64 pts. **2.** Brentford, 57. **3.** Watford, 57. **4.** Swansea, 56. **5.** Reading, 51. **6.** Bournemouth, 49. **7.** Cardiff, 46. **8.** Middlesbrough, 46. **9.** Stoke, 45. **10.** Barnsley, 45. **11.** Millwall, 42. **12.** Blackburn, 39. **13.** QP Rangers, 39. **14.** Preston, 39. **15.** Bristol City, 39. **16.** Luton, 37. **17.** Nottingham F., 36. **18.** Huddersfield, 36. **19.** Derby County, 34. **20.** Coventry, 34. **21.** Birmingham, 31. **22.** Rotherham, 29. **23.** Sheffield Wednesday, 28. **24.** Wycombe, 20.

# Liga 24e journée

## L'équipe type as




## Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. **Atletico Madrid** | 55 | 23 | 17 | 4 | 2 | 45 | 16 | +29 |
| 2. **Real Madrid** | 52 | 24 | 16 | 4 | 4 | 42 | 19 | +23 |
| 3. **FC Barcelone** | 47 | 23 | 14 | 5 | 4 | 50 | 22 | +28 |
| 4. **FC Séville** | 45 | 22 | 14 | 3 | 5 | 32 | 16 | +16 |
| 5. **Real Sociedad** | 41 | 24 | 11 | 8 | 5 | 41 | 20 | +21 |
| 6. **Villarreal** | 37 | 24 | 8 | 13 | 3 | 33 | 25 | +8 |
| 7. **Betis Séville** | 36 | 24 | 11 | 3 | 10 | 32 | 38 | -6 |
| 8. **Levante UD** | 31 | 24 | 7 | 10 | 7 | 34 | 33 | +1 |
| 9. **Grenade CF** | 30 | 24 | 8 | 6 | 10 | 29 | 41 | -12 |
| 10. **Athletic Bilbao** | 29 | 23 | 8 | 5 | 10 | 33 | 27 | +6 |
| 11. **Celta Vigo** | 29 | 24 | 7 | 8 | 9 | 29 | 36 | -7 |
| 12. **Valence CF** | 27 | 24 | 6 | 9 | 9 | 30 | 32 | -2 |
| 13. **Osasuna Pampelune** | 25 | 23 | 6 | 7 | 10 | 22 | 31 | -9 |
| 14. **Cadix** | 25 | 24 | 6 | 7 | 11 | 21 | 40 | -19 |
| 15. **Getafe** | 24 | 24 | 6 | 6 | 12 | 17 | 30 | -13 |
| 16. **Alavés** | 22 | 24 | 5 | 7 | 12 | 20 | 38 | -18 |
| 17. **Eibar** | 21 | 24 | 4 | 9 | 11 | 19 | 27 | -8 |
| 18. **Elche CF** | 21 | 22 | 4 | 9 | 9 | 20 | 31 | -11 |
| 19. **Real Valladolid** | 21 | 24 | 4 | 9 | 11 | 22 | 35 | -13 |
| 20. **SD Huesca** | 19 | 24 | 3 | 10 | 11 | 21 | 35 | -14 |

## Buteurs

**1.** L. Suarez (Atletico Madrid), Messi (FC Barcelone), 16.
**3.** Gerard Moreno (Villarreal), 14.
**4.** En-Nesyri (FC Séville), 13.

## Rendez-vous

**Match en retard, mercredi 24 février, 19 heures**
FC Barcelone-Elche CF
**25e journée, vendredi 26 février, 21 heures**
Levante UD-Athletic Bilbao
**Samedi 27 février, 14 heures**
Eibar-SD Huesca
**16 h 15**
FC Séville-FC Barcelone
**18 h 30**
Alavés-Osasuna Pampelune
**21 heures**
Getafe-Valence CF
**Dimanche 28 février, 14 heures**
Celta Vigo-Real Valladolid
**16 h 15**
Cadix-Betis Séville
**18 h 30**
Grenade CF-Elche CF
**21 heures**
Villarreal-Atletico Madrid
**Lundi 1er mars, 21 heures**
Real Madrid-Real Sociedad

## Fiches techniques

**Express**

| | |
|---|---|
| Atletico Madrid-Levante UD | **0-2** |
| Real Valladolid-Real Madrid | **0-1** |
| FC Barcelone-Cadix | **1-1** |
| Real Sociedad-Alavés | **4-0** |
| Athletic Bilbao-Villarreal | **1-1** |
| Betis Séville-Getafe | **1-0** |
| SD Huesca-Grenade CF | **3-2** |
| Valence CF-Celta Vigo | **2-0** |
| Elche CF-Eibar | **1-0** |
| Osasuna-FC Séville | **lundi** |

**Atletico Madrid-Levante : 0-2 (0-1)**
Buts : Morales (30e), De Frutos (90e + 5). Samedi 20 février.
Arbitre : M. Melero Lopez.
**Atletico Madrid :** Oblak - Gimenez (Lemar, 54e), Felipe, Hermoso - Llorente, Koke (Dembélé, 74e), Kondogbia (Torreira, 61e), Renan Lodi - Correa (Ricard Sanchez, 61e), L. Suarez, Joao Félix. Entr. : Simeone.

**Levante UD :** Cardenas - Ruben Vezo, Duarte, Pier - Coke (Hidalgo, 71e), Malsa, Bardhi, Tono (Clerc, 71e) - Rochina (De Frutos, 62e), Sergio Leon (Dani Gomez, 62e), Morales (Vukcevic, 80e). Entr. : Paco Lopez.

**Valladolid-Real Madrid : 0-1 (0-0)**
But : Casemiro (65e). Sam. 20 févr.
Arbitre : M. Cuadra Fernandez.
**Real Valladolid :** Masip - Luis Perez, Bruno Gonzalez, Joaquin Fernandez, Nacho Martinez - Alcaraz (San Emeterio, 84e), Roque Mesa (Kodro, 73e) - Janko (Jota, 61e), Kike Perez (Plano, 84e), Orellana - Guardiola (Weissman, 73e).
Entr. : Sergio Gonzalez.
**Real Madrid :** Courtois - L. Vazquez, Varane, Nacho, Mendy - Kroos, Casemiro, Modric - Asensio (Isco, 67e), Mariano Diaz (Duro, 67e), Vinicius (Arribas, 67e). Entr. : Zidane.

**FC Barcelone-Cadix : 1-1 (1-0)**
Buts : Messi (32e s.p.) pour Barcelone ; Alex Fernandez (89e s.p.) pour Cadix. Dimanche 21 février.
Arbitre : M. Martinez Munuera.
**FC Barcelone :** Ter Stegen - Dest (Mingueza, 80e), Piqué, Lenglet, Jordi Alba - F. De Jong, Busquets (Pjanic, 65e), Pedri (Trincao, 74e) - Dembélé (Riqui Puig, 80e), Messi, Griezmann (Braithwaite, 65e). Entr. : Koeman.
**Cadix :** Ledesma - Carcelen, Fali, Mauro, Espino - Garrido (José Mari, 58e) - Salvi Sanchez (Alejo, 62e), Sobrino, Alberto Perea (Jönsson, 76e), Izquierdo (Alex Fernandez, 58e) - Negredo (Lozano, 59e). Entr. : Cervera.

**Real Sociedad-Alavés : 4-0 (1-0)**
Buts : Isak (41e, 49e, 62e), Portu (73e). Dimanche 21 février.
Arbitre : M. Munuera Montero.
**Real Sociedad :** Remiro - Gorosabel, Le Normand, Zubeldia, Nacho Monreal - David Silva (Merquelanz, 80e), Illarramendi (Guevara, 57e), Merino (Guridi, 66e) - Portu, Isak (Bautista, 65e), Oyarzabal (Januzaj, 80e). Entr. : Alguacil.
**Alavés :** Pacheco - Tachi, Laguardia, Lejeune, Aguirregabiria - Edgar Mendez (Burgui, 70e), Pina (Pons, 69e), Manu Garcia, Cordoba (Pellistri, 57e) - Deyverson (Lucas Perez, 57e), Joselu (Guidetti, 80e). Entr. : Abelardo.

**Athletic Bilbao-Villarreal : 1-1 (1-1)**
Buts : Berenguer (44e) pour Bilbao ; Gerard Moreno (16e) pour Villarreal. Dimanche 21 février. Arbitre : M. Del Cerro Grande.
**Athletic :** Simon - De Marcos, Alvarez, Inigo Martinez, Berchiche - Berenguer (Capa, 78e), Dani Garcia, Unai Lopez, Muniain - Inaki Williams, Raul Garcia (Villalibre, 83e). Entr. : Garcia Toral.
**Villarreal :** Asenjo - Foyth, Albiol, Pau Torres, Pedraza (Chukwueze, 85e) - Trigueros (Nino, 62e), Capoue (Jaume Costa, 85e), Parejo - Gerard Moreno, Paco Alcacer (Pino, 62e), Moi Gomez (Estupinan, 70e). Entr. : Emery.

**Betis Séville-Getafe : 1-0 (0-0)**
But : Iglesias (84e s.p.). Vendredi 19 février. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Expulsion : William Carvalho (90e) pour le Betis Séville.
**Betis :** Joel Robles - Emerson, Mandi, Sidnei, Miranda - G. Rodriguez, Guardado (William Carvalho, 79e) - Ruibal (Joaquin, 63e), Fekir (Tello, 13e ; Juanmi, 79e), Canales - Loren Moron (Iglesias, 63e). Entr. : Pellegrini.
**Getafe :** Soria - Djené, Cabaco, Chakla, Olivera - Nyom (Kubo, 81e), Arambarri, Maksimovic (Ünal, 88e), Cucurella - Angel Rodriguez (Alena, 67e), Cucho Hernandez (Mata, 88e). Entr. : Bordalas.

**SD Huesca-Grenade CF : 3-2 (3-1)**
Buts : Escriche (31e), Pulido (39e), Foulquier (44e c.s.c.) pour Huesca ; Quina (8e), Soro (59e) pour Grenade. Dimanche 21 février. Arbitre : M. Soto Grado. Expulsion : German Sanchez (90e) pour Grenade.
**Huesca :** Alvaro Fernandez - Pulido, Siovas, Insua - Maffeo, Ferreiro (Real Ruiz, 87e), Seoane, Rico (Doumbia, 67e), Galan - Mir, Escriche (Okazaki, 68e). Entr. : Rojo Martin Pacheta.
**Grenade :** Rui Silva - Victor Diaz, Perez, German Sanchez, Marin - Vico (Molina, 46e), Brice - Foulquier (Machis, 46e), Quina (Duarte, 82e), Soro (Y. Herrera, 62e ; Kenedy, 75e) - Puertas. Entr. : Diego Martinez.

**Valence CF-Celta Vigo : 2-0 (0-0)**
Buts : Vallejo (90e + 4), Gameiro (90e + 8). Samedi 20 février. Arbitre : M. Pizarro Gomez. Expulsion : Ruben Blanco (64e) pour le Celta Vigo.
**Valence CF :** Cillessen - Thierry Correia, Gabriel Paulista, Guillamon, Gaya - Wass, Racic (Vallejo, 81e), Soler, Alex Blanco (Gameiro, 71e) - Maxi Gomez, Lee Kang-In (Ferro, 90e). Entr. : Javi Gracia.

**Celta Vigo :** Ruben Blanco - Hugo Mallo, Araujo, Murillo, Martin Caricol - Tapia - Solari (Aidoo, 81e), Denis Suarez, Nolito (Beltran, 90e) - Ferreyra (Villar, 66e), Santi Mina. Entr. : Coudet.

**Elche CF-Eibar : 1-0 (1-0)**
But : Calvo (33e). Samedi 20 février.
Arbitre : M. Cordero Vega.
**Elche CF :** Badia - Barragan (Cifuentes, 86e), Verdu, Calvo, Mojica (Pere Milla, 79e) - Morente, Marcone, Guti, Rigoni (Josan, 62e) - Carrillo (Josema, 79e), Boye (Mfulu, 86e). Entr. : Escriba.
**Eibar :** Dmitrovic - Pozo, Arbilla, Bigas Rigo, Cote (Rafa Soares, 70e) - Pedro Leon (Inui, 75e), Diop (Aleix Garcia, 70e), Exposito, Gil Salvatierra - Kike Garcia, Enrich (Muto, 57e). Entr. : Mendilibar.

**Match décalé, 23e journée**
**Cadix-Athletic Bilbao : 0-4 (0-3)**
Buts : Berenguer (4e, 29e), Unai Lopez (15e), Inaki Williams (52e). Lundi 15 février. Arbitre : M. Hernandez Hernandez.
**Cadix :** Ledesma - Carcelen (Martin, 85e), Alcala, Juan Cala, Espino - Sanchez Salvi (Saponjic, 46e), Garrido, Fali, Perea (Sobrino, 46e) - Negredo (Izquierdo, 46e), Lozano (Alejo, 46e). Entr. : Cervera.
**Athletic Bilbao :** Simon - Capa (Lekue, 79e), Nunez, Alvarez, Berchiche - Berenguer (Ibai Gomez, 79e), Vesga, Unai Lopez (Vencedor, 76e), Muniain - Raul Garcia (Villalibre, 66e), Inaki Williams (Morcillo, 66e). Entr. : Garcia Toral.

**Match en retard, 2e journée**
**Levante-Atletico Madrid : 1-1 (1-1)**
Buts : Bardhi (17e) pour Levante ; Llorente (37e) pour Atletico Madrid. Mercredi 17 février. Arbitre : M. Munuera Montero.
**Levante :** Aitor Fernandez - Miramon, Postigo, Pier, Clerc - De Frutos (Hidalgo, 82e), Radoja (Duarte, 46e), Malsa, Morales (Dani Gomez, 70e) - Marti (Vezo, 82e), Bardhi (Rochina, 86e). Entr. : Paco Lopez.
**Atletico Madrid :** Oblak - Savic, Gimenez, Hermoso - Vrsaljko (Kondogbia, 46e), Llorente, Koke (Torreira, 81e), Saul Niguez, Carrasco (Joao Félix, 66e) - Correa (Vitolo, 81e), L. Suarez. Entr. : Simeone.

# Segunda Division

**Express, match en retard, 21e journée**

| | |
|---|---|
| Leganés-Almeria | **2-1** |
| **Matches décalés, 25e journée** | |
| Castellon-Fuenlabrada | **1-2** |
| Oviedo-Lugo | **3-1** |
| **26e journée** | |
| Real Majorque-Almeria | **2-0** |
| Esp. Barcelone-Sabadell | **1-0** |
| Leganés-Tenerife | **1-0** |
| Albacete-Sporting Gijon | **0-1** |
| Malaga-Rayo Vallecano | **2-0** |
| Ponferradina-Mirandes | **1-0** |
| Girona FC-Castellon | **2-1** |
| Las Palmas-Carthagène | **2-0** |
| Lugo-UD Logrones | **1-1** |
| Fuenlabrada-Oviedo | **lundi** |
| Real Saragosse-Alcorcon | **lundi** |

**Classement**
**1.** Real Majorque, 54 pts.
**2.** Espanyol Barcelone, 52.
**3.** UD Almeria. Leganés, 49.
**5.** Sporting Gijon, 46. **6.** Rayo Vallecano, 41. **7.** Ponferradina, 40.
**8.** Girona FC. Mirandes, 37. **10.** Las Palmas, 35. **11.** Malaga, 34.
**12.** Fuenlabrada. Lugo. Tenerife, 33.
**15.** Oviedo, 31. **16.** UD Logrones, 30.
**17.** Real Saragosse, 27. **18.** Sabadell, 26. **19.** Carthagène, 25. **20.** Albacete, 24. **21.** AD Alcorcon, 23.
**22.** Castellon, 22.

# Serie A 23e journée

## L'équipe type

## Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. **Inter Milan** | 53 | 23 | 16 | 5 | 2 | 57 | 24 | +33 |
| 2. **Milan AC** | 49 | 23 | 15 | 4 | 4 | 45 | 28 | +17 |
| 3. **AS Roma** | 44 | 23 | 13 | 5 | 5 | 47 | 35 | +12 |
| 4. **Atalanta Bergame** | 43 | 23 | 12 | 7 | 4 | 53 | 31 | +22 |
| 5. **Lazio Rome** | 43 | 23 | 13 | 4 | 6 | 38 | 30 | +8 |
| 6. **Juventus Turin** | 42 | 21 | 12 | 6 | 3 | 41 | 19 | +22 |
| 7. **Naples** | 40 | 22 | 13 | 1 | 8 | 47 | 25 | +22 |
| 8. **Sassuolo** | 35 | 23 | 9 | 8 | 6 | 37 | 34 | +3 |
| 9. **Hellas Vérone** | 34 | 23 | 9 | 7 | 7 | 30 | 26 | +4 |
| 10. **Sampdoria Gênes** | 30 | 23 | 9 | 3 | 11 | 33 | 34 | -1 |
| 11. **Genoa** | 26 | 23 | 6 | 8 | 9 | 26 | 33 | -7 |
| 12. **FC Bologne** | 25 | 23 | 6 | 7 | 10 | 30 | 37 | -7 |
| 13. **Udinese** | 25 | 23 | 6 | 7 | 10 | 25 | 33 | -8 |
| 14. **Fiorentina** | 25 | 23 | 6 | 7 | 10 | 25 | 35 | -10 |
| 15. **Benevento** | 25 | 23 | 6 | 7 | 10 | 25 | 42 | -17 |
| 16. **La Spezia** | 24 | 23 | 6 | 6 | 11 | 30 | 41 | -11 |
| 17. **Torino** | 20 | 23 | 3 | 11 | 9 | 33 | 41 | -8 |
| 18. **Cagliari** | 15 | 23 | 3 | 6 | 14 | 24 | 41 | -17 |
| 19. **Parme** | 14 | 23 | 2 | 8 | 13 | 17 | 45 | -28 |
| 20. **Crotone** | 12 | 22 | 3 | 3 | 16 | 23 | 52 | -29 |

## Buteurs

**1.** R. Lukaku (Inter Milan), 17.
**2.** Cristiano Ronaldo (Juventus), 16.
**3.** Ibrahimovic (Milan AC), Muriel (Atalanta), Immobile (Lazio), 14.

## Rendez-vous

**24e journée, vendredi 26 février, 20 h 45**
Torino-Sassuolo
**Samedi 27 février, 15 heures**
La Spezia-Parme
**18 heures**
FC Bologne-Lazio Rome
**20 h 45**
Hellas Vérone-Juventus Turin
**Dimanche 28 février, 12 h 30**
Sampdoria Gênes-Atalanta
**15 heures**
Inter Milan-Genoa
Udinese-Fiorentina
Crotone-Cagliari
**18 heures**
Naples-Benevento
**20 h 45**
AS Roma-Milan AC

## Fiches techniques

**Express**

| | |
|---|---|
| Milan AC-Inter Milan | **0-3** |
| Benevento-AS Roma | **0-0** |
| Atalanta-Naples | **4-2** |
| Lazio Rome-Sampdoria Gênes | **1-0** |
| Sassuolo-FC Bologne | **1-1** |
| Genoa-Hellas Vérone | **2-2** |
| Parme-Udinese | **2-2** |
| Fiorentina-La Spezia | **3-0** |
| Cagliari-Torino | **0-1** |
| Juventus Turin-Crotone | **lundi** |

**Milan AC-Inter Milan : 0-3 (0-1)**
Buts : Lautaro Martinez (5e, 57e), R. Lukaku (66e). Dimanche 21 février. Arbitre : M. Doveri.
**Milan AC :** G. Donnarumma - Calabria, Kjaer, Romagnoli, T. Hernandez - Tonali (Meïté, 67e), Kessié - Saelemaekers (Rafael Leao, 67e), Calhanoglu, Rebic - Ibrahimovic (Castillejo, 75e). Entr. : Pioli.
**Inter Milan :** Handanovic - Skriniar, De Vrij, Bastoni - Hakimi (Young, 83e), Barella (Vidal, 86e), Brozovic, Eriksen (Gagliardini, 78e), Perisic (Darmian, 78e) - R. Lukaku, Lautaro Martinez (A. Sanchez, 78e). Entr. : Conte.

**Benevento-AS Roma : 0-0**
Dimanche 21 février. Arbitre : M. Pairetto. Expulsion : Glik (57e) pour Benevento.
**Benevento :** Montipo - Depaoli, Glik, Barba, Foulon - Hetemaj (Tello, 78e), Schiattarella, Viola (Caldirola, 59e) - Ionita, Lapadula (Moncini, 78e), Caprari (R. Insigne, 68e). Entr. : F. Inzaghi.
**AS Roma :** Pau Lopez - Fazio (Juan Jésus, 72e), Mancini, Spinazzola - Karsdorp (Pedro, 72e), Villar, Veretout (Dzeko, 58e), Bruno Peres - Lo. Pellegrini, Mayoral, Mkhitarian (El-Shaarawy, 82e). Entr. : Paulo Fonseca.

**Atalanta-Naples : 4-2 (0-0)**
Buts : D. Zapata (52e), Gosens (64e), Muriel (71e), Romero (79e) pour l'Atalanta ; Zielinski (58e), Gosens (76e c.s.c.) pour Naples. Dimanche 21 février. Arbitre : M. Di Bello.
**Atalanta Bergame :** Gollini - Toloi, Romero, Djimsiti - Maehle (Sutalo, 90e), De Roon, Freuler (Pasalic, 78e), Gosens - Pessina (Palomino, 84e) - Muriel (Mirantchouk, 84e), D. Zapata (Malinovski, 90e). Entr. : Gasperini.
**Naples :** Meret - Di Lorenzo, Rrahmani, Maksimovic (Koulibaly, 78e), Mario Rui (Ghoulam, 78e) - Fabian Ruiz, Bakayoko - Politano, Zielinski (Lobotka, 84e), Elmas (L. Insigne, 52e) - Osimhen. Entr. : Gattuso.

**Lazio-Sampdoria Gênes : 1-0 (1-0)**
But : Luis Alberto (24e). Samedi 20 février. Arbitre : M. Massa.
**Lazio :** Reina - Patric, Acerbi, Musacchio - Marusic, Milinkovic-Savic, Lucas Leiva (Escalante, 63e), Luis Alberto (Muriqi, 64e), Lulic (Fares, 56e) - Immobile (Caicedo, 86e), Correa (Akpa Akpro, 55e). Entr. : S. Inzaghi.
**Sampdoria :** Audero - Ferrari, Yoshida (Bereszynski, 46e), Colley - Candreva (Torregrossa, 81e), Adrien Silva, Ekdal, Augello - Ramirez (Jankto, 46e) - Quagliarella, Baldé (Damsgaard, 67e). Entr. : Ranieri.

**Sassuolo-FC Bologne : 1-1 (0-1)**
Buts : Caputo (52e) pour Sassuolo ; Soriano (17e) pour Bologne. Samedi 20 février. Arbitre : M. La Penna. Expulsion : Hickey (30e) pour Bologne.
**Sassuolo :** Consigli - Müldür (Toljan, 71e), Marlon, Ferrari, Rogerio - Magnanelli (Traoré, 46e), Locatelli - Berardi, M. Lopez (Raspadori, 87e), Djuricic (Defrel, 71e) - Caputo. Entr. : De Zerbi.
**FC Bologne :** Skorupski - Tomiyasu, Danilo, Soumaoro, Hickey - Svanberg (De Silvestri, 34e), Dominguez (Baldursson, 81e) - Orsolini (Schouten, 62e), Soriano, Sansone (Skov Olsen, 62e) - Musa Barrow (Palacio, 62e). Entr. : Mihajlovic.

**Genoa-Hellas Vérone : 2-2 (0-1)**
Buts : Chomourodov (48e), Badelj (90e + 4) pour Genoa ; Ilic (17e), Faraoni (61e) pour le Hellas Vérone. Samedi 20 février. Arbitre : M. Marchetti.
**Genoa :** Perin - Masiello, Radovanovic, Criscito - Zappacosta, Zajc (Chomourodov, 46e), Badelj, Strootman (Pandev, 67e), Czyborra (Lu. Pellegrini, 46e) - Destro (Scamacca, 67e), Pjaca (Rovella, 55e). Entr. : Ballardini.
**Hellas Vérone :** Silvestri - Magnani, Günter, Lovato (Cetin, 46e) - Faraoni (Vieira, 68e), Tameze (Sturaro, 90e), Ilic (Miguel Veloso, 82e), Lazovic - Barak, Lasagna, Zaccagni (Bessa, 82e). Entr. : Juric.

**Parme-Udinese : 2-2 (2-0)**
Buts : Cornelius (3e), Kucka (32e s.p.) pour Parme ; Okaka (64e), Nuytinck (80e) pour l'Udinese. Dimanche 21 février. Arbitre : M. Irrati.
**Parme :** Sepe - Conti, Bani, Gagliolo, Gi. Pezzella (Laurini, 79e) - Kucka, Brugman (Cyprien, 70e), Hernani (Grassi, 66e) - Karamoh (Man, 67e), Cornelius, Mihaila (Bruno Alves, 79e). Entr. : D'Aversa.
**Udinese :** Musso - Becao (Molina, 46e), Nuytinck, Bonifazi - Larsen, De Paul, Arslan (Makengo, 88e), Walace (Nestorovski, 46e), Zeegelaar (Ouwejan, 67e) - Llorente (Okaka, 60e), Pereyra. Entr. : Gotti.

**Fiorentina-La Spezia : 3-0 (0-0)**
Buts : Vlahovic (48e), Castrovilli (64e), Eysseric (82e). Vendredi 19 février. Arbitre : M. Calvarese.
**Fiorentina :** Dragowski - Milenkovic, Ge. Pezzella, Martinez Quarta - Venuti (Caceres, 85e), Amrabat (Borja Valero, 60e), Pulgar, Bonaventura (Castrovilli, 45e), Biraghi (Igor Julio, 85e) - Kouamé (Eysseric, 46e), Vlahovic. Entr. : Prandelli.
**La Spezia :** Provedel - Vignali (Piccoli, 85e), Ismajli, Chabot, Marchizza (Ramos, 11e) - Estevez, Ricci, Maggiore (Sena, 63e) - Gyasi, Agudelo (Galabinov, 63e), Saponara (Verde, 63e). Entr. : Italiano.

**Cagliari-Torino : 0-1 (0-0)**
But : Bremer (76e). Vendredi 19 février. Arbitre : M. Orsato.
**Cagliari :** Cragno - Ceppitelli (Pereiro, 79e), Godin, Rugani - Zappa (Duncan, 89e), Nandez, Marin, Lykogiannis - Nainggolan (Pavoletti, 79e) - Simeone (Cerri, 70e), Joao Pedro Galvao. Entr. : Di Francesco.
**Torino :** Sirigu - Izzo, Nkoulou, Bremer - Singo (Vojvoda, 89e), Rincon, Mandragora, Lukic (Baselli, 79e), Ansaldi - Zaza (Bonazzoli, 78e), Belotti. Entr. : Nicola.

**Match décalé, 22e journée**
**Hellas Vérone-Parme : 2-1 (1-1)**
Buts : Grassi (13e c.s.c.), Barak (61e) pour le Hellas Vérone ; Kucka (8e s.p.) pour Parme. Lundi 15 février. Arbitre : M. Massimi.
**Hellas Vérone :** Silvestri - Cetin, Günter, Lovato - Lazovic, Tameze, Ilic (Miguel Veloso, 90e), Dimarco (Magnani, 83e) - Barak, Lasagna, Colley (Bessa, 51e). Entr. : Juric.
**Parme :** Sepe - Conti (Man, 88e), Osorio (Gi. Pezzella, 69e), Bani, Gagliolo - Grassi (Sohm, 57e), Kurtic, Kucka - Karamoh (Mihaila, 69e), Cornelius (Zirkzee, 56e), Gervinho. Entr. : D'Aversa.

# Serie B

**Express**
**Match décalé, 23e journée**

| | |
|---|---|
| Reggiana-Ascoli | **1-0** |

**24e journée**

| | |
|---|---|
| Pise-Empoli | **1-1** |
| Chievo Vérone-Monza | **0-1** |
| Venezia-Virtus Entella | **3-2** |
| Ascoli-Salernitana | **0-2** |
| Cittadella-Reggiana | **0-3** |
| Lecce-Cosenza | **3-1** |
| Vicenza-SPAL Ferrare | **2-2** |
| Frosinone-Pescara | **0-0** |
| Reggina-Pordenone | **1-0** |
| Brescia-Cremonese | **1-2** |

**Classement**
**1.** Empoli, 45 pts. **2.** Monza, 42. **3.** Venezia, 41. **4.** Salernitana, 41. **5.** Cittadella, 39. **6.** Chievo Vérone, 39. **7.** Lecce, 38. **8.** SPAL Ferrare, 37. **9.** Frosinone, 33. **10.** Pordenone, 32. **11.** Pise, 32. **12.** Reggina, 29. **13.** Vicenza, 27. **14.** Reggiana, 27. **15.** Cremonese, 26. **16.** Brescia, 26. **17.** Cosenza, 23. **18.** Ascoli, 21. **19.** Pescara, 18. **20.** Virtus Entella, 17.

# Algérie

**14e journée**

Paradou AC-Olympique Médéa **2-1**
ASO Chlef-JS Saoura **0-6**
CS Constantine-MC Oran **1-3**
US Biskra-USM Alger **1-0**
WA Tlemcen-Bordj Bou Arréridj **3-1**
Hussein6Dey - USM Bel-Abbès **1-1**
ES Sétif - AS Aïn-Mlila **remis**
JS Kabylie-RC Relizane **remis**
NC Magra-CR BElouizdad **remis**
JSM Skikda-MC Alger **remis**

**Classement**

**1.** ES Sétif, 27 pts. **2.** Olympique Médéa, 27. **3.** JS Saoura, 26. **4.** MCOran, 24. **5.** AS Aïn-Mlila, 23. **6.** JS Kabylie, 21. **7.** CR Belouizdad, 20. **8.** Paradou AC, 20. **9.** MC Alger, 19. **10.** USM Alger, 18. **11.** RC Relizane, 17. **12.** ASO Chlef, 16. **13.** WA Tlemcen, 14. **14.** Hussein-Dey, 14. **15.** CS Constantine, 13. **16.** US Biskra, 13. **17.** USM Bel-Abbès, 11. **18.** NC Magra, 10. **19.** JSM Skikda, 8. **20.** CA Bordj Bou Arréridj, 4.

# Argentine

**Primera Division, 1re journée**

Banfield-Racing Club **2-0**
Central Cordoba-Colon **0-3**
Aldosivi-Godoy Cruz **1-2**
San Lorenzo-Arsenal **2-1**
Estudiantes-River Plate **2-1**
Rosario Central-Argentinos Jun. **2-1**
Un. Santa Fe-Atlético Tucuman **2-2**
Talleres Cordoba-Patronato **1-0**
Vélez Sarsfield-Newell's **1-0**
Defensa y Justicia-Huracan **3-2**
Boca Juniors-Gimnasia La Plata **2-2**
Independiente-Lanus **0-1**

**Groupe A**

**Classement**

**1.** Colon, 3 pts. **2.** Banfield, 3. **3.** Godoy Cruz, San Lorenzo, Estudiantes, Rosario Central, 3. **7.** Platense, 0. **8.** Aldosivi, Arsenal, River Plate, Argentinos Juniors, 0. **12.** Racing Club, 0. **13.** Central Cordoba Santiago, 0.

**Groupe B**

**Classement**

**1.** Defensa y Justicia, 3 pts. **2.** Talleres Cordoba, Vélez Sarsfield, Lanus, 3. **5.** Union Santa Fe, Atlético Tucuman, Boca Juniors, Gimnasia La Plata, 1. **9.** Sarmiento, 0. **10.** Huracan, 0. **11.** Patronato, Newell's Old Boys, Independiente, 0.

**Supercoupe ,rendez-vous, vendredi 5 mars, 2 h 10**

Racing Club-River Plate

# Belgique

**Matches en retard, 26e journée**

KV Ostende-Racing Genk **3-1**
La Gantoise-RE Mouscron **4-0**
Waasland- Beveren - Eupen **1-0**

**27e journée**

Royal Antwerp - Saint-Trond **0-0**
Eupen-KV Ostende **1-1**
Racing Genk-Beerschot Anvers **1-2**
RSC Anderlecht-KV Courtrai **0-2**
Zulte-Waregem - Standard Liège **3-2**
FC Malines-La Gantoise **1-1**
Waasland-Beveren - Charleroi **1-1**
RE Mouscron-Cercle Bruges **1-2**
Club Bruges-OH Louvain **lundi**

**Classement**

**1.** Club Bruges, 60 pts. **2.** Royal Antwerp, 48. **3.** KV Ostende, 43. **4.** Racing Genk, 43. **5.** RSCAnderlecht, 42. **6.** Standard de Liège, 40. **7.** Beerschot VC Anvers, 40. **8.** OH Louvain, 40. **9.** FC Malines, 40. **10.** Zulte-Waregem, 40. **11.** Charleroi SC, 39. **12.** La Gantoise, 37. **13.** KV Courtrai, 36. **14.** Eupen, 33. **15.** Saint-Trond, 31. **16.** Cercle Bruges, 26. **17.** Royal Excel Mouscron, 26. **18.** Waasland-Beveren, 25.

# Brésil

**36e journée**

Vasco da Gama-Internacional **0-2**
Flamengo-Corinthians **2-1**
Gremio-Sao Paulo **1-2**
Atletico Mineiro-Bahia BA **1-1**
Ceará CE-Fluminense **1-3**
Palmeiras-Fortaleza CE **3-0**
Santos FC-Coritiba PR **2-0**
Atletico PR-Atletico GO **2-1**
Sport Recife-Bragantino SP **0-0**
Goias-Botafogo **2-0**

**37e journée**

Flamengo-Internacional **2-1**
Sport Recife-Atletico Mineiro **2-2**
Corinthians-Vasco da Gama **0-0**
Coritiba PR-Ceará CE **0-2**
Fortaleza CE-Bahia BA **0-4**
Gremio-Atletico PR **lundi**
Santos FC-Fluminense **lundi**
Goias-Bragantino SP **lundi**
Palmeiras-Atletico GO **lundi**
Botafogo-Sao Paulo **mardi 26 février**

**Classement**

**1.** Flamengo, 71 pts. **2.** Internacional, 69. **3.** Atletico Mineiro, 63. **4.** Sao Paulo, 63. **5.** Fluminense, 60. **6.** Palmeiras, 57. **7.** Gremio Porto Alegre, 56. **8.** Santos FC, 53. **9.** Atletico PR, 50. **10.** Corinthians, 50. **11.** Ceará CE, 49. **12.** Bragantino SP, 49. **13.** Atletico GO, 46. **14.** Sport Recife, 43. **15.** Bahia BA, 41. **16.** Fortaleza CE, 41. **17.** Vasco da Gama, 38. **18.** Goias, 36. **19.** Coritiba PR, 31. **20.** Botafogo, 24.

**Coupe**

**Rendez-vous**
**Finale aller,**
**dimanche 28 février, 20 heures**

Gremio-Palmeiras

**Finale retour,**
**dimanche 7 mars, 20 heures**

Palmeiras-Gremio

# Écosse

**Match en retard, 4e journée**

Celtic-Aberdeen **1-0**

**Match en retard, 12e journée**

St. Mirren-Hamilton Academical **1-1**

**33e journée**

Rangers-Dundee Utd **4-1**
Ross County-Celtic **1-0**
Hibernian-Hamilton Academical **2-0**
Aberdeen-Kilmarnock **1-0**
St. Mirren-Livingston **1-1**
Motherwell-St. Johnstone **0-3**

**Classement**

**1.** Glasgow Rangers, 82 pts. **2.** Celtic Glasgow, 64. **3.** Hibernian Edimbourg, 52. **4.** Aberdeen, 48. **5.** Livingston, 40. **6.** St. Mirren, 35. **7.** Dundee Utd, 34. **8.** St. Johnstone, 33. **9.** Motherwell, 28. **10.** Ross County, 26. **11.** Kilmarnock, 24. **12.** Hamilton Academical, 24.

**League Cup**
**Rendez-vous**
**Finale,**
**dimanche 28 février, 15 heures**

Livingston-Saint Johnstone

# Grèce

**Match en retard, 6e journée**

Apollon Smyrnis-Lamia **0-1**

**Matches décalés, 22e journée**

PAS Giannina-PAOK **0-2**
Larissa-AEK Athènes **2-4**

**23e journée**

Olympiakos-Aris **1-1**
PAOK-Lamia **4-0**
AEK Athènes-Asteras Tripolis **2-2**
Volos NFC-Apollon Smyrnis **2-0**
Atromitos Athènes-Larissa **1-1**
PAS Giannina-OFI Crète **1-0**
Panaïtolikos-Panathinaïkos **lundi**

**Classement**

**1.** Olympiakos Le Pirée, 58 pts. **2.** PAOK Salonique, 46. **3.** Aris Salonique, 44. **4.** AEK Athènes, 44. **5.** Panathinaïkos, 41. **6.** Asteras Tripolis, 38. **7.** Volos NFC, 30. **8.** Atromitos Athènes, 26. **9.** PASGiannina, 24. **10.** Apollon Smyrnis, 22. **11.** OFI Crète, 19. **12.** Lamia, 15. **13.** Panaïtolikos, 14. **14.** Larissa, 10.

# Israël

**Match en retard, 10e journée**

Mac. Haïfa - Hap. Tel-Aviv **1-0**

**Match en retard, 14e journée**

Hap. Kiryat Shmona-MS Ashdod **2-1**

**21e journée**

Betar-Mac. Haïfa **0-3**
Hap. Kfar Sabah - Mac. Tel-Aviv **0-1**
MS Ashdod-Bnei Sakhnin **0-0**
Hap. Haïfa - Hap. Beer-Sheva **2-2**
Hap. Kir. Shmona-Mac. Netanyah **1-4**
Hap. Hadera - Mac. Petah-Tikvah **1-0**
Hap. Tel-Aviv - BY Tel-Aviv **0-0**

**Classement**

**1.** Maccabi Haïfa, 47 pts. **2.** MaccabiTel-Aviv, 45. **3.** MS Ashdod, 35. **4.** Hapöel Beer-Sheva, 31. **5.** Maccabi Netanyah, 30. **6.** Maccabi Petah-Tikvah, 29. **7.** Hapoël Kiryat Shmona, 28. **8.** Hapoël Haïfa, 25. **9.** Betar Jérusalem, 24. **10.** Hapoël Kfar Sabah, 22. **11.** Hapoël Hadera, 21. **12.** Hapoël Tel-Aviv, 20. **13.** Bnei Sakhnin, 20. **14.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 17.

# Maroc

**Matches décalés, 6e journée**

WAC Casablanca-FUS Rabat **3-2**
FAR Rabat-R. Casablanca **1-1**

**7e journée**

Ren. Zemamra-WAC Casablanca **1-2**
Ren. Berkane-Chab. Mohamedia **1-1**
Mog. Tétouan-Olymp. Safi **1-3**
MAS Fès-HUS Agadir **0-0**
FUS Rabat-Youssoufia Berrechid **1-2**
Mouloudia Oujda-FAR Rabat **1-2**
Rapide Oued Zem - D. El-Jadida **0-2**
R. Casablanca-IRT Tanger **jeudi**

**Classement**

**1.** WAC Casablanca, 18 pts. **2.** Raja Casablanca, 14. **3.** Renaissance Berkane, 11. **4.** Olympique Safi, 11. **5.** MAS Fès, 10. **6.** Youssoufia Berrechid, 10. **7.** IRT Tanger, 10. **8.** FAR Rabat, 9. **9.** SC Chabab Mohamedia, 9. **10.** Difaa El-Jadida, 8. **11.** HUS Agadir, 7. **12.** Mog. Tétouan, 7. **13.** FUS Rabat, 6. **14.** Renaissance Zemamra, 6. **15.** Rapide Oued Zem, 6. **16.** Mouloudia Oujda, 4.

# Mexique

**Tournoi de Clôture**

**6e journée**

Deportivo Toluca-Pumas UNAM **1-0**
América Mexico-Queretaro FC **2-1**
Santos Laguna-Monterrey CF **1-0**
Tijuana-Club Leon **2-0**
Tigres UANL-Cruz Azul **0-2**
Mazatlan FC-Atlético San Louis **0-3**
Chivas Guadalajara-Necaxa **2-2**
Puebla-Juarez **4-0**
Pachuca-Atlas Guadalajara **0-1**

**7e journée**

Cruz Azul-Deportivo Toluca **3-2**
At. Guadalajara-América Mexico **0-2**
Pumas UNAM-Club Leon **0-1**
Juarez-Mazatlan FC **1-0**
Atlét. San Louis- Santos Laguna **1-0**
Necaxa-Monterrey CF **1-1**
Queretaro FC-Puebla **lundi**
Tigres UANL-Tijuana **lundi**
Pachuca-Chivas Guadalajara **mardi**

**Classement**

**1.** América Mexico, 16 pts. **2.** Cruz Azul, 15. **3.** Deportivo Toluca, 13. **4.** Tijuana, 12. **5.** Santos Laguna, 12. **6.** Monterrey CF, 11. **7.** Atlético San Louis, 10. **8.** Queretaro FC, 9. **9.** Puebla, 8. **10.** Juarez, 8. **11.** Tigres UANL, 7. **12.** Club Leon, 7. **13.** Mazatlan FC, 7. **14.** Chivas Guadalajara, 6. **15.** Necaxa, 6. **16.** Pumas UNAM, 5. **17.** Atlas Guadalajara, 5. 18. Pachuca, 2.

# Pays-Bas

**23e journée**

Ajax-Sparta **4-2**
PSV-Vitesse Arnhem **3-1**
VVV Venlo-AZ Alkmaar **1-4**
FC Twente-Feyenoord **2-2**
SC Heerenveen-FC Groningue **1-1**
Willem II-FC Utrecht **0-6**
Fortuna Sittard-ADO La Haye **2-0**
RKC Waalwijk-Heracles Almelo **3-0**
FC Emmen-PEC Zwolle **3-2**

**Classement**

**1.** Ajax, 56 pts. **2.** PSV, 50. **3.** AZ Alkmaar, 46. **4.** Feyenoord Rotterdam, 42. **5.** Vitesse Arnhem, 42. **6.** FC Groningue, 38. **7.** FCUtrecht, 34. **8.** FC Twente, 34. **9.** Fortuna Sittard, 31. **10.** SC Heerenveen, 30. **11.** Heracles Almelo, 28. **12.** Sparta Rotterdam, 23. **13.** PEC Zwolle, 23. **14.** RKC Waalwijk, 22. **15.** VVV Venlo, 22. **16.** Willem II, 13. **17.** ADO La Haye, 13. **18.** FC Emmen, 9.

**Coupe, quarts de finale, 17 février**

NEC Nimègue-**VVV Venlo** **a.p. 1-2**
**SC Heerenveen**-Feyenoord **4-3**

**Rendez-vous, demies, mardi 2 mars**

Vitesse Arnhem-VVV Venlo
SC Heerenveen-Ajax Amsterdam

# Portugal

**Match en retard, 14e journée**

V. Guimaraes-Farense **2-2**

**Matches décalés, 19e journée**

Sporting-Paços de Ferreira **2-0**
Tondela-Mar. Funchal **2-1**

**20e journée**

Sporting-Portimonense **2-0**
Sp. Braga-Tondela **4-2**
Farense-Benfica Lisbonne **0-0**
Paços de Ferreira-V. Guimaraes **2-1**
Boavista Porto-Moreirense **1-0**
Gil Vicente-Santa Clara **1-0**
Rio Ave-Famalicao **0-1**
Belenenses SAD-Nac. Funchal **2-1**
Mar. Funchal-FC Porto **lundi**

**Classement**

**1.** Sporting Portugal, 54 pts. **2.** Braga, 43. **3.** FC Porto, 41. **4.** Benfica, 39. **5.** Paços de Ferreira, 38. **6.** Vitoria Guimaraes, 32. **7.** Moreirense, 25. **8.** Santa Clara, 25. **9.** Rio Ave, 22. **10.** Belenenses, 21. **11.** Nacional Funchal, 21. **12.** Tondela, 21. **13.** Portimonense, 19. **14.** Gil Vicente, 19. **15.** Farense, 18. **16.** Famalicao, 18. **17.** Boavista, 18. **18.** Mar. Funchal, 17.

# Russie

**Coupe, huitièmes, 20 février**

Zénith St-Pétersbourg - **Ars. Tula** **1-2**
**Dynamo Moscou**-Spart. Moscou **2-0**

**21 février**

**CSKA Moscou**-Khabarovsk[L2] **2-0**
**Lokomotiv Moscou**-FC Tambov **3-0**
FK Krasnodar-**FC Sotchi** **1-2**
Rostov-**Akhmat Grozny** **0-1**

*FK Khimki[L2]-Krylia Sovetov[L2] s'est disputé le lundi 22 février.*

**Rendez-vous, huitièmes décalé, mercredi 3 mars**

Oufa-Oural Ékaterinbourg

# Suisse

**Matches en retard, 16e journée**

Saint-Gall - FC Lucerne **2-1**
FC Lugano-Servette Genève **1-1**

**21e journée**

Young Boys-Servette Genève **2-0**
FC Bâle - Lausanne-Sports **0-0**
FC Zurich-FC Sion **1-1**
FC Vaduz - Saint-Gall **2-1**
FC Lugano-FC Lucerne **2-3**

**Classement**

**1.** Young Boys, 50 pts. **2.** FC Bâle, 32. **3.** FC Zurich, 29. **4.** Saint-Gall, 28. **5.** FC Lugano, 27. **6.** Servette Genève, 25. **7.** Lausanne-Sports, 24. **8.** FC Lucerne, 23. **9.** FC Sion, 22. **10.** FC Vaduz, 18.

# Tunisie

**Match en retard, 4e journée**

Olymp. Béja-CS Sfaxien **1-0**

**Match en retard, 6e journée**

JS Kairouan-ES Tunis **0-3**

**Classement**

**1.** ES Tunis, 34 pts. **2.** Étoile Sahel, 26. **3.** CS Sfaxien, 24. **4.** US Ben Guerdane, 23. **5.** AS Rejiche, 21. **6.** AS Soliman, 19. **7.** US Monastir, 18. **8.** Olymp. Béja, 16. **9.** Stade Tunisien, 14. **10.** US Tataouine, 14. **11.** ES Metlaoui, 14. **12.** CA Bizerte, 10. **13.** Club Africain, 8. **14.** JS Kairouan, 2.

# Turquie

**Matches décalés, 25e journée**

Gençlerbirligi-Besiktas Istanbul **0-3**
Antalyaspor-Yeni Malatyaspor **1-1**

**26e journée**

Alanyaspor-Galatasaray **0-1**
Fenerbahçe-Göztepe **0-1**
Istanbul Basaksehir-Trabzonspor **0-1**
BB Erzurumspor-Hatayspor **1-3**
Gaziantep FK-Antalyaspor **0-0**
Kasimpasa-Karagümrük **3-2**
Sivasspor-Kayserispor **2-0**
Yeni Malatyaspor-Konyaspor **2-3**
Denizlispor-Gençlerbirligi **1-0**
Ankaragüçü-Rizespor **lundi**

**Classement**

**1.** Galatasaray, 54 pts. **2.** Besiktas, 51. **3.** Fenerbahçe, 51. **4.** Trabzonspor, 48. **5.** Alanyaspor, 42. **6.** Hatayspor, 42. **7.** Gaziantep FK, 39. **8.** Karagümrük, 37. **9.** Antalyaspor, 33. **10.** Göztepe, 32. **11.** Sivasspor, 31. **12.** Konyaspor, 30. **13.** Yeni Malatyaspor, 30. **14.** Kasimpasa, 29. **15.** Caykur Rizespor, 26. **16.** Kayserispor, 25. **17.** BB Erzurumspor, 25. **18.** Istanbul Basaksehir, 24. **19.** Denizlispor, 21. **20.** Gençlerbirligi, 20. **21.** MKE Ankaragüçü, 19.

# Ukraine

**15e journée**

Desna Chernigiv-Dynamo Kiev **1-1**
Ch. Donetsk-Rukh Lviv **2-0**
Illic. Mariupol-Zar. Louhansk **0-1**
Inhulets Petrove-Vorsk. Poltava **2-2**
Oleksandria-FK Minaj **3-0**
FK Lviv-Kolos Kovalivka **0-2**
Olimpik Donetsk-SK Dnipro-1 **lundi**

**Classement**

**1.** Dynamo Kiev, 34 pts. **2.** Chakhtior Donetsk, 33. **3.** Zorya Louhansk, 26. **4.** Desna Chernigiv, 24. **5.** Vorskla Poltava, 22. **6.** Oleksandria, 22. **7.** Kolos Kovalivka, 22. **8.** Olimpik Donetsk, 17. **9.** Illichivets Mariupol, 16. **10.** Inhulets Petrove, 12. **11.** FK Lviv, 12. **12.** SK Dnipro-1, 11. **13.** Rukh Lviv, 10. **14.** FK Minaj, 10.

# Ligue des champions

**Express**

**Huitièmes de finale aller,**

**16 février**

FC Barcelone[ESP] - Paris-SG[FRA] **1-4**
RB Leipzig[ALL]-Liverpool[ANG] **0-2**

**17 février**

FC Séville[ESP]-Bor. Dortmund[ALL] **2-3**
FC Porto[POR]-Juventus Turin[ITA] **2-1**

**FC Barcelone - Paris-SG : 1-4 (1-1)**
Buts : Messi (27e s.p.) pour le FC Barcelone ; Mbappé (32e, 65e, 85e), Kean (70e) pour le Paris-SG.
Arbitre : M. Kuipers (HOL).
**FC Barcelone :** Ter Stegen - Dest (Mingueza, 71e), Piqué (Puig, 79e), Lenglet, Jordi Alba - De Jong, Busquets (Pjanic, 79e), Pedri (Trincao, 79e) - Dembélé, Messi, Griezmann (Braithwaite, 85e). Entr. : Koeman.
**Paris-SG :** Navas - Florenzi (Kehrer, 89e), Marquinhos, Kimpembe, Kurzawa - Gueye (Herrera, 46e), Paredes - Verratti (Draxler, 73e) - Kean (Danilo Pereira, 85e), Icardi, Mbappé. Entr. : Pochettino.

**RB Leipzig-Liverpool : 0-2 (0-0)**
Buts : Salah (53e), Mané (58e).
Arbitre : M. Vincic (SLV).
Match disputé à Budapest.
**RB Leipzig :** Gulacsi - Mukiele (Orban, 64e), Upamecano, Klostermann - Adams, Sabitzer, Kampl (Hwang Hee-chan, 73e), Haidara (Poulsen, 64e), Angelino, Olmo, Nkunku. Entr. : Nagelsmann.
**Liverpool :** Alisson - Alexander-Arnold, Kabak, Robertson, Henderson - Jones, Wijnaldum, Thiago Alcantara (Oxlade-Chamberlain, 72e) - Salah (Williams, 90e), Firmino (Shaqiri, 72e), Mané. Entr. : Klopp.

**FC Séville-Borussia Dortmund : 2-3 (1-3)**
Buts : Suso (7e), De Jong (84e) pour le FC Séville ; Dahoud (19e), Haaland (27e, 43e) pour le Borussia Dortmund.
Spectateurs : huis clos.
Arbitre : M. Makkelie (HOL).
**FC Séville :** Bounou - Jesus Navas, Koundé, Diego Carlos, Escudero - Jordan (Rodriguez, 72e), Fernando, Rakitic (Gudelj, 46e) - Suso (De Jong, 60e), En-Nesyri (El-Haddadi, 60e), Gomez (Torres, 60e). Entr. : Lopetegui.
**Borussia Dortmund :** Hitz - Morey, Akanji, Hummels, Raphaël Guerreiro (Passlack, 77e) - Dahoud (Meunier, 89e), Can, Bellingham - Reus ( Brandt, 80e), Haaland, Sancho. Entr. : Terzic.

**FC Porto-Juventus Turin : 2-1 (1-0)**
Buts : Taremi (2e), Marega (46e) pour le FC Porto ; Chiesa (82e) pour la Juventus Turin.
Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Del Cerro Grande (ESP).
**FC Porto :** Marchesin - Manafa, Mbemba, Pepe, Sanusi - Corona (Ndiaye, 90e), Oliveira (Francisco Conceiçao, 89e), Uribe, Otavio (Diaz, 58e) - Marega (Grujic, 66e), Taremi. Entr. : Sergio Conceiçao.
**Juventus Turin :** Szczesny - Danilo, De Ligt, Chiellini (Demiral, 35e), Alex Sandro - Chiesa, Bentancur, Rabiot, McKennie (Morata, 63e) - Kulusevski (Ramsey, 77e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Pirlo.

**Buteurs**
**1.** Haaland (Borussia Dortmund), 8.
**2.** Morata (Juventus Turin), Rashford (Manchester United), Neymar (Paris-SG), 6.
**5.** Plea (Borussia M'gladbach), Giroud (Chelsea), Immobile (Lazio Rome), Mbappé (Paris-SG), 5.
**9.** Messi (FC Barcelone), Lukaku (Inter Milan), Cristiano Ronaldo (Juventus Turin), Diogo Jota, Salah (Liverpool), Torres (Manchester City), Bruno Fernandes (Manchester United), Szoboszlai (RB Salzbourg, 4 puis RB Salzbourg, 0), Berisha (RB Salzbourg), Benzema (Real Madrid), En-Nesyri (FC Séville), 4.
**20.** Zapata (Atalanta Bergame), Joao Félix (Atletico Madrid), Coman, Lewandowski (Bayern Munich), Werner (Chelsea), Vanaken (Club Bruges), De Pena (Dynamo Kiev), Braithwaite, Dembélé (FC Barcelone), Cabella (FK Krasnodar), Scholz (FC Midtjylland), Oliveira (FC Porto), Kahveci (Basaksehir), Boli (Ferencvaros), An. Mirantchouk (Lokomotiv Moscou), Kean (Paris-SG), Angelino (RB Leipzig), 3.

**Rendez-vous**
**Huitièmes de finale aller, mardi 23 février, 21 heures**
Atletico[ESP]-Chelsea[ANG], à Bucarest
Lazio Rome[ITA]-Bayern Munich[ALL]
*Matches retour le mercredi 17 mars*
**Mercredi 24 février, 21 heures**
Atalanta Bergame[ITA]-Real Madrid[ESP]
M'gladbach[ALL]-Man City[ANG], à Budapest
*Matches retour le mardi 16 mars*
**Huitièmes de finale retour, mardi 9 mars, 21 heures**
Borussia Dortmund[ALL]-FC Séville[ESP]
Juventus Turin[ITA]-FC Porto[POR]
**Mercredi 10 mars, 21 heures**
Paris-SG[FRA] - FC Barcelone[ESP]
Liverpool[ANG]-RB Leipzig[ALL]

# Ligue Europa

**Express**
**Seizièmes de finale aller**
**18 février**

| | |
|---|---|
| Dynamo Kiev[UKR]-Club Bruges[BEL] | **1-1** |
| Young Boys[SUI]-Leverkusen[ALL] | **4-3** |
| Slavia Prague[RTC]-Leicester[ANG] | **0-0** |
| Wolfsberger[AUT]-Tottenham[ANG] | **1-4** |
| Real Sociedad[ESP]-Man United[ANG] | **0-4** |
| Sporting Braga[POR]-AS Roma[ITA] | **0-2** |
| Étoile Rouge[SER]-Milan AC[ITA] | **2-2** |
| FK Krasnodar[RUS]-Din. Zagreb[CRO] | **2-3** |
| Olympiakos[GRE]-PSV Eindhov.[HOL] | **4-2** |
| Benfica[POR]-Arsenal[ANG] | **1-1** |
| R. Antwerp[BEL]-Glasg. Rangers[ECO] | **3-4** |
| RB Salzbourg[AUT]-Villarreal[ESP] | **0-2** |
| Lille[FRA]-Ajax Amsterdam[HOL] | **1-2** |
| Mac. Tel-Aviv[ISR] - Ch. Donetsk[UKR] | **0-2** |
| Grenade CF[ESP]-Naples[ITA] | **2-0** |
| Molde[NOR]-Hoffenheim[ALL] | **3-3** |

**Dynamo Kiev-Club Bruges : 1-1 (0-0)**
Buts : Bouyalski (62e) pour le Dynamo Kiev ; Mechele (67e) pour le Club Bruges.

**Young Boys Berne-Bayer Leverkusen : 4-3 (3-0)**
Buts : Fassnacht (3e), Siebatcheu (19e, 89e), Elia (44e) pour les Young Boys Berne ; P. Schick (49e, 52e), M. Diaby (68e) pour le Bayer Leverkusen.

**Slavia Prague-Leicester : 0-0**

**Wolfsberger AC-Tottenham : 1-4 (0-3)**
Buts : Liendl (55e s.p.) pour le Wolfsberger AC ; Son H.-M. (13e), Bale (28e), Lucas (34e), Vinicius (88e) pour Tottenham.

**Real Sociedad-Manchester United : 0-4 (0-1)**
Buts : B. Fernandes (26e, 56e), Rashford (64e), D. James (90e).

**Sporting Braga-AS Roma : 0-2 (0-1)**
Buts : Dzeko (5e), Mayoral (86e).
Expulsion : Esgaio (54e) pour Braga.

**Étoile Rouge Belgrade-Milan AC : 2-2 (0-1)**
Buts : Kanga (52e s.p.), Pavkov (90e + 3 pour l'Étoile Rouge Belgrade ; Pankov (42e c.s.c.), T. Hernandez (61e s.p.) pour le Milan AC. Expulsion : Rodic (77e) pour l'Étoile Rouge Belgrade.

**FK Krasnodar-Dinamo Zagreb : 2-3 (1-1)**
Buts : Berg (28e), Claesson (69e) pour Krasnodar ; Petkovic (15e, 54e), Atiemwen (75e) pour Zagreb.

**Olympiakos-PSV Eindhoven : 4-2 (3-2)**
Buts : Bouchalakis (9e), M'Vila (37e), El-Arabi (45e + 2), Masouras (83e) pour l'Olympiakos ; Zahavi (14e, 40e) pour le PSV Eindhoven.

**Benfica-Arsenal : 1-1 (0-0)**
Buts : Pizzi (55e s.p.) pour Benfica ; Saka (57e) pour Arsenal.

**Royal Antwerp-Glasgow Rangers : 3-4 (2-1)**
Buts : Avenatti (45e), Refaelov (45e + 8 s.p.), Hongla (66e) pour le Royal Antwerp ; Aribo (38e), Barisic (59e s.p., 90e s.p.), Kent (83e) pour les Glasgow Rangers. Expulsion : Seck (88e) pour le Royal Antwerp.

**RB Salzbourg-Villarreal : 0-2 (0-1)**
Buts : Alcacer (41e), Nino (71e).

**Lille-Ajax Amsterdam : 1-2 (0-0)**
Buts : Weah (72e) pour Lille ; Tadic (87e s.p.), Brobbey (89e) pour l'Ajax Amsterdam. Spectateurs : huis clos.
Arbitre : M. Kruzliak.
**Lille :** Maignan - Çelik, Fonte, Botman, Reinildo (Bradaric, 82e) - Weah, Renato Sanches, Soumaré, Bamba - Yazici (Araujo, 62e), Jonathan David (Ikoné, 78e). Entr. : Galtier.
**Ajax Amsterdam :** Stekelenburg - Rensch (Schuurs, 82e), Timber, Martinez, Tagliafico - Alvarez, Blind - Antony (Idrissi, 82e), Klaassen, Neres (Brobbey, 73e) - Tadic. Entr. : Ten Hag.

**Maccabi Tel-Aviv - Chakhtior Donetsk : 0-2 (0-1)**
Buts : Alan Patrick (31e), Tete (90e + 3).

**Grenade CF-Naples : 2-0 (2-0)**
Buts : Herrera (19e), Kenedy (21e).

**Molde FK-Hoffenheim : 3-3 (1-3)**
Buts : Ellingsen (41e), Andersen (70e), Fofana (74e) pour Molde ; Dabbur (8e, 28e), Baumgartner (45e + 3) pour Hoffenheim.

**Buteurs**
**1.** Pizzi (Benfica), 7.
**2.** Dabbur (Hoffenheim), Yazici (Lille), 6.
**4.** Bailey (Bayer Leverkusen), Nunez (Benfica), Ishak (Lech Poznan), Malen (PSV Eindhoven), Julis (Sparta Prague), Alcacer (Villarreal), Liendl (Wolfsberger AC), 5.
**11.** Mayoral (AS Roma), Diaby (Bayer Leverkusen), Petkovic (Dinamo Zagreb), Acolatse (Hapoël Beer-Sheva), Manu (Lud. Razgrad), Gouiri (Nice), Refaelov (Royal Antwerp), Kayode (Sivasspor), Lucas, Vinicius (Tottenham), Nsamé (Young Boys Berne), 4.
**22.** Nketiah, Pépé (Arsenal), Bellarabi, P. Schick (Bayer Leverkusen), Horta (Sporting Braga), Elyounoussi (Celtic Glasgow), Baumgartner (Hoffenheim), H. Barnes, Iheanacho (Leicester), Ikoné (Lille), Diaz, Hauge (Milan AC), Eikrem, Ellingsen, Omoijuanfo (Molde FK), Willock (Arsenal), Tzolis (PAOK Salonique), Zahavi (PSV Eindhoven), Sima (Slavia Prague), Paulinho (Sporting Braga), Son Heung-min (Tottenham), Bacca (Villarreal), 3.

**Rendez-vous**
**Huitièmes de finale retour, mercredi 24 février, 18 heures**
Tottenham[ANG]-Wolfsberger[AUT]
**Jeudi 25 février, 18 h 55**
Ajax Amsterdam[HOL]-Lille[FRA]
Ch. Donetsk[UKR] - Mac. Tel-Aviv[ISR]
Naples[ITA]-Grenade CF[ESP]
Hoffenheim[ALL]-Molde[NOR]
Villarreal[ESP]-RB Salzbourg[AUT]
Glasg. Rangers[ECO]-Royal Antwerp[BEL]
Arsenal[ANG]-Benfica[POR]
**21 heures**
PSV Eindhoven[HOL]-Olympiakos[GRE]
Leverkusen[ALL]-Young Boys[SUI]
Din. Zagreb[CRO]-FK Krasnodar[RUS]
AS Roma[ITA]-Sporting Braga[POR]
Leicester[ANG]-Slavia Prague[RTC]
Milan AC[ITA]-Étoile Rouge[SER]
Man United[ANG]-Real Sociedad[ESP]
Club Bruges[BEL]-Dynamo Kiev[UKR]

# Ligue des champions d'Afrique

**Groupe A**
**1re journée, 16 février**
Al-Ahly[EGY] - Al-Merreikh[SOU] **3-0**
**Classement**
**1.** Al-Ahly, 3 pts. **2.** Simba, 3. **3.** Vita Club, 0. **4.** Al-Merreikh, 0.
**Rendez-vous**
**2e journée, mardi 23 février, 14 heures**
Simba[TAN] - Al-Ahly[EGY]
Al-Merreikh[SOU] - Vita Club[RDC]

**Groupe B**
**Rendez-vous**
**2e journée, mardi 23 février, 14 heures**
Belouizdad[ALG]-M. Sundowns[AFS]
**Mercredi 24 février, 14 heures**
Omdurman[SOU]-TP Mazembe[RDC]
**Classement**
**1.** M. Sundowns, 3 pts. **2.** Belouizdad, TP Mazemne, 1. **4.** Omdurman, 0.

**Groupe C**
**Rendez-vous,**
**2e journée, mardi 23 février, 14 heures**
Pet. Luanda[AGO]-WAC Casablanca[MAR]
**17 heures**
Kaizer Chiefs[AFS]-Horoya[GUI]
**Classement**
**1.** Horoya, 3 pts. **2.** WAC Casablanca et Kaizer Chiefs, 0. **4.** Petro Luanda, 0.

**Groupe D**
**Rendez-vous**
**2e journée, mardi 23 février, 17 heures**
Teungueth[SEN]-Zamalek[EGY]
**20 heures**
MC Alger[ALG]-ES Tunis[TUN]
**Classement**
**1.** ES Tunis, 3 pts. **2.** MC Alger et Zamalek, 1. **4.** Teungueth, 0.

# Ligue des champions féminines

**Tirage au sort**
**Huitièmes de finale aller, mercredi 3 mars, 16 h 45**
FC Barcelone[ESP]-Fortuna Hjörring[DAN]
**18 heures**
Manchester City[ANG]-Fiorentina[ITA]
Rosengard[SUE]-Sankt Pölten[AUT]
**18 h 15**
Vfl Wolfsburg[ALL]-LSK Kvinner[NOR]
**19 heures**
Sparta Prague[RTC] - Paris-SG[FRA]
**20 heures**
Chelsea[ANG]-Atletico Madrid[ESP]
**Jeudi 4 mars, 7 heures**
BIIK-Kazygurt[KAZ] - Bayern Munich[ALL]
**16 heures**
Lyon[FRA]-Bröndby[DAN]
**Huitièmes de finale retour, mercredi 10 mars, 13 h 55**
Bröndby[DAN]-Lyon[FRA]
**15 h 55**
Fortuna Hjörring[DAN]-FC Barcelone[ESP]
**16 heures**
Paris-SG[FRA] - Sparta Prague[RTC]
**18 h 15**
Bayern Munich[ALL]-BIIK-Kazygurt[KAZ]
**20 h 30**
Sankt Pölten[AUT]-Rosengard[SUE]
**Jeudi 11 mars, 14 heures**
Fiorentina[ITA]-Manchester City[ANG]
**Dates à fixer**
LSK Kvinner[NOR]-Vfl Wolfsburg[ALL]
Atletico Madrid[ESP]-Chelsea[ANG]

**Calendrier de la compétition**
**Tirage des quarts de finale et des demi-finales**
Vendredi 12 mars
**Quarts de finale aller**
Mardi 23 et mercredi 24 mars
**Quarts de finale retour**
Mercredi 31 mars et jeudi 1er avril
**Demi-finales aller**
Samedi 24 et dimanche 25 avril
**Demi-finales retour**
Samedi 1er et dimanche 2 mai
**Finale**
Dimanche 16 mai, à Göteborg (Gamla Ullevi)

# Équipe de France féminine

**Amical**
**France-Suisse : 2-0 (1-0)**
Buts : Renard (12e), Morroni (81e).
Samedi 20 février, à Metz (stade Saint-Symphorien). Spectateurs : huis clos. Arbitre : Mme Olofsson (SUE). Avertissement : Maendly (65e) pour la Suisse.
**France :** Peyraud-Magnin - Torrent (c), Tounkara, Renard - De Almeida (Périsset, 68e), Geyoro, Bilbault (Toletti, 67e), Karchaoui (Morroni, 79e) - D. Cascarino (Malard, 79e), Diani (Mateo, 63e), Majri (Baltimore, 62e). Entr. : Diacre.
**Suisse :** Thalmann - Marti, Bühler, Stierli, Aigbogun (Rinast, 63e) - Maendly (Bernauer, 84e), Xhemaili (Pando, 75e) - Fölmli (Widmer, 63e), Reuteler, Sow - Bachmann (c) (Surdez, 84e). Entr. : Nielsen.

**Rendez-vous**
**Amical, mardi 23 février, 21 h 10, à Metz**
France-Suisse

# États-Unis

## La MLS fait peau neuve

Habituée à recruter des stars européennes sur le déclin, la Ligue américaine mise désormais sur le savoir-faire français dans la formation des jeunes pour réussir.

Texte **Maxime Aubin**

Il fut un temps où les réussites de joueurs nord-américains en Europe se comptaient sur les doigts d'une main. On pense à Jozy Altidore, qui, après un passage raté à Villarreal de 2008 à 2011, empila les buts à l'AZ Alkmaar entre 2011 et 2013 (Pays-Bas) ; à Tim Howard, dernier rempart d'Everton de 2006 à 2016 ; à Clint Dempsey, milieu offensif aux 180 matches avec Fulham de 2007 à 2012. Un peu plus de dix ans après, la nouvelle génération s'appelle Alphonso Davies, Christian Pulisic, Giovanni Reyna, Weston McKennie, Sergino Dest ou Tyler Adams. Ils sont jeunes – entre 18 et 22 ans –, jouent déjà dans les plus grands clubs européens (Bayern, Chelsea, Juve ou Barça) et ont la particularité d'avoir, pour la majorité, grandi aux États-Unis. « C'est la première fois qu'on voit des joueurs de 18-19 ans formés en MLS qui s'imposent au plus haut niveau », s'extasie Frédéric Lipka. Directeur du centre de formation du Havre de 2008 à 2011, ce Français de 51 ans a été recruté par la MLS en 2013.

« Ils cherchaient quelqu'un depuis déjà deux ou trois ans quand je suis arrivé. Un switch culturel s'est opéré aux États-Unis, la MLS a compris que le football est un sport mondial dont les références se trouvent en Europe, et qu'il faut former les jeunes différemment », explique celui qui a entraîné, puis dirigé le Racing Paris entre 2000 et 2008.

### 113 ACADÉMIES ET CLUBS D'U13 À U19

« Avant, en MLS, la formation reposait sur un système de draft, avec des joueurs formés à l'université qui signaient pro vers 22 ans. C'est beaucoup trop tard pour un footballeur », a remarqué Lipka. La Fédération américaine de football (USSF) a bien créé l'US Soccer Development Academy en 2007, mettant aux prises dans un Championnat des académies et des clubs de jeunes de la MLS et de la United Soccer League. Mais « elle manquait de qualité et de cohérence dans ses liens entre l'équipe première et la réserve », affirme Lipka. Quand celle-ci s'est effondrée en 2020 à cause du Covid, la MLS a lancé son propre parcours académique : MLS Next.

« Nous avons mis en place une nouvelle compétition dans laquelle sont engagées 113 académies Élites de U13 à U19, ce qui représente plus de 10 000 joueurs à travers les USA et le Canada », se félicite aujourd'hui le Français. « J'aime où nous en sommes, nous confiait en décembre Don Garber, grand patron de la MLS. Prenez l'exemple de Brenden Aaronson *(NDLR : milieu de 20 ans formé à Philadelphie Union, vendu le 16 octobre 2020 pour 5,5 M€ au RB Salzbourg)*. Il y a cinq ans, j'aurais été déçu de le voir partir. Aujourd'hui, je suis fier, car je sais que beaucoup d'autres vont suivre. » En janvier, le latéral droit formé au FC Dallas Bryan Reynolds (19 ans) a signé pour 6 M€ (un prêt avec option d'achat) à la Roma. « MLS Next est l'un des plus importants investissements et engagements de notre histoire », résume le grand manitou de la MLS.

### UN PARTENARIAT AVEC LA FFF

L'autre chantier sur lequel Lipka et son équipe ont travaillé pour favoriser l'éclosion de jeunes talents américains concerne la formation des entraîneurs. « Il n'y a pas de bons élèves sans excellents enseignants. Et la France possède aujourd'hui les programmes de formation d'entraîneurs les plus poussés et les plus complets au monde, estime le quinquagénaire. C'est ce que j'ai expliqué à la direction de la MLS au moment de mon recrutement en 2013, et nous avons signé la même année un partenariat avec la FFF pour la formation des coaches d'académies de MLS. » Une vingtaine d'entre eux profitent chaque année de ce parcours effectué entre Clairefontaine et les États-Unis, intitulé Elite Formation Coaching License (EFCL).

Sur la centaine d'entraîneurs américains formés par la FFF depuis le début, certains ont pris depuis la direction d'équipes pro, comme Greg Vanney (46 ans), champion MLS en 2017 avec Toronto FC, aujourd'hui au LA Galaxy.

« C'est bénéfique également pour la FFF en matière d'image, qui vend et fait reconnaître son savoir-faire à l'étranger », ajoute Lipka. Une cinquantaine de joueurs nord-américains ont aujourd'hui du temps de jeu dans des clubs du Big Five européen, et postulent à une place en sélection nationale. Autant de joueurs qui auraient pu rester en MLS et aider le Championnat à s'améliorer et gagner en exposition. « Nous signons en moyenne cinquante à soixante premiers contrats pro par an depuis 2018, contre vingt il y a cinq ans. Certes, la MLS vend beaucoup de jeunes en Europe, mais beaucoup d'autres les remplacent et feront leur carrière en MLS », estime Lipka. « Vous allez voir de plus en plus de joueurs

**Avenir.**
Les États-Unis préparent le Mondial 2026 organisé en Amérique du Nord. Pour y briller, ils forment non seulement des joueurs comme Alphonso Davies (en bas, à gauche) et Brenden Aaronson (en haut, à droite), désormais respectivement au Bayern et à Salzbourg, mais aussi des coaches grâce à un partenariat avec la FFF dont a bénéficié Greg Vanney (ci-dessus), vainqueur de la MLS en 2017.

formés en MLS devenir pro aux États-Unis et en Europe. C'est une balance qui va pencher d'un côté puis de l'autre à l'avenir jusqu'à s'équilibrer, prédit Garber. Tous ces jeunes créent de la valeur sportive et financière pour nos clubs, mais ils renforcent également l'image de notre parcours de formation. Ils montrent à la future génération que tout est possible en sortant de nos académies : poursuivre en université, signer en MLS ou partir en Europe et réussir au meilleur niveau… »

### « LA FUSÉE EST PRÊTE »

Si Frédéric Lipka et Don Garber semblent si déterminés, c'est que l'enjeu est important. Les États-Unis, le Canada et le Mexique se préparent à accueillir la Coupe du monde en 2026, une opportunité immense. « Le football est le seul sport à l'aura mondiale qui peut s'imposer ici dans les prochaines années. Nous sommes dans un pays aussi grand que l'Europe dont le potentiel économique, que ce soit au niveau des droits télé ou du sponsoring, est plus important que celui de la France, ou même de l'Angleterre », juge Lipka. « Nous avons l'opportunité d'une vie, la fusée est prête, nous devons remplir son réservoir d'ici à 2026 », expliquait Garth Lagerwey, directeur général des Seattle Sounders, le dernier vainqueur de la Coupe MLS, au site américain The Athletic en décembre 2020.

**« Vous allez voir de plus en plus de jeunes formés en MLS devenir pro aux États-Unis et en Europe. »**

Don Garber, patron de la MLS

L'ambition et l'analogie sont belles, mais l'épidémie de Covid a mis un sérieux coup d'arrêt au récent développement de la Ligue. Très dépendante des recettes de billetterie, la MLS aurait ainsi perdu plus d'un milliard de dollars (environ 825 M€) en 2020, et les perspectives ne sont pas meilleures pour 2021. Après avoir négocié des baisses de salaires avec l'association des joueurs (MLSPA) l'été dernier, la MLS a demandé en début d'année un gel des émoluments et des primes pour deux ans. Une proposition refusée par les joueurs. « 2022 va être une date très importante, car nous devons renégocier à la hausse le montant de nos droits télé », explique Lipka. La MLS ne perçoit pour le moment que 70 M$ (près de 58 M€) par an, des chiffres à des années-lumière des mastodontes que sont la NBA (2,6 milliards de dollars, 2,1 milliards d'euros) ou la NFL (5 milliards de dollars, 4,1 milliards d'euros). « On se bat contre des géants, dans un pays qui n'a pas été construit sur le soccer, admet Lipka. Mais notre image est en train de changer. Les USA vont devenir une terre de football. »

Stéphane Mantey/L'Équipe - Bob Frid/Vancouver Whitecaps

business

# Parions Sport fait fort

La marque de la Française des Jeux innove avec un film publicitaire au message et à la réalisation originaux.

**Style.** La photographe Lou Escobar a apporté sa touche colorée et esthétique au spot de Parions Sport.

Coin de lune dans une nuit opaque et sans éclat, ces cinquante secondes ont tout à coup éclairé les ténèbres dans lesquelles était plongé ce morne Bordeaux-Marseille sans jeu et sans vie au soir du 14 février, piètre Saint-Valentin pour les amoureux du football. Ils ont sans doute retrouvé un rien de vigueur à la vue du nouveau film publicitaire de Parions Sport, patchwork élégant et clinquant qui tranche avec nombre de spots aussi bruyants que stéréotypés. Pour se démarquer, l'agence Rosapark a choisi le dribble et le contrepied, du genre Messi, Ronaldinho ou Diego, plutôt que le tout droit (on ne citera aucun nom pour ne vexer personne).

« Parions Sport ressentait le besoin de se montrer différent, de se distinguer, explique Sacha Lacroix, directeur général de Rosapark. En matière de paris, tous les discours depuis la nuit des temps consistent en la glorification de l'individualité, la prouesse d'avoir le bon pari seul contre tous, la valorisation de celui qui a trouvé et pas les autres. On a eu envie de faire passer un autre message, que cela pouvait se vivre à plusieurs. » Le film raconte cette histoire, celle d'hommes et de femmes qui partagent leur amour du sport et, au-delà, d'être ensemble.

### UN VENT FRAIS

Pour transmettre ce message différent, il fallait un style qui le soit tout autant, une patte. D'où une option surprenante, mais payante, au moment de choisir la personne chargée d'incarner, de transcender ces sentiments. « On cherchait quelqu'un qui puisse mettre en image cette série de rencontres entre gens qui gagnent et qui perdent, et on est tombés sur des photos de Lou Escobar, raconte Jean-François Sacco, cofondateur de Rosapark. Elle n'avait jamais fait de vidéo, mais on a trouvé son travail très humain, très puissant. Elle a imposé ses images comme des tableaux. Dans les couleurs, le casting, elle a apporté un vent frais à tout cela. » Coloré, mais pas flashy, esthétique sans être maniéré, son film est sublimé par le *You'll Never Walk Alone* icônique de Gerry and the Pacemakers, devenu hymne des supporters de Liverpool, véritable bande originale de la joie d'être ensemble, de partager le football et tout le reste. « Un bonheur pas niais », comme le pense Sacco. Il n'est pas le seul. **Arnaud Tulipier**

sélection tv

# Du 23 février au 1er mars

## Mardi 23

18.50 Leeds-Southampton, Premier League, 18e j.
21.00 Atletico Madrid-Chelsea, C1, 8es aller.
21.00 Lazio Rome-Bayern Munich, C1, 8es aller.
21.00 Multizone C1, 8es aller.
21.00 France-Suisse féminin, match amical.

## Mercredi 24

18.50 Nîmes-Lorient, L1, match en retard 21e j.
19.00 FC Barcelone-Elche, Liga, match en retard 1re j.
21.00 Atalanta Bergame-Real Madrid, C1, 8es aller.
21.00 Mönchengladbach-Manchester City, C1, 8es aller.
21.00 Multizone C1, 8es aller.

## Jeudi 25

19.00 Ajax Amsterdam-Lille, C3, 16es retour.
19.00 Multizone C3, 16es retour.
21.00 Multizone C3, 16es retour.

## Vendredi 26

12.00 C3, tirage au sort des 8es.
20.30 Werder Brême-Eintracht Francfort, Bundesliga, 23e j.
20.55 Rennes-Nice, L1, 27e j.

## Samedi 27

12.55 Bordeaux-Metz, L1, 27e j.
13.30 Manchester City-West Ham, Premier League, 26e j.
15.00 Troyes-AC Ajaccio, L2, 27e j.
15.00 Toulouse-Amiens, L2, 27e j.
15.25 Bayern Munich-FC Cologne, Bundesliga, 23e j.
16.00 West Bromwich-Brighton, Premier League, 26e j.
16.15 FC Séville-FC Barcelone, Liga, 25e j.
17.00 Dijon - Paris-SG, L1, 27e j.
18.30 RB Leipzig-Mönchengladbach, Bundesliga, 23e j.
18.30 Leeds-Aston Villa, Premier League, 26e j.
19.00 MultiLigue 2, 27e j.
20.45 Hellas Vérone-Juventus Turin, Serie A, 24e j.
20.55 Newcastle-Wolverhampton, Premier League, 26e j.

## Dimanche 28

12.30 Sampdoria Gênes-Atalanta Bergame, Serie A, 24e j.
13.00 Monaco-Brest, L1, 27e j.
13.00 Leicester-Arsenal, Premier League, 26e j.
14.55 Tottenham-Burnley, Premier League, 26e j.
15.00 Inter Milan-Genoa, Serie A, 24e j.
17.00 Lille-Strasbourg, L1, 27e j.
17.25 Chelsea-Manchester United, Premier League, 26e j.
20.00 Sheffield United-Liverpool, Premier League, 26e j.
20.45 AS Roma-Milan AC, Serie A, 24e j.
21.00 Villarreal-Atletico Madrid, Liga, 25e j.
21.00 Marseille-Lyon, L1, 27e j.

## Lundi 1er

20.55 Everton-Southampton, Premier League, 26e j.
21.00 Real Madrid-Real Sociedad, Liga, 25e j.

Match en direct.

Lou Escobar

conso

## Mesdames les Anglaises, tirez les premières !

**Pourquoi il faut l'acheter.** Stefano Massini, prix Médicis de l'essai en 2018, nous plonge dans le Sheffield de 1917, meurtri par la Grande Guerre. L'auteur brosse le portrait de onze footballeuses ouvrières, travaillant dans une usine à bombes. Les héroïnes profitent du départ des hommes au front pour s'adonner à la passion qui leur était interdite jusque-là et le sera de nouveau au retour de ces messieurs : le foot.
**Le passage marquant.** « Le dieu du football les aimait à la folie. Des prêtresses, voilà ce qu'elles étaient. Et pas que du football. Car, à chaque coup de pied donné, elles avaient l'impression d'envoyer tout balader, de défoncer le monde entier, qui de surcroît, était rond. »

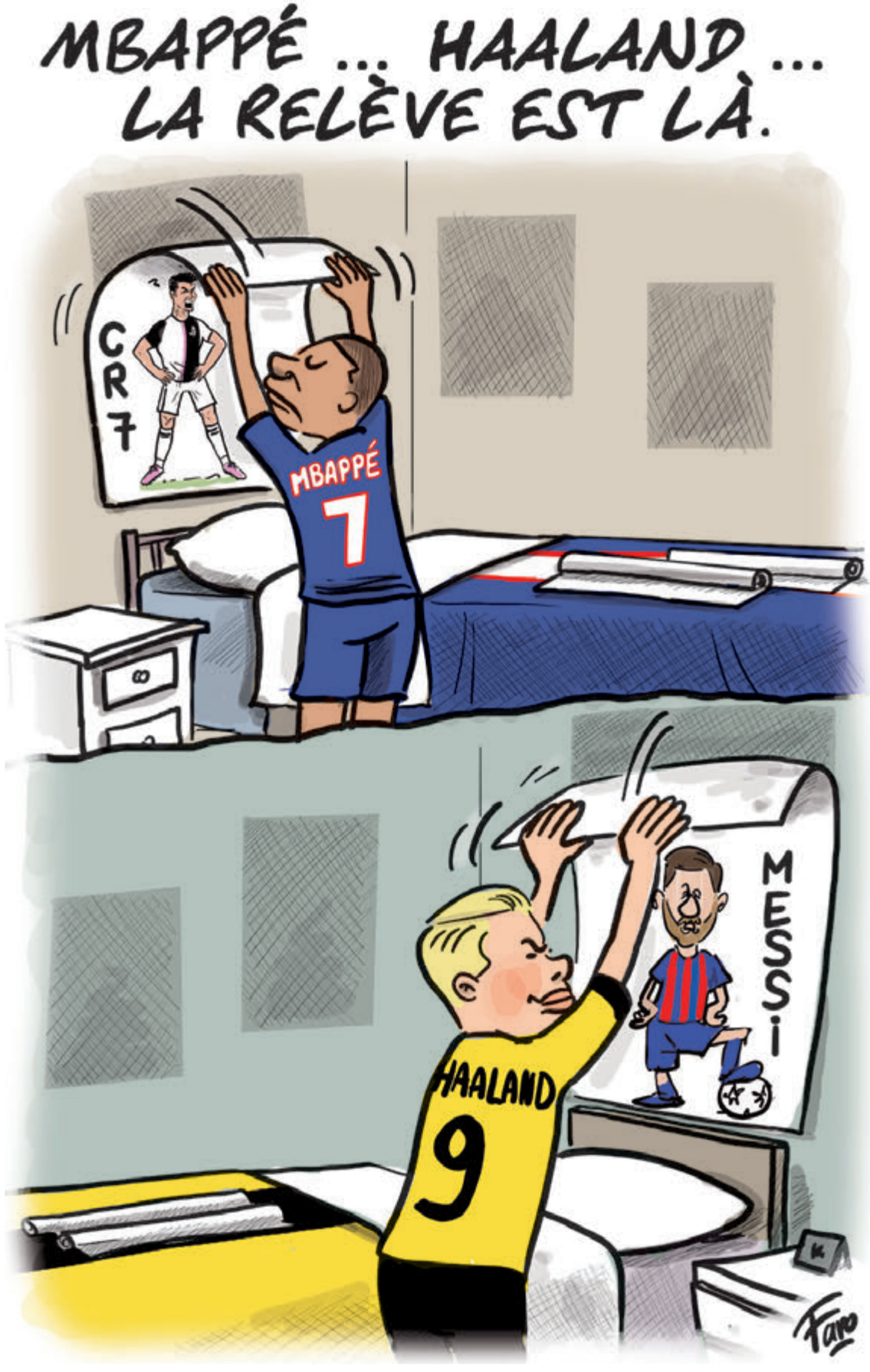
Le Ladies Football Club, *par Stefano Massini, éditions Globe, 20 €.*

## Aux racines du jeu

**Pourquoi il faut l'acheter.** Parce que l'auteur, à travers ses voyages en Côte d'Ivoire, décrit avec émotion comment le football officiel mais aussi informel est vécu et joué au village, dans les rues, par les femmes et les jeunes. Un récit humain accompagné par les chroniques de Boris Takoué.
**Le passage marquant.** « Ce stade de football improvisé dans l'espace laissé libre se trouve entre les bâtiments de l'école primaire et ceux de la maternelle. C'est là que les enfants de l'école peuvent assouvir leur passion. Pour constituer les buts (…), quelques branches ou troncs d'arbre font bien l'affaire et même si le tout est quelque peu bancal et de guingois, il est quand même bien ce but ! »

Le Football, passion ivoirienne…, *par Bernard Gourmelen, éditions L'Harmattan, 20 €.*

l'humeur de faro



le tacle à retardement de julien cazarre

# Chauffe Marseille, chauffe !

Être supporter de l'OM est peut-être aujourd'hui l'un des derniers actes d'héroïsme avec hurler sa haine de Kim Jong-un sur la grand-place de Pyongyang, rouler une pelle à un intouchable à New Delhi et tousser sans masque à 18 h 15 en plein Paris.

Autant c'est fastoche de faire la guerre à ton ennemi quand il est dans la capitale et que tu peux le pourfendre à coups de tifos, de banderoles et de fumis, autant c'est le seum quand il est de l'intérieur et qu'il a chaussé les Air Max de Shaquille O'Neal pour te dégager de chez toi à grands coups de pompe dans le cul.

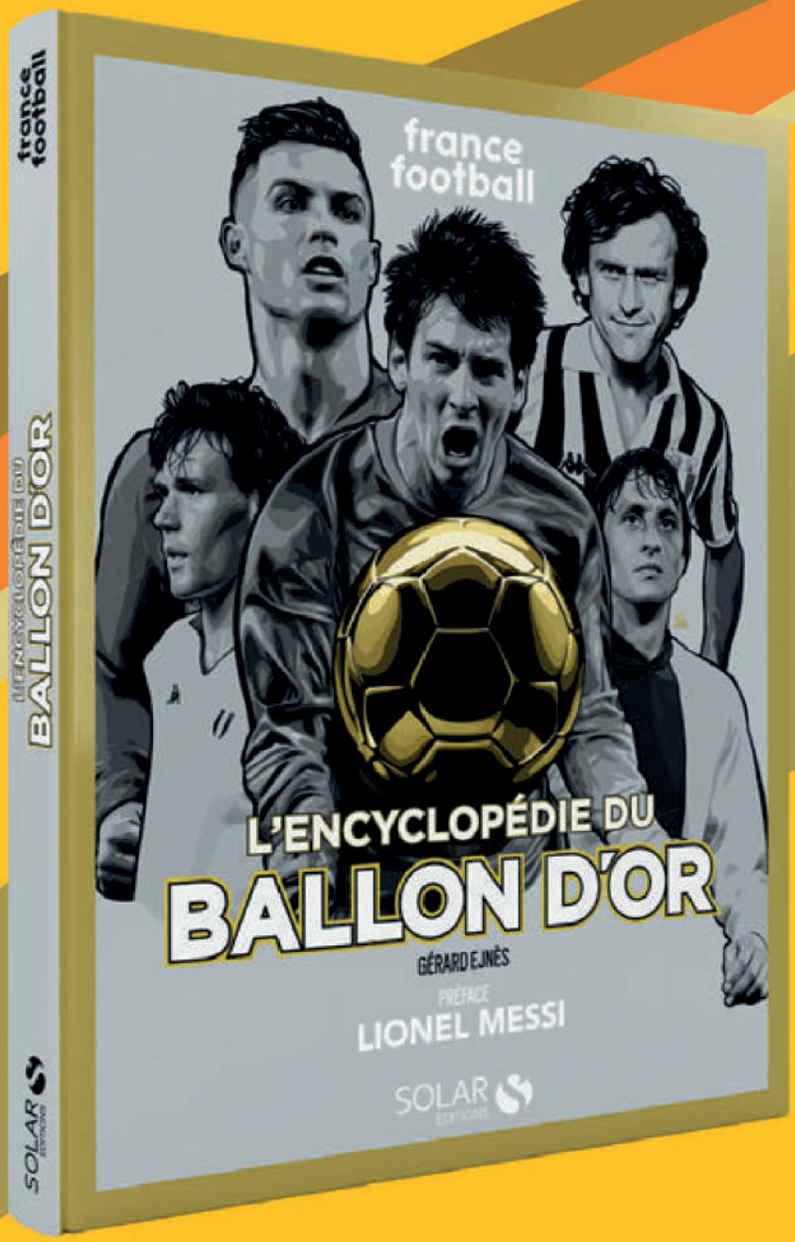
Les sociétaires du Vélodrome sont un peu comme des gamins qui aiment leur mère plus que tout, mais n'en pouvaient plus du daron… Ils ont prié chaque jour pour que maman divorce de ce gros ringard qui les maltraitait. Alors, un jour, maman a pris son courage à deux mains et a dégagé papa en mode Jacqueline Sauvage. Quel soulagement chez les enfants. On respirait enfin de nouveau à la maison.

Bien entendu, on ne mangeait pas toujours à notre faim à la maison, mais maman allait bientôt rencontrer un homme, riche, généreux et plein d'ambition. Quand il est arrivé pour la première fois à la maison avec tous ses cadeaux, on aurait dit le Père Noël. Il était beau, gentil et charmant… Le bonheur irradiait le foyer. Il allait faire redécorer la maison, nous offrir des cours de poney, des trains électriques tout neufs et la dernière PS5… Malheureusement, très vite, les fleurs ont été plus rares, les cadeaux et les embrassades aussi. Puis, il a commencé à battre maman. Un jour, alors que nous étions dans la buanderie, on l'a entendu se disputer avec maman. « J'en ai marre de tes gosses. Ils ne servent à rien et nous coûtent un fric fou. Et puis ils sont mal élevés, on va en foutre la moitié à la DDASS ! Maman baissait la tête car elle savait qu'elle n'avait pas le choix, il avait même repris le crédit de la maison.

OK, c'est un peu mélodramatique mon délire, mais on n'en est pas loin, à la différence près que les Marseillais ne vont pas se laisser marcher sur les joyeuses comme Cendrillon avec sa belle-doche. Frank McCourt a pris les Dodgers pour des Dodgers, alors qu'ils n'ont rien à voir… Dit comme ça, ça paraît bizarre, mais c'est limpide. S'il croit qu'il va remplacer les vrais supporters par les marionnettes de *It's a Small World* dans les travées du stade, c'est qu'il a un peu foiré son audit de la ville. Quant à Jacques-Henri, il pense qu'il part en guerre, mais c'est une guérilla qui l'attend et il a autant de chances de la gagner que la puissante armée de GI qui, après vingt ans de baston, s'est fait tarter la tronche par des civils vietnamiens. Attention, « Jacquot », si tu continues, toi aussi, on te retrouvera un jour comme un clodo unijambiste à faire la manche à un carrefour de Los Angeles avec ton seul uniforme fripé et sale pour te rappeler qui tu étais… ff

Frank McCourt a pris les Dodgers pour des Dodgers, alors qu'ils n'ont rien à voir…

Franck Seguin/L'Équipe




# BALLON D'OR

## l'encyclopédie

Préface de Lionel Messi

france football

240 pages. 24,90 €. En librairie et sur www.lequipe.fr/editions

BIATHLON
COUPE DU MONDE
CYCLISME
BOUCLES DROME-ARDECHE
FOOTBALL
COUPE
DU ROI
SKI FREESTYLE
CHAMPIONNATS DU MONDE
BASKET
JEEP ELITE
REGARDEZ
LES GRANDS
EVENEMENTS
EN GRATUIT
la chaine
L'ÉQUIPE
photo Presse Sports